Montréal, jeudi 6 juin 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE : . . . . . HArbour 1241

SERVICE DE NUIT :
Administration : . . . . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOLUME XXVI — No 129

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA . . . . . $ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

Ottawa a droit d'interdire l'appel à Londres en matière criminelle

L'Oeuvre des vacances

Elle essaime à Montréal et en dehors de Montréal — Bonnes nouvelles

"Vous formiez le voeu que l'*Oeuvre des vacances* essaimât. Votre voeu s'accomplit: elle essaime." Voilà la bonne nouvelle que vient de nous téléphoner le P. Demers.

Le P. Demers n'est pas pour nos lecteurs un inconnu. Il y a quelques années déjà qu'il dirige au Parc LaFontaine l'oeuvre qu'il a créée avec le concours actif et zélé de ses confrères Jésuites de l'Immaculée-Conception.

Cette paroisse est l'une des plus populeuses de la ville et la situation d'un grand nombre d'enfants était devenue inquiétante depuis la crise. Plusieurs d'entre eux sont souffreteux, mal vêtus et mal nourris et ils ne peuvent s'éloigner de la ville comme beaucoup le faisaient autrefois, à cause du dénuement de leurs parents. L'enfant, pendant les vacances scolaires, est un chômeur lui aussi. Il a un besoin inné d'activité qu'il faut canaliser en quelque sorte. Abandonné à lui-même, livré à la rue ou aux promiscuités inquiétantes de la ruelle, il court de sérieux dangers tant matériels que moraux. Pour occuper ses longues heures d'oisiveté, de même que pour développer son corps et former son caractère, il lui faut le jeu *dirigé*. Le lui procurer quand les petits joueurs se présentent par centaines, c'est un travail dont on ne peut se faire idée sans l'avoir vu. De la part des organisateurs, cela requiert non seulement le dévouement, non seulement une patience quasi surhumaine, mais un véritable don.

C'est après avoir constaté le succès remporté par l'*Oeuvre des vacances* de l'Immaculée-Conception que nous émettions le voeu que chaque paroisse importante ou au moins chaque terrain de jeu de proportions suffisamment vastes fût doté d'une organisation semblable, d'autant plus que convergeaient vers le parc LaFontaine des bambins de toutes les parties de la ville.

Voici donc que l'oeuvre fait souche. Au parc Jarry, les révérends Pères Rédemptoristes assumeront la direction des jeux cette année à la demande du conseiller municipal du quartier, qui veut assainir moralement cet endroit. Selon les informations du P. Demers, l'oeuvre naissante recevra une subvention municipale égale à celle accordée à l'oeuvre des vacances au parc LaFontaine. C'est le R. P. Morin qui en aura la direction.

L'Oeuvre n'essaime pas seulement à Montréal, mais en dehors. Aux Trois-Rivières, M. Paul Guertin a été chargé par un comité de l'organiser et, naturellement, ce comité s'est mis en relations avec le P. Demers. L'institution trifluvienne touchera, elle aussi, une subvention municipale.

Même chose pour la ville de Saint-Jean où l'Oeuvre fonctionnera dans la cour du collège sous la direction d'un prêtre du collège, M. l'abbé Boulay, si nous ne faisons erreur. Le conseil municipal lui accordera une subvention et on peut compter que S. E. Mgr Forget, ancien directeur des oeuvres sociales du diocèse de Montréal, ne manquera pas d'y donner son appui le plus entier.

Une bonne nouvelle n'arrive jamais seule. L'Oeuvre des vacances de la paroisse de l'Immaculée-Conception a si nettement fait ses preuves que l'édilité, nous dit le P. Demers, lui a voté spontanément et dès avant l'ouverture la même somme que l'an dernier et çela fait un changement significatif sur le temps où elle devait quémander son dû et s'endetter en attendant de le recevoir.

Il va de soi que le public, qui a répondu très généreusement aux appels qui lui ont été lancés dans la paroisse de l'Immaculée-Conception et par l'entremise du *Devoir*, ne doit pas s'arrêter en si bonne voie. Le R. P. Demers et ses collaborateurs entrevoient des possibilités de progrès extraordinaires. Et quant à nous, nous voyons dans ces progrès la constitution d'une sorte d'école de directeurs de jeux qui favorisera la diffusion rapide de l'oeuvre, réalisation éminemment désirable.

Il ne suffit pas d'avoir des terrains de jeux: des troupes d'enfants les envahissent et c'est une cohue où les plus turbulents et les plus audacieux règnent en maîtres, s'emparent de tout, si bien que nombre de parents interdisent à leurs petits de fréquenter ces endroits. Il faut enseigner aux enfants comment jouer et les absorber dans des équipes, ce qui est excellent pour inculquer l'esprit de corps, l'altruisme et le goût de la discipline.

C'est pour nous un devoir rigoureux de nous rendre compte de nos carences. Pour une oeuvre de ce genre qui existe chez nous et qui donne d'admirables résultats (qui essaime même, on vient de le voir), nos compatriotes d'autres langues et d'autre foi en ont des dizaines. Et, cependant, c'est nous qui avons le plus d'enfants!

Louis DUPIRE

A Ottawa

Vers la fin de la session

M. Bennett aurait pour successeur provisoire sir George Perley

On reparle vaguement d'un cabinet d'union

(*Par EMILE BENOIST*)

Ottawa, 6. — La prorogation de la session parlementaire ne saurait maintenant tarder. Le leader libéral lui-même a manifesté, hier, le désir d'en finir le plus tôt possible avec la session, à la condition que le gouvernement présente ses dernières mesures.

Depuis le 4 mars, une résolution ministérielle est inscrite au feuilleton. Cette résolution affère à un bill dont le but est de créer une commission fédérale des céréales.

En marge de la résolution ou du bill, il sera sûrement question des spéculations que M. McFarland, aidé par l'Etat, a pu faire sur les blés.

Le leader libéral, tout en admettant que la question est délicate, a dit qu'elle ne peut manquer d'être débattue.

Le premier ministre, M. Bennett, a dit que la résolution relative à la création d'une commission des céréales sera présentée dès lundi prochain.

D'aucuns en augurent que c'est la prorogation de la session pour la fin de la semaine prochaine. Ce sont des optimistes, contre tout espoir.

Sir George Perley?

L'incident de mardi, entre M. Bennett et M. Manion, n'a pas encore eu de suite. M. Manion n'a pas démissionné comme ministre. Il faut probablement attendre jusqu'à la prochaine réunion du conseil des ministres, ce qui ne saurait tarder.

Les circonstances étant ce qu'elles sont, le premier ministre aurait quand même décidé de s'en aller. Pour lui succéder il aurait choisi, en attendant une convention du parti, sir George Perley.

Un gouvernement national

L'on entend dire que sir George, une fois en place, proposerait la formation d'un gouvernement national. Il reste à voir quels sont les libéraux en vue qu'il pourrait y faire entrer. Les libéraux sont tellement sûrs de leur victoire aux prochaines élections générales qu'ils ne cherchent aucune alliance. Sir George n'aurait le choix qu'entre les mécontents de l'opposition libérale. Or, dans les rangs libéraux, il y a plus d'aspirants que de mécontents.

* * *

La routine expédiée, la Chambre des Communes s'est mise, hier, à l'étude des bills de M. Rhodes, qui donnent suite aux résolutions budgétaires. Elle en a adopté deux, l'un qui modifie la loi du tarif douanier et un autre qui modifie la loi de l'impôt sur le revenu.

L'exemption pour les sénateurs et les députés

A propos d'impôt sur le revenu, le ministre des finances, M. Rhodes,

(*Suite à la dernière page*)

Le Conseil privé rejette la pétition d'une des compagnies Webster

Dans un autre arrêt, le tribunal reconnaît que l'Etat libre d'Irlande, par suite encore du statut de Westminster, peut abolir tout à fait l'appel au Conseil privé

Deux décisions de grande importance au point de vue impérial

Londres, 6 (S.P.C.) —Le comité judiciaire du Conseil privé a rendu aujourd'hui deux arrêts d'une grande importance au point de vue impérial. Rejetant une pétition de la *British Coal Corporation*, de Québec, il a reconnu que, par suite du statut de Westminster, le Canada a le droit d'interdire l'appel au Conseil privé en matière criminelle. Dans l'autre arrêt, il a reconnu que l'Etat libre d'Irlande, par suite encore du statut de Westminster, peut abolir tout à fait l'appel au Conseil privé. C'est le lord chancelier, lord Sankey, qui a prononcé les deux arrêts. Les débats des deux causes en question ont occupé le comité judiciaire pendant des mois.

On sait que la *British Coal Corporation* en appelait d'un jugement de la Cour d'appel du Québec la déclarant coupable d'infraction à la loi canadienne contre la coalition d'entreprises.

L'arrêt qui a trait au Canada

Voici en substance l'arrêt qui a trait au Canada: S'il en obtient l'autorisation, l'appelant interjettera appel d'un jugement d'un tribunal canadien. S'il a gain de cause, le jugement en question se trouvera cassé. Dans un appel de cette nature (matière criminelle), il faut que l'appelant et le défendeur soient des sujets canadiens ou des personnes soumises à la juridiction de tribunaux canadiens.

Les appels de ce genre sont essentiellement d'intérêt canadien. En déterminer la modalité et les bornes semble donc bien être un élément fondamental de la souveraineté canadienne dans le domaine de la justice. A cause du statut de Westminster, Leurs Seigneuries ne voient pas de raison valide à estimer que le Parlement du dominion n'a pas le droit de restreindre ou de prohiber l'appel de ce genre. Leurs Seigneuries ne se sont occupées que de la situation légale faite au Canada à l'appel de ce genre en matière criminelle. Il n'est ni nécessaire ni désirable de parler ici du régime des causes civiles.

Voici maintenant l'essentiel de l'arrêt qui concerne l'Etat libre:

L'Etat libre d'Irlande

En décembre 1931, une conférence impériale à laquelle des représentants de l'Etat libre avaient participé aboutissait à l'adoption du statut de Westminster. Le traité irlandais et l'acte constituant qui l'a suivi faisaient partie de la législation du Royaume-Uni, et d'un acte impérial. Avant l'adoption du statut de Westminster, le Parlement de l'Etat n'avait pas le pouvoir d'adopter une loi abrogeant le traité, parce que l'acte relatif à la validité des lois des colonies interdisait à tout dominion d'adopter une loi inconciliable avec un acte impérial. Le statut de Westminster a supprimé le lien que l'acte relatif à la validité des lois coloniales imposait au Parlement de l'Etat libre. Ce Parlement peut adopter des lois inconciliables avec un acte impérial. C'est ce qu'il a fait dans la cause dont il est ici question.

* * *

N.D.L.R. — La *British Coal Corporation* fait partie du groupe des cinq compagnies Webster que M. le juge Laliberté a condamnées à une amende conjointe de $30,000, à Québec, le 12 décembre 1933. Avec la *Canadian Import Company, Limited*, elle est la filiale la plus importante du groupe.

Une lettre de Mgr L.-A. Pâquet

Les journées thomistes d'Ottawa

Les Journées thomistes *se sont ouvertes cet après-midi à Ottawa. Au début de la première séance, on y a donné lecture de l'importante lettre suivante adressée au R. P. B. Mailloux, O.P., par Mgr L.-A. Pâquet, l'éminent théologien de Québec:*

Très Révérend Père,

En acceptant la présidence d'honneur, que vous avez bien voulu m'offrir, des Journées thomistes organisées par vos soins et qui vont bientôt s'ouvrir, j'avais espéré pouvoir me rendre chez vous, le temps venu, et prendre part en personne, à ces assises solennelles qui ont pour but de commémorer une date très importante dans la vie doctrinale de votre famille religieuse.

L'état actuel de ma santé — de la santé de quelqu'un qui, vous le savez, n'est plus jeune, — trompe malheureusement mon désir.

J'aurais été, certes, particulièrement heureux de voir se dérouler sous mes yeux le programme si riche que vous m'avez fait connaître, et dont, par le choix des orateurs et la mention des sujets d'étude, je me représente aisément d'avance tout le substantiel intérêt.

Permettez-moi, mon très Révérend Père, de vous dire avec quelle sincérité de coeur je vous félicite d'avoir préparé cette belle manifestation intellectuelle, et combien, en même temps, j'apprécie la très large part que nos compatriotes dominicains ont prise dans le mouvement thomiste grandissant, dont notre pays, depuis surtout l'encyclique *Aeterni Patris*, est le théâtre.

Par les activités intelligentes de votre Collège et de votre Institut d'études médiévales, par le concours précieux que vous apportez, vous et vos frères en religion, aux travaux de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, par l'enseignement dont vous faites bénéficier nos Universités, par les ouvrages que vous publiez, par les conférences que vous donnez, par les revues que vous alimentez, vous constituez une force dont votre ordre a le droit de se glorifier, qui honore notre clergé et notre Eglise, et sert les intérêts de toute la société canadienne.

* * *

Et en cela, Très Révérend Père, vous vous montrez bien fidèles à une grande et glorieuse tradition.

Dans sa lettre écrite en date du 6 mars 1934, à l'occasion du VIIe centenaire de la canonisation de votre fondateur, Sa Sainteté Pie XI marque la haute et noble mission des Frères Prêcheurs: "Parmi tant de fils éminents de saint Dominique, qui se signalèrent par leur science et leur vertu, nous ne pouvons, dit le Saint-Père, passer complètement sous silence ces très saints et très savants personnages qui furent Albert le Grand et saint Thomas d'Aquin, dont le premier a été honoré dernièrement par Nous même du titre de Docteur de l'Eglise, et le second, prince de la théologie sacrée, fut choisi comme patron céleste de toutes les écoles catholiques par le Pape Léon XIII, d'immortelle mémoire". Et Pie XI ajoute: "Nous n'avons garde d'oublier ici Thomas de Vio, cardinal de la Sainte Eglise Romaine, appelé Cajetan".

Décrire le rôle joué, au cours des âgés, par les Dominicains, dans le double domaine philosophique et religieux, serait en quelque sorte faire l'histoire de la philosophie et de la théologie depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours. Et quelles pages aussi vivantes que pleines se dérouleraient devant nos regards!

De par les dispositions de la divine Providence et la volonté de l'Eglise, l'Ange de l'Ecole, saint Thomas, doit être, on le sait, considéré comme un Docteur "commun", suscité pour l'enseignement de tous. Et cette vérité, nous sommes heureux de le dire, a pu être très fréquemment comprise, interprétée et fécondée en dehors même de la famille dominicaine. Toutefois, c'est bien surtout dans le sein de cette grande famille religieuse, comme en un sanctuaire spécialement ouvert à la piété et à la solidarité rationnelle, que la ferveur thomiste s'est conservée et perpétuée.

Outre les Maîtres déjà mentionnés, évoquerai-je ici quelques noms parmi les plus fameux: les Jean Caprieolus, les Silvestre de Ferrare, les Vittoria, les Jean de Saint-Thomas, les Gonet, les Billuart; puis, au siècle dernier, les Zigliara et les Gonzalvez; puis encore, plus près de nous, les Gardeil, les Garrigou-Lagrange, les Markelbach? Nous ne parlons pas des célèbres orateurs sacrés, les Lacordaire, les Monsabré et les Janvier, qui portent des noms si glorieux, et qui se sont si hautement inspirés des fortes doctrines de saint Thomas d'Aquin.

Dans un Bref du 7 novembre 1907 au Père Pègues, auteur bien connu d'un Commentaire français littéral de la "Somme", Pie X félicitait le Révérend Père de s'appliquer à mieux faire connaître l'oeuvre par excellence de saint Thomas, "cet ouvrage qui, en théologie, est l'oeuvre royale, et qui, aujourd'hui plus que jamais, est d'une actualité suprême."

En plusieurs centres universitaires très réputés professent des docteurs dominicains nourris à l'école de l'Angélique Maître, et dont l'influence, par la valeur de l'enseignement, par le renom des institutions et la provenance des élèves, rayonne sur le monde entier.

* * *

Le travail doctrinal qui se fait chez nous par les fils de saint Dominique ne dépare sûrement pas celui que l'on voit s'accomplir pour le bien de la science et à l'honneur de la Sainte Eglise, dans les foyers thomistes de la vieille Europe.

Et à l'aube des journées intellectuelles organisées pour célébrer le 25ème anniversaire de la fondation officielle du Collège dominicain d'Ottawa, il m'est très agréable de rendre hommage au souci de haute culture dont les chefs de cette institution sont animés, et au labeur fécond, assidu, qui en a assuré les remarquables développements.

Je fais des voeux, mon Révérend Père, pour que cette fête de l'intelligence et du savoir obtienne tout le succès désirable. Et j'exprime non seulement l'espoir, mais la conviction qu'elle déterminera, dans la marche des études supérieures canadiennes, un nouvel élan vers de solides progrès, en même temps qu'elle conférera à votre maison, déjà si méritante, un nouveau titre de gloire.

Veuillez agréer, Très Révérend Père, pour vous-même et vos distingués confrères, l'assurance de ma sincère estime, et l'expression de mes sentiments religieusement dévoués en Notre-Seigneur et saint Thomas d'Aquin.

Louis-Ad. PAQUET, ptre
Séminaire de Québec,
le 23 mai, 1935.

M. Bouchard assermenté comme ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie

M. Emile Moreau devient conseiller législatif

Québec, 6 (D. N. C.). — A 12 h. 05 aujourd'hui, M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, a assermenté M. Damien Bouchard, comme ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce. Le nouveau ministre a prêté le serment d'office en présence de MM. Taschereau, Nicol et Perrault.

M. Emile Moreau, ministre sans portefeuille et député de Roberval, devient membre du Conseil législatif en remplacement de feu Eugène Roberge, décédé. Il représente la division de Lauzon.

M. Bouchard, à notre connaissance, est le premier journaliste à devenir membre du cabinet provincial. De même M. Moreau est le premier citoyen du Lac-Saint-Jean à faire partie du Conseil législatif.

Pendant que le lieutenant-gouverneur lisait à M. Bouchard la formule du serment d'office, le premier ministre regardait par la fenêtre la pluie que laissait tomber un ciel gris.

M. René Garneau, ci-devant rédacteur au *Canada*, a été nommé publiciste au ministère de la Voirie.

Interrogé pour savoir si un ministre sans portefeuille serait nommé, M. Taschereau a répondu en souriant, au représentant du *Devoir*: "Je crois que nous pourrons suffire à la tâche".

M. Bouchard fut élu pour la première fois député de Saint-Hyacinthe à la Législature en 1912, il fut réélu en 1916 mais défait en 1919; il fut réélu en 1923, en 1927 et en 1931. Il était président de l'Assemblée législative depuis 1930.

M. Emile Moreau était député du Lac Saint-Jean depuis 1919. Il était ministre sans portefeuille depuis septembre 1921.

L'actualité

"Souvenir-hunters"

Le North American Encyclopedic Dictionary, *édition de 1953, tome XVII, pages* 1247 *et suivantes, publiera, au mot* Souvenir-Hunters, *ceci, traduit aussi fidèlement que possible d'après les bonnes pages déjà tirées, — car les éditeurs ne perdent pas de temps aux Etats-Unis, et l'édition de* 1953 *est sous presse dès avant* 1936:

SOUVENIR-HUNTERS (French, *Chasseurs de souvenirs*) "Tribu indigène des Etats-Unis d'Amérique, dont l'existence fut révélée d'abord à l'univers par les propriétaires d'hôtels canadiens et américains, les grands armateurs, les musées, les restaurateurs de réputation internationale, les aviateurs célèbres et les grands voyageurs cosmopolites. Cette tribu, dont on n'a pu évaluer le nombre au juste, vit surtout dans les ports de mer, les grandes villes et leurs banlieues, à proximité des gares et des hôtels, qu'elle fréquente assidument. Elle a des instincts de vol incorrigibles, des mains extrêmement préhensiles, des doigts souples; il n'y a rien qu'elle ne puisse dérober, soustraire, emporter, cacher. On la pense issue du croisement de singes africains avec des guenons américaines. Elle se multiplie rapidement, voyage beaucoup, et, à intervalles réguliers, l'été surtout, cause des déprédations considérables. Les chasseurs de souvenirs envahissent à une période donnée un hôtel, un navire et, quand ils en partent, n'y laissent plus que les murs tout à fait nus; cadres, gravures, meubles même de dimensions moyennes, services à dîner, cuillers, fourchettes, couteaux, salières et poivrières, serviettes de table ou de bain, carpettes, cendriers, potiches, statuettes, bibelots, objets d'art de petite ou de moyenne taille, tout disparaît aux mains et aux poches des *souvenirs-hunters*, vêtus de telle sorte qu'on en a trouvé qui pouvaient emporter sur eux l'équivalent de leur poids. Détail caractéristique: ils assimilent si bien ce qu'ils enlèvent qu'il est impossible de le retrouver; et ils ne rendent jamais rien.

On les a vus, dans un hôtel montréalais, emporter jusqu'à des minuscules pupitres à téléphone, les ayant démontés pour en placer les pièces dans leurs bagages; au *Manoir-Richelieu*, grand hôtel de station estivale, au Canada, les *souvenirs-hunters* ont, aux premiers jours d'ouverture de la maison, vers 1930, emporté presque tous les cendriers aux armes du cardinal de Richelieu, — près de 500, — et décroché, dans la galerie des gravures canadiennes rares, deux ou trois des plus belles pièces. En 1935, à l'arrivée de la *Normandie*, superpaquebot français de grande vitesse, les couverts des salles et des restaurants, des gravures, des parties de panneaux, des poignées de porte, des émaux, des bibelots rares ont disparu dès le premier passage d'une troupe de chasseurs de souvenirs. Le commandant du navire ayant fait mettre tout en sûreté, et placé des gardes partout, les *souvenir-hunters* ont, de dépit, barbouillé des portes, griffonné à l'encre indélébile leurs initiales sur les tapisseries, les panneaux de laque précieuse, etc. On en a vu à bord de ce navire réduits à l'impossibilité de faire main basse sur des objets de valeur, emporter néanmoins avec eux les affiches de carton disposées un peu partout pour indiquer aux visiteurs l'accès des différents ponts, la sortie, etc. Un officier du navire a même trouvé un *souvenir-hunter* en train d'essayer de détacher, au canif, une pièce du bordage d'acier de la *Normandie*..."

Il serait trop long de traduire et de citer le texte jusqu'au bout, — il couvre une vingtaine de pages in-16 petit texte serré, double colonne; mais l'extrait ci-dessus donne une idée des moeurs singulières des souvenir-hunters. *Au Canada, les gens de la province de Québec, dont le vocabulaire est quelque peu énergique, s'il n'est pas tout à fait à la page, — ce qui veut dire* argotique, *appellent simplement les* souvenir-hunters *des barbares, des voleurs et des pillards. Expressions faibles et* "inadéquates".

Paul POIRIER

Bloc-notes

La propagande par l'illustré

La section trifluvienne de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce prend une initiative fort intéressante. Elle organise une grande campagne de propagande par l'illustré.

Ce serait presque perdre son temps que de souligner l'importance de l'illustré, accessible à toutes les intelligences et qui ne demande de tous qu'un si modeste effort. Il serait presque oiseux aussi de rappeler que chez nous la quasi totalité des récits illustrés publiés dans nos journaux — même français—sont de provenance et d'inspiration américaines.

C'est, en partie, pour réagir contre cette invasion que l'A.C.V. organise sa campagne. Elle a déjà fait préparer des résumés illustrés de certaines oeuvres canadiennes qui seront publiés à la fois en albums et dans certains journaux. Parmi celles-là, nous croyons pouvoir marquer à l'avance l'*Appel de la Race*, le *Cap Blomidon*, *Jean Rivard*. D'autres, totalement inédites, sont en préparation. Toutes les formes de l'illustré seront progressivement employées.

Si nous ne nous trompons, le tirage du premier album atteindra presque les 20,000, et des milliers en sont déjà vendus.

Nos félicitations donc à l'A.C.V., des Trois-Rivières, et nos meilleurs voeux de succès.

En Gaspésie

Nous recevons de la Gaspésie des lettres peu optimistes.

C'est ainsi que M. Paul-André Jean écrit:

...Ce qu'on demanderait ce serait quelque chose de bien plus facile et possible, ce serait de faire venir au plus tôt les arpenteurs pour le canton Dugal qui possède encore près de 180 *lots propres à la culture. Notre colonie aura* 5 *ans à l'automne, elle devrait compter* 200 *feux et elle n'en compte qu'à peu près* 80; *c'est désolant, ma foi, et qui en est la cause?*

On nous disait que des arpenteurs viendraient, qui ajouteraient les amgnifiques terres du Canton à nos terres de manière à faire une paroisse belle et bien constituée. Ces arpenteurs auraient pu venir l'automne dernier, mais ils ne sont pas parus. Pourquoi l'automne dernier pas d'arpenteurs? ...ils auraient pu venir en hiver, c'est-à-dire l'hiver dernier, et l'hiver dernier, pas d'arpenteurs! Ils devraient être sur les lieux à l'heure actuelle, et à l'heure actuelle, pas d'arpenteurs!!

A quand les arpenteurs? conclut M. Jean.

Tandis que M. J.-Georges Day, de Saint-Jean l'Evangéliste, nous dit de son côté:

Dans un article précédent, nous avons démontré que des centaines de colons sont prêts à s'établir sur des lots, à se tailler un domaine dans la forêt vierge. Qu'attendent-ils ces pauvres colons? Ils attendent le oui du départ. Ce oui devait être prononcé le premier mai. Le premier mai dure toujours. Va-t-il durer longtemps?

Que se passe-t-il donc en Gaspésie? Nous serions heureux de publier à ce propos la version des autorités provinciales.

9 au lieu de 7

Il paraît que le nombre des nouveaux décorés qui auront droit au titre de *sir* est de 9, et non point de 7. Sur les 9 il n'y a toujours qu'un Canadien français, M. Chapais.

Dont acte.

O. H.

Carnet d'un grincheux

"Huit ans durant, j'ai été président du **Herald** de Montréal, mais je n'ai jamais pu savoir qui en était le vrai propriétaire", a dit au Sénat M. J.-P.-B. Casgrain. C'est admettre qu'il s'est fait moquer pendant huit ans. Il n'y avait que lui pour être si... patient.

* * *

Un médecin mauvais plaisant prétend que si le ministère Bouisson est mort si vite, c'est d'un Caillaux.

* * *

Les **Témoins de Jéhovah** sont de fort mauvais témoins, a décidé un tribunal supérieur québécois. Ils ont pris en vain le nom de Jéhovah.

* * *

Un fonctionnaire supérieur de langue anglaise prend sa retraite, à Ottawa; quatre jours après son successeur est en place. Un sous-ministre de langue française s'en va; seize mois après, on ne l'a pas encore remplacé. Le noter, serait-ce du racisme? N'en pas parler, en tout cas, ne serait-ce pas du **moutonisme?**

* * *

Un journal ontarien a voulu écrire, en anglais, que M. Bennett, ayant refusé tout titre honorifique, il restera **"plain Mr. Bennett"**. Le typo distrait ou facétieux a écrit: **"plein Mr. Bennett"**; ça n'est pas, en français, tout à fait la même chose...

* * *

En février 1934, le sous-ministre des postes à Ottawa, un Canadien français, a pris sa retraite. En juin 1935, il n'a pas encore de successeur. Cela voudrait-il dire qu'il n'y a moyen de placer personne au-dessous de M. Sauvé?

Le Grinchoux

EN PAGE 2:
"Le destin des races blanches", par Paul Saurio!

Shérif de Chicoutimi

Québec, 6. (D.N.C.) — M. René Délisle, de Chicoutimi, a été nommé shérif du district judiciaire de Chicoutimi.

Le nouveau shérif est le fils de M. Gustave Délisle, député provincial de Chicoutimi. L'arrêté ministériel a été signé à 12 h. 30.

"Le Destin des races blanches"

par Henri DECUGIS

Il a paru ces années-ci de nombreux ouvrages sur les problèmes de l'Europe. Il y a quelques années, M. Lucien Romier se demandait *Qui sera le maître?* de l'Europe ou de l'Amérique; M. G. de Reynold a publié ces mois-ci *l'Europe tragique*; ces jours derniers nous avons reçu la *Crise de l'Europe* de M. André Siegfried. Signalons l'un des ouvrages parus sur le sujet, celui de M. Henri Decugis: *Le destin des races blanches*. M. Decugis prend le problème de plus haut: ce n'est plus seulement l'Europe qu'il voit crouler ou du moins menacée de crouler, c'est toutes les races blanches; et devant l'Asie, devant les races jaunes.

Quoi que l'on doive penser des conclusions de l'auteur, assez sombres, il n'est pas douteux que cet ouvrage est de première valeur, notamment quant à la richesse de la documentation sur laquelle M. Decugis appuie sa thèse. Ce livre aurait pu se diviser en deux parties distinctes: dans la première se trouverait la discussion du problème économique de l'Europe, de son recul devant l'Amérique et l'Asie; dans la deuxième prendrait place l'étude des autres facteurs qui menacent les races blanches en général. L'auteur n'a pas fait cette division, parce que sa thèse est une et qu'il prétend que, même dans le domaine économique, où l'Europe est plus immédiatement menacée que l'Amérique, cette dernière a raison de craindre.

Il n'en reste pas moins que ce problème, au moins dans son acuité actuelle, est surtout européen, comme l'indique M. Siegfried dans la préface de l'ouvrage de M. Decugis.

* * *

Après avoir noté les pertes considérables causées à l'Europe par la Guerre mondiale, l'auteur examine la situation agricole dans les divers pays européens: céréales, sucre, boissons, textiles, etc.; dans un grand nombre de cas, l'Europe est absolument incapable de faire face à la concurrence du reste du monde; cette situation dépend dans une large mesure de transformations permanentes des conditions de production et qui continueront de jouer, une fois la crise actuelle liquidée.

Pour lutter contre cette concurrence de l'extérieur, on a employé surtout la protection douanière; des droits très élevés rehaussent artificiellement le prix des denrées agricoles en Europe; cette protection renforcée par des contingentements maintient le coût de la vie élevé pour l'ensemble de la population de ces pays; néanmoins elle est devenue insuffisante, tant est grande la marge des prix de revient; et on y a ajouté des subventions, des exonérations qui pèsent sur les épaules des autres contribuables.

Quant à la production industrielle, M. Decugis y révèle une situation analogue; pour le charbon, le pétrole, l'électricité, la plupart des métaux, les industries mécaniques, les produits chimiques et même dans le domaine des transports il nous montre une Europe déclassée ou sur le point de l'être. La richesse des gisements, la facilité d'extraction, le bon marché de la main-d'oeuvre sur d'autres continents, tous ces facteurs jouent contre l'Europe. La lutte sur ce terrain comme dans l'agriculture a conduit à la situation actuelle où tous les pays civilisés sont en état de guerre économique. Les formes supérieures du commerce tendent à disparaître, l'on revient au troc; les gouvernements échangent des contingents de produits, du coton contre de l'acier, des vins contre des automobiles.

Le déséquilibre provient du déplacement économique qui a détruit la prépondérance de l'Europe dans l'agriculture et dans l'industrie et a augmenté trop vite l'importance de l'Amérique et du Japon dans ces domaines; l'Europe défend ses anciennes positions, l'Amérique, qui a inconsidérément augmenté ses moyens de production, doit aussi lutter. D'où l'économie dirigée qui sévit dans le monde et où l'auteur voit une marque du vieillissement de notre civilisation; ce qu'il faut, c'est que chaque pays ramène sa capacité de production au niveau de la consommation universelle. Et déjà les lignes d'une nouvelle organisation commerciale internationale se précisent par les accords de producteurs, par des concentrations horizontales corporatives à ramifications internationales.

La conclusion de toute cette première partie de l'ouvrage c'est que dans le commerce international l'Europe a perdu son hégémonie; elle ne commande plus à l'univers. Mais pour M. Decugis l'hégémonie de l'Amérique du Nord ne durera pas aussi longtemps que celle de l'Europe, menacée qu'elle est par l'affaiblissement ethnique interne et par les progrès rapides de l'Extrême-Orient. La grande menace contre les races blanches c'est l'influence du Japon sur l'Asie; si le Japon parvenait à discipliner les peuples asiatiques qui forment plus de la moitié de la population du monde, ce continent deviendrait le centre économique de la terre.

Le recul de l'Europe dans l'agriculture, l'industrie, le commerce, l'auteur le retrouve dans les domaines de l'influence politique, de la culture, de la force financière. L'Amérique s'est émancipée de l'influence politique européenne dans une très large mesure: l'Asie et l'Afrique sont profondément travaillées par l'idée d'indépendance, qu'active la propagande japonaise.

Au sujet du progrès de la culture intellectuelle M. Decugis note que l'unité de langue dans la plupart des pays neufs a beaucoup facilité ce progrès, tandis qu'en Europe le grand nombre de langues — pas moins de 120 — est nuisible à la culture universelle; ce facteur est un obstacle à la pénétration dans l'Europe orientale et les Balkans de l'influence intellectuelle des nations occidentales. La diffusion des ouvrages scientifiques et de la littérature est bien plus facile quand tout un continent parle la même langue; les 83 langues parlées en Russie s'opposeront longtemps au progrès intellectuel d'une grande partie des habitants; tandis que le Japon est parvenu, comme les grandes nations occidentales, a réaliser une véritable unité morale. L'Amérique du Nord parle presque entièrement l'anglais; l'Amérique du Sud, l'espagnol et le portugais. Le fait que l'anglais, l'espagnol et le portugais se sont taillé en dehors d'Europe un domaine plus important que celui que ces langues conservent en Europe même jouera de plus en plus, selon M. Decugis, au détriment des cultures française, allemande et italienne. Cependant le français et l'allemand gardent encore avec l'anglais un rôle important en tant que langues de culture dans les pays civilisés. L'auteur va même jusqu'à dire que l'esprit régionaliste et particulariste des Irlandais, des Flamands, et de plusieurs peuples de l'Europe centrale est extrêmement nuisible à la culture générale de ces groupements humains. Cette affirmation semble discutable. Il faudrait d'abord définir ce qu'on entend par culture générale.

Quant à la force financière, la guerre a fait des nations européennes, jusque là créancières du monde, les débitrices des Etats-Unis. Les intérêts sur les placements, qui permettaient avant la guerre aux nations européennes d'équilibrer leur balance commerciale, et accroissaient même leurs créances, car ils dépassaient les achats et étaient mis en remploi sur place, tout cela est disparu. Beaucoup d'anciennes créances européennes ne valent plus grand'chose. Et pour faire face aux obligations de la guerre, les pays d'Europe se sont lancés dans une fiscalité ruineuse. Les monnaies se sont dépréciées. L'Europe ne peut plus payer ses dettes, elle est à peu près ruinée financièrement et son contribuable est écrasé d'impôts.

Mais tous les pays souffrent lourdement de la crise présente. Le gaspillage et la destruction des capitaux depuis 20 ans ont causé des misères qui mettent la civilisation en péril; les bouleversements de l'économie sont tels que la nouvelle structure du monde sera bien différente de celle d'avant-guerre.

Toutes ces questions, tous ces problèmes, M. Decugis les expose avec force statistiques à l'appui, les discute, en éclaire les aspects principaux. Le progrès du Japon est impressionnant. Mais s'il n'y avait que cette première partie dans ce livre, elle ne justifierait pas à notre avis le titre de l'ouvrage; car si la situation économique de l'Amérique présentement n'est pas brillante, elle est loin d'être compromise comme celle de l'Europe. L'horizon est assez sombre dans plusieurs domaines, mais il reste encore beaucoup de ressources.

Quant à l'Europe elle-même, la préface est plus optimiste. Mais il y a bien autre chose que l'économique. Pour M. Decugis, la civilisation blanche elle-même est menacée de périr. Cela fera le sujet d'un second article.

Paul SAURIOL

Contrats pour le huilage des routes

Québec, 6 (P.C.) — Le ministère de la voirie a accordé 9 contrats pour l'huilage des chemins dans la province. La longueur des chemins seront ainsi rafraichis est de 128 milles et on emploiera à cette fin 326,000 gallons d'huile. Les entrepreneurs qui ont obtenu les contrats sont: O'Connor Inc., Provincial Construction, Bourbonnais Construction, J.-F.-R. Leduc, A. Pépin, ltée, P.-E. Maillet, Marchessault et Fils, ltée, la Carrière Marcil et Jos. Blais, Enrg. La plus grande partie des travaux sera faite dans la région de Montréal.

Décès

BENOIT — A Montréal, le 5 juin, à l'âge de 40 ans, 4 mois, 18 jours, est décédée Marguerite Lajoie, épouse d'Oscar Benoit, gérant de l'Aréna Mont-Royal. Les funérailles auront lieu vendredi, le 7 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 503 ave Querbes, Outremont à 8 h. 45 a.m. pour se rendre à l'église St-Viateur, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABERGE — A Montréal, le 5 juin 1935 décédée à 60 ans, 4 mois, Alphonsine Bélanger, épouse d'Octave Laberge, employé au bureau du Shérif. Funérailles le samedi 8 courant à 9 heures. Le convoi funèbre partira du No 12196 rue Pasteur à 8 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église St-Joseph de Bordeaux où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ALLWIN dit LANGLOIS — A Montréal, Virginie Larocque, épouse de John Allwin dit Langlois.

BOUCHARD — A Montréal, le 5, à 43 ans, Napoléon Bouchard, époux d'Evelyne Bouchard.

BRIEN dit DUROCHER — A Montréal, le 4, à 75 ans, Mme Z. Brien dit Durocher, née Rosalie Bazinet.

BYRON — A Montréal, le 5, à 48 ans, Byron Edward Fair.

CHEVALIER — A Montréal, le 2, à 58 ans, Mme Georges Chevalier, née Rose-Anna Martel.

COLLIN — A Montréal, le 4, à 50 ans, Télesphore Collin, époux d'Irène Leclair.

COMTOIS — A Montréal, le 5, à 59 ans, Georges Comtois.

COMTOIS — A Montréal, le 4, à 32 ans, Jean-Marie Comtois, époux de Palma Villeneuve.

Docteurs, Consultez ! ! !
les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X
Toute électricité médicale
—Gallois & Cie—
Ultra-Violets — Quartz — Infra-Rouges
Lampes asciatiques pour salles d'opérations.
—Etablissements G. Boulitte—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence
Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande
PAUL CARDINAUX, D. Sc
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier HA. 2357
MONTREAL

En France

La situation des partis à la Chambre

Le cabinet que l'on prépare sera forcément à l'image des cabinets précédents: une formule de large entente — "Le renversement, bien inattendu, du cabinet Bouisson, a provoqué une grande stupeur et beaucoup de regrets au sein même du Parlement", dit l'agence Havas

Paris, 6 (P.C.-Havas) — Deux ministères renversés en quatre jours ont attesté l'instabilité parlementaire du moment. Quelle majorité peut trouver un gouvernement nouveau, sur quel programme se regrouperaient les députés? Pour confuse qu'elle soit, la situation des partis à la Chambre peut être facilement résumée.

En 1932, les élections législatives donnent une majorité très nettement de gauche. Mais un cartel gouvernemental ne peut se reformer parce que les socialistes refusent le pouvoir. Un cabinet radical présidé par M. Edouard Herriot gouverna cependant sans trop de difficultés jusqu'au jour où une question de politique extérieure dressa contre lui des députés appartenant à tous les groupes d'extrême gauche, de droite et de centre. Le même accident attendait les gouvernements radicaux qui succédèrent à ce cabinet Herriot. Il y eut, chaque fois qu'il fallut prendre une décision difficile qui comportait un choix électoral et un danger pour l'élu, une défaillance des socialistes qui, ne participant pas au pouvoir, entendent n'en pas porter les responsabilités, et une hostilité de la droite et du centre droit, qui ont à peu près les mêmes raisons de s'abstenir. Pourtant, par bribes, des remèdes sont apportés à un déficit budgétaire croissant. Les gouvernements de gauche, avec MM. Chautemps, Daladier, Albert Sarraut, Paul-Boncour, réussirent chacun à obtenir une déflation des dépenses. Mais ils succombaient pour la plupart dès qu'il fallait en venir à des réductions de traitements pour les fonctionnaires ou bien, autre pierre d'achoppement, à une modification dans l'attribution de la retraite du combattant. Cette retraite, dont bénéficient tous les anciens combattants qui ont passé plus de trois mois dans une formation du front, est attribuée pour une somme de 500 francs à 50 ans d'âge, pour une somme de 1200 francs à 55 ans. Elle intéresse les électeurs qui actuellement ont 37 ans et tous leurs aînés, et n'est pas sans entretenir en France une émotion comparable à celle provoquée par le *boni* aux Etats-Unis. Il a fallu le Six-Février pour que se formât un gouvernement d'union nationale sans que les socialistes et que M. Gaston Doumergue eût une majorité stable, docile, composée de radicaux, de députés du centre et de la droite. Cette majorité, son successeur, M. Flandin, la retrouve et l'accroît.

Elle s'est disloquée dès qu'une demande de pleins pouvoirs a été jugée nécessaire à la lutte contre la spéculation boursière, au redressement du budget compromis par les moins-values fiscales. De plus, il s'est passé au mois de mai un fait qui eut de lourdes conséquences politiques. Les élections municipales, si elles ne changeaient pas grand'chose à la balance entre minorité et majorité, ont marqué un fort net glissement à l'extrême gauche communiste des électeurs socialistes ou même radicaux. Cette impression est accentuée par le fait que communistes et socialistes ont fait alliance. Le "front populaire antifasciste" formule de lutte devient formule de gouvernement dès l'instant où les communistes, rejetés vers l'idée nationale par le danger hitlérien, acceptent un programme de collaboration gouvernementale avec tous les autres partis de gauche. N'est-ce pas assez pour tenter les députés de l'aile gauche radicale élus avec l'appui socialiste? Il faut le croire puisqu'à la Chambre même à chacun des derniers scrutins, malgré la présence de M. Edouard Herriot et des ministres radicaux au sein des gouvernements, une importante fraction radicale a mêlé ses voix aux bulletins d'opposition socialistes et communistes. Il s'y est ajouté des suffrages d'une droite oppositionniste et ceux des partisans tacites de la dévaluation. Cela donne une majorité négative.

Un gouvernement socialo-communo-radical trouverait-il une solide base parlementaire? Il faut compter avec une centaine d'abstentionnistes du centre et de la droite qui ne donneraient pas leur appui à un néo-cartel. Il faut compter avec l'opposition du Sénat et l'intervention de facteurs extérieurs, boursiers et fiscaux. C'est pourquoi, malgré les conseils que certains lui ont donnés, M. Albert Lebrun n'a pas cru devoir lever l'hypothèque socialiste en invitant M. Léon Blum à tenter la formation d'un cabinet de cartel. Mais le cabinet que l'on prépare sera forcément à l'image des cabinets précédents: une formule de large entente. Il peut, comme les autres formules réalisées par MM. Doumergue et Flandin, obtenir une forte majorité. D'autant plus que le renversement, bien inattendu, du cabinet Bouisson a provoqué une grande stupeur et beaucoup de regrets au sein même du Parlement.

On craint une épidémie de choléra

Simla (Inde), 6 (S.P.A.) — Aujourd'hui, dans un communiqué, le gouvernement de l'Inde signale qu'il y a lieu de craindre qu'une épidémie de choléra ne surgisse des quelque 20,000 cadavres qui jonchent les ruines de Quetta, la ville qu'un tremblement de terre a détruite ces jours derniers. Par suite, il interdit d'aller près des ruines.

La grève de Toledo a pris fin

Toledo (Ohio), 6 (S.P.A.) — La grève qui s'était produite à la centrale *Edison* hier s'est terminée ce matin. Un agent du syndicat auquel appartient la main-d'oeuvre de la centrale, Oliver Myers, a dit que la brièveté de la grève résulte de pressions qu'ont exercées le président Roosevelt, le secrétariat fédéral du travail, la Chambre de commerce de Toledo, l'*American Federation of Labor*, des journaux et la firme propriétaire de la centrale.

"Au pays des antiquaires"

PAR ANDRE MAILFERT

"Confidences d'un maquilleur professionnel"

Un "document sensationnel", des "révélations époustouflantes"!... Pendant vingt ans, l'auteur dirigeait une formidable usine de faux où — en pleine connaissance de cause — se fournissaient presque tous les antiquaires. Il inventa de toutes pièces le "fameux ébéniste Jean-François Hardy, chef de l'Ecole de la Loire", tant prôné par d'illustres critiques d'art. — Un extraordinaire pavé. — *Volume de 246 pages. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.*

VOYAGE D'AMITIE FRANCAISE

AUX VIEILLES PROVINCES DES ANCETRES
sous le patronage des Universités
LAVAL — MONTREAL
OTTAWA
avec la collaboration
LE DEVOIR-VOYAGES
Départ de Québec
LUNDI 24 JUIN 1935
à bord du . . . 'LAFAYETTE'
Choix d'itinéraires — Prix avantageux y compris passages, ch. de fer, autocars, logement et repas, visites, service de guides, etc.

Itinéraires	Cl. cabine	Touriste	3ème	Collégiens*
A—57 jours	$805.	$699.	$650.	$603.
B—37 jours	573.†	516.	447.	401.
C—32 jours	507.	395.	345.	298.
D—29 jours	399.	321.	277.	230.

*—Collégiens de moins de 19 ans, en 3ème sous la direction d'un religieux.
†—Aller classe cabine; retour classe touriste.
A—Tournée: Normandie, Bretagne, 8 jours à Paris, Savoie, Suisse, Bavière, le Rhin, Hollande, Bruxelles; exposition — retour à bord du LAFAYETTE.
Comme ci-dessus retour par la NORMANDIE ou l'EMPRESS OF BRITAIN, moyennant suppléments.
B—Tournée: Normandie, Bretagne, 5 jours à Paris, Alsace, le Rhin, Bruxelles; exposition, Londres — retour la NORMANDIE.
C—Tournée: Normandie, Bretagne, 5 jours à Paris, Bruxelles, exposition, Londres — retour CHAMPLAIN.
D—Tournée: Normandie, 6 jours à Paris, Bruxelles exposition; Londres. Retour ASCANIA, direct à Montréal.
BROCHURE DETAILLEE GRATUITE
Pour inscription et renseignements:
LE DEVOIR — VOYAGES
430 Notre-Dame Est (Tél. HArbour 1241) Montréal

Bulletin météorologique

Toronto, 6 (S.P.C.) — Hier le temps a été couvert et il a plu en certaines régions du Québec et de l'Ontario. Voici le temps qu'il fera probablement demain:

bassins de l'Outaouais et du haut St-Laurent: nuageux ce soir et demain avec légères averses; pas beaucoup de changement dans la température;

bassin du bas St-Laurent et Lac St-Jean: nuageux ce soir et demain avec légères averses; pas beaucoup de changement dans la température;

rive nord, golfe et baie des Chaleurs: nuageux ce soir et demain avec brume; variations peu sensibles de la température.

Comptes de banques

M. le juge Forest a accordé ce matin une demande des avocats des banques dans l'affaire des réclamations du procureur général de la province relativement aux comptes de banques dont les bénéficiaires sont morts ou absents. Il a décidé que le 20 juin la Cour procédera dans quatre de ces causes, deux choisies par le procureur général et deux par les banques. Le représentant du procureur général aurait voulu procéder le 20 juin dans 19 causes dont 18 contre la *Banque de Montréal* et une contre la *Banque Royale du Canada*.

Si vous voyagez. . .
adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HArbour 1241★

ORATEURS, CHANTEURS, SPORTIFS
ESSAYEZ
Les Pastilles
VALDA
Vous en serez enchantés.
En Vente partout
Les Bonbons EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada: Alfred OUIMET
84, St-Paul Est, Montréal.

Pour bibliophiles
BIBLIOTHEQUE composée de cinq cents très beaux livres modernes illustrés par les meilleurs artistes contemporains. Tous ces livres dans de riches reliures exécutées à Paris et signées par Kieffer, Trinckvel, Aussourd, Canape, Affolter. Occasion exceptionnelle pour un bibliophile averti. Téléphoner le soir pour rendez-vous. CRescent 5669.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Tarif des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: HArbour 1241
1 sou le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées, 1½c le mot sur minimum.
NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, $1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

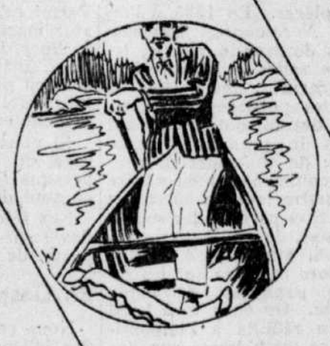
Agents demandés
Salaire et commission, compagnie d'assurance-vie, bien organisée, demande représentants pour Montréal et les environs. S'adresser à Boîte 39, le "Devoir". Les candidats devront avoir d'excellentes références.

Chambre et pension
Petite chambre propre, éclairée, aussi boudoir, bonne pension, famille respectable, sans enfants, 5 lignes de tramways à la porte. 6080 rue St-Denis, près Bélanger. j.n.o.

Emploi demandé
Comptable d'expérience consommée, contrôle de bureau, organisation de compagnies, ville ou campagne, jour ou soir. Entrevues sollicitées. DO. 3643. j.n.o.

Neuvaine de la Pentecôte
Demandez la Neuvaine de la Pentecôte intercalée dans une petite brochure intitulée: "Office du Saint-Esprit".
En vente à la Librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal.
Prix: 5 sous l'unité, $3.50 le cent.

FLANELLES

Ne partez pas en vacances sans emporter au moins une paire de pantalons de flanelle blanche.

Vous les porterez avec une chemise blanche, à col mou, pour le tennis; avec un veston en flanelle à rayures, pour le canotage; avec un habit en serge bleu marine, pour le yachting et avec un épais chandail blanc, pour les soirées fraiches.
HABILLEZ-VOUS DE LA TÊTE AUX PIEDS

Nos pantalons de flanelle blanche sont le dernier cri de la mode. Ils sont de qualité supérieure et quant à la coupe... elle est du maitre tailleur de Fashion-Craft... vous savez ce que cela veut dire.

Achetez-en une paire aujourd'hui et jouissez de la satisfaction d'être bien mis.
$5.50 et plus
MAGASINS FASHION-CRAFT
Lechasseur, limitée
281, Ste-Catherine E. 375, St-Jacques O. 974, Ste-Catherine O.

VOLUME XXVI — No 129

JEUDI 6 JUIN 1935

— CALENDRIER —
Demain: VENDREDI, 7 juin 1935.
1er Vendredi. De la Férie.
Lever du soleil, 4 h. 13.
Coucher du soleil, 7 h. 45.
Nouvelle lune, le 1er, à 2h. 58m. du matin.
Premier quart. le 9, à 55m. du matin.
Pleine lune le 16, à 3h. 26m. du soir.
Dernier quart. le 23, à 9h. 27m. du matin.
Nouvelle lune, le 30, à 2h. 51m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —
NUAGEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 61.
Même date l'an dernier 81.
Minimum aujourd'hui 60.
Même date l'an dernier 70.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.96. 11 h. a.m. 29.97. Midi: 29.97.
(Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Maslé, 1610 Saint-Denis, Montréal).

M. Piétri ne peut réussir à former un ministère

(D'après des dépêches de la *Canadian Press* et de l'agence *Havas*)

Ayant en vain invité M. Pierre Laval à former un cabinet, le président Lebrun s'est adressé à M. François Piétri, qui a été ministre à plusieurs reprises et fait autorité en matière de finances. Une dépêche reçue de Paris au cours de la dernière heure annonce que M. Piétri, après une tentative de plusieurs heures, a déclaré à M. Lebrun ne pas pouvoir mettre fin à la crise ministérielle.

A Paris, hier soir, une cinquantaine de personnes ont manifesté contre la maçonnerie et contre un journal qui préconise la dévaluation. De plus, deux cents camelots du roi ont tenté de manifester, boulevard des Italiens.

Aujourd'hui, on câble d'Amiens la dépêche suivante: Les citoyens du nord de la France ont appris avec étonnement que des dépêches de Londres décrivent la "mobilisation" de 4,000 camelots du roi, qui devaient se rendre d'Amiens à Paris dans 650 automobiles. La préfecture de la Somme a formellement démenti ces dépêches, qui sont publiées par le *Daily Express* et le *Daily Telegraph*. Il y a toutefois une réunion rigoureusement privée de 4,000 anciens combattants, qui se sont rendus à Cambrai dans 650 autos. Ces anciens combattants, tous engagés volontaires, ont écouté quelques discours et se sont dispersés.

Il y a quelques heures 152 millions de francs en or retirés de la Banque de France ont été déposés à bord du *Majestic*, en partance pour les Etats-Unis.

Louis Fréchette

(Par Marcel DUGAS)

Paris, 6 (P.C.-Havas) — "Un poète qui s'est efforcé de transplanter en terre canadienne les sentiments et les idées de Victor Hugo".

C'est ainsi que Marcel Dugas définit Louis Fréchette le poète romantique qui naquit à Lévis en 1839 d'une vieille famille originaire de l'île de Ré, comme Samuel de Champlain lui-même.

Au moment où la France célèbre avec ferveur le cinquantenaire de la mort du père de *La Légende des Siècles*, cet hommage à son disciple canadien-français prend toute sa valeur et toute sa signification. La mission que s'assigna l'auteur de *La Voix d'un Exilé*, Marcel Dugas la décrit dès la première page: "Le pays était alors traversé d'influences diverses, la pensée française au Canada livrait une lutte opiniâtre, Québec luttait pour sauver un idéal qui permit aux Canadiens français de survivre comme entité française, on était toujours à la veille de mettre le feu aux poudres. De sa frêle maison, Louis Fréchette avec quelques hommes politiques sonna le ralliement des espérances qui défaillaient". Quant à son art, c'est sa ressemblance avec les manières successives de Victor Hugo qui lui prête un attrait si particulier.

"Notre poète est moins riche, écrit M. Dugas, mais il a adopté, il s'est assimilé la manière de l'autre. Il procède par énumération. Tel passage de "La voix d'un exilé" semblerait un brouillon de l'auteur des "Châtiments". On y retrouve les accumulations de mots, les développements de la même idée, les défauts du poète français. Son messianisme politique a déteint sur l'oeuvre canadienne. Il est question de "liberté puissante", de "la voix des opprimés".

Bien mieux, Fréchette adopte les idées, les sentiments romantiques. Dès sa jeunesse, il cherche à transplanter en terre canadienne l'esthétique et l'idéologie de Hugo. L'un avait du génie et l'autre du talent, mais ils étaient faits pour se comprendre, se répondre à travers l'espace. Toujours comme les romantiques français, comme Hugo et comme Lamartine, Fréchette eût des ambitions politiques. Sur son activité comme député de Lévis, M. Dugas porte un jugement qui n'est pas entièrement favorable, mais dont il reconnaît lui-même qu'il a la valeur d'une simple opinion: "Fréchette a pu donner le change sur sa véritable nature, il demeure à nos yeux un bourgeois qui emprunta des allures de révolutionnaire."

C'est un révolutionnaire de cabinet quoiqu'il mît beaucoup de soin à faire croire qu'il était un pur révolté. Il arrangeait sa tête, ses gestes, il préparait ses cris, il se jouait la comédie à lui-même et le plus dupe c'était lui. Il fut pourtant un moment, sincère dans les manifestations de ses haines politiques dans son rôle de député, de grammairien, de disciple de Victor Hugo. Mais il n'en faut pas douter: c'est un révolutionnaire bourgeois qui aime ses aises, les plaisirs de la table, les banquets et possède un hôtel avec pignon sur rue."

Malgré ces réserves, M. Dugas aime son modèle et c'est avec émotion qu'il nous décrit sa vieillesse tranquille, la douceur religieuse qui lui vint sur le tard, sa joie lorsque l'avènement de Wilfrid Laurier au pouvoir mit le comble à ses voeux, enfin, sa mort par un soir de mai 1908 sur le seuil du couvent des Sourdes-Muettes.

Le plus grand mérite de cet ouvrage sera d'avoir fait connaître à la France ce poète qui fut sien sans être de chez elle et qui lui adressait en publiant *"La Légende d'un Peuple"* cette fameuse dédicace:

"Mère, je ne suis pas de ceux qui ont eu le bonheur de dormir bercés sur tes genoux".

Lord BYNG DE VIMY, ancien gouverneur général du Canada, mort à 72 ans.

Canada et Etats-Unis

M. Montpetit représentera l'Université de Montréal à la conférence qui se tiendra à "St. Lawrence University" à Canton, Etat de New-York

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques, représentera officiellement l'Université à la Conférence des relations du Canada et des Etats-Unis, qui se tiendra à la *St. Lawrence University*, à Canton, Etat de New-York, du 17 au 22 juin prochain.

Des universitaires canadiens et américains prendront part à cette conférence, où on discutera des problèmes d'actualité tels que le tarif, le mouvement des capitaux, la radio, le transport, la politique, l'opinion publique, l'éducation ou enseignement et les sources historiques des problèmes d'aujour'hui.

Parmi les personnages qui participeront à ces séances d'études, outre M. Montpetit, on relève les noms suivants sur le programme: sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada; M. W. F. Fyfe, principal de l'Université Queen's; M. S. H. Sedgewick, président de la commission du tarif du Canada; M. W. C. Clark, sous-ministre des finances du Canada; M. Graham Spry, président de la Ligue canadienne de la radio; M. Chester Martin, professeur à l'Université de Toronto; M. P. E. Corbett, doyen de la Faculté de droit de l'Université McGill; M. C. W. Colby, professeur à l'Université McGill; sir Robert Falconer, ancien principal de l'Université de Toronto; M. Henri St-Denis, professeur à l'Université d'Ottawa; et H. Nicholas Murray-Butler, président de l'Université Columbia, président de l'Institut Carnegie pour le maintien de la paix; M. James T. Shotwell, directeur de la section d'économie politique de cet Institut, etc.

Réclamation contre la Cité

Pour des coups assénés par un constable à un étudiant

M. le juge McDougall a entendu ce matin la cause de Charles G. Rollit, es-qual. contre la Cité de Montréal. Le fils du demandeur, Dixon Rollit, marchait rue Sainte-Catherine, près de la rue Metcalfe, le 19 mars 1931 vers 10h. 30 ou 11 heures du soir lorsque, selon la déclaration, il a été assailli par un ou des constables de la ville. Il a reçu un coup de bâton derrière la tête et est tombé sur le trottoir. Comme il se relevait il en a reçu un autre. Transporté à l'hôpital Royal Victoria, il y a été sous traitement jusqu'au 19 avril suivant, et n'était pas complètement remis alors. Il étudiait pour devenir ministre de l'Eglise d'Angleterre et, à cause des blessures reçues, il a perdu son année. De même, au cours de l'été, il n'a pu travailler comme il en avait l'habitude pour la *Canada Steamship Lines*. En tout, le demandeur réclame de la ville pour l'acte de son ou ses employés qui étaient alors dans l'exercice de leurs fonctions, $1,200.

La ville nie tous les allégués de la déclaration sauf le premier qu'elle ignore. Elle ajoute que ce soir-là il y avait au Forum une joute de hockey entre les étudiants de McGill et le club Saint-François-Xavier. Pour empêcher des dommages à la propriété et maintenir la paix, des constables avaient été dispersés dans toute cette partie de la rue Sainte-Catherine, pour agir au besoin. Ils durent agir, et enjoignirent aux gens qui ne participaient pas au tumulte de circuler dans d'autres rues afin de ne pas être confondus avec les manifestants. Dixon ne l'a apparemment pas fait, et aurait dû le faire même sans y être invité. Il s'est exposé en restant rue Sainte-Catherine à ce moment-là.

S'il a été frappé, ce que la ville nie, la chose a été faite, ajoute-t-elle, hors de sa connaissance, sans son ordre, le constable n'agissait pas alors pour mettre en vigueur aucune loi ou ordonnance municipale, ni pour obéir à des ordres émanant de la défenderesse. Donc, conclut-elle, s'il y a lieu à réclamation, ce n'est pas elle qui est responsable; et, au surplus, les dommages réclamés sont, à ce qu'elle prétend, exagérés.

Son Eminence chez les officiers de la circulation

Québec, 6 (C.P.) — Les officiers de la circulation en congrès au parlement ont été honorés hier soir de la visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve. Son Eminence avait accepté l'invitation qui lui avait été faite par M. J. E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, de venir recevoir les hommages des congressistes et leur donner quelques conseils. La réception a eu lieu dans la salle du comité des bills privés. M. Perrault a remercié le cardinal d'être venu rencontrer les officiers de la circulation de son ministère. Son Eminence recommanda aux officiers de bien remplir leur rôle qui est à la fois social, humanitaire et moral.

Une armée de soldats d'étain

L'exposition du costume militaire à travers les siècles

Paris, 6. (P.C. *Havas*). — Une grande armée muette et immobile est déployée en ordre de bataille à l'école de guerre. Pour la deuxième fois, le musée de l'armée patronne l'exposition de la Société des collectionneurs de soldats d'étain qui exposent à partir de demain la Galerie la plus prestigieuse du costume militaire à travers les siècles. Des cavaliers numides d'Annibal aux aviateurs modernes de Cannes à Verdun, tous les guerriers de l'histoire, la plupart des champs de bataille célèbres sont reproduits à l'échelle du 1-30 ème avec un soin méticuleux et un souci de l'exactitude incroyable.

C'est sous les voûtes de la claire chapelle désaffectée de l'école de guerre élevée par Gabriel en 1769, en même temps que le reste de l'édifice construit sur les instances de Mme de Pompadour, que sont exposées les délicates figurines presque toutes oeuvres d'amateurs éclairés.

Certaines vitrines ne contiennent pas moins de six mille sujets, tous soldats des divers régiments de la même époque. D'autres présentent des rétrospectives complètes de l'uniforme d'un même régiment à travers les âges comme celle consacrée au premier régiment de hussards français depuis sa création jusqu'à nos jours, ou comme celle du corps d'artillerie à cheval néerlandais, depuis ses origines en 1793 jusqu'à 1934. De vastes dioramas minutieusement établis nous montrent un moment décisif d'une des grandes batailles d'autrefois ou d'hier. Citons parmi eux le siège de Casal en 1630 où l'on voit Mazarin apportant la paix aux belligérants au milieu de la mêlée, le pasage du Rhin par Louis XIV, 1672, la bataille de Liepzig, la charge de la brigade Bredow à Rezonville en 1870, la bataille autour de Douaumont en 1916. Des rois et des empereurs défunt passent encore des revues qui sont des prétextes à de brillants défilés et parmi ceux-ci une véritable et magnifique fresque historique, l'entrée de Napoléon et de l'armée française à Berlin après la bataille d'Iéna le 27 octobre 1806, fidèlement reconstituée d'après les estampes du temps.

Un tel diorama, nous dit l'érudit président de la Société des collectionneurs, M. Charles Félix Keller, a demandé six ans de travail et 20,000 francs de frais. Vous pouvez vous rendre compte, nous dit également le président, de cette société, qui, fondée il y a cinq ans, par vingt collectionneurs acharnés, compte aujourd'hui 200 membres, que les minutieuses reproductions que nous présentons sont tout autre chose que des joujoux. Pour évoquer les guerriers d'autrefois, est-il rien de mieux que nos amis de méta! ? Le soldat d'étain, par son exiguïté, par la vérité de son attitude est l'unité parfaite pour la construction d'une encyclopédie qui ne sera jamais complétée tant le sujet est vaste, celle du costume et de l'équipement militaire.

Banquet à M. Duplessis

Ce soir, au Club Confédération, rue Sherbrooke, aura lieu le banquet offert à M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur provincial, par les associations conservatrices de la région de Montréal. Le banquet aura lieu à 7 heures et demie.

Préparation du congrès d'août à Vancouver

Les membres de l'*Association of Port Authorities* se sont réunis à Montréal, hier, à l'hôtel Mont-Royal, et ont pris le déjeuner à bord du *Sir Hugh Allan*, yacht officiel de la Commission du port. Cette association groupe principalement les présidents et membres des Commissions de port du Canada. Ils ont arrêté l'agenda du congrès annuel de l'Association, qui aura lieu cette année à Vancouver, au mois d'août prochain.

L'éloge de sir Thomas Chapais

Par les sénateurs Meighen, Dandurand, Casgrain et L'Espérance

Ottawa, 6. (D.N.C.) — Le Sénat a rendu hier hommage à l'un de ses membres, le sénateur Thomas Chapais, à qui Sa Majesté vient de conférer une décoration comportant le titre de "sir". M. Arthur Meighen, leader du gouvernement, s'est exprimé comme suit:

M. Meighen

Messieurs, qu'il me soit permis de mettre à profit l'occasion qui s'offre d'attirer votre attention sur l'honneur qui vient d'être fait à l'un des très distingués membres du Sénat. M. le sénateur de Grandville (l'honorable sir Thomas Chapais), a été inclus dans la liste de ceux à qui Sa Majesté, à l'occasion de son anniversaire de naissance, a accordé des distinctions. Il est du très petit nombre de ceux à qui le titre de chevalier a été conféré. Je suis certain d'être l'interprète des sentiments et de l'opinion de vous tous en disant que personne n'avait plus de titres que lui à cette distinction. Il a rendu au Canada des services nombreux et considérables. Mais il m'apparaît que les services qu'il a rendus à l'instruction et à la littérature sont ceux qui lui ont, à titre particulier, mérité l'honneur qui rejaillit sur nous tous. Personne n'est reconnu comme une plus grande autorité que lui, sur la littérature canadienne. Il vient en tête de la liste des historiens du Canada.

Il a dû lui en coûter d'accepter cette distinction, je suis certain que sa grande modestie, qui nous est connue, a dû en souffrir. Il est également certain que personne plus que lui ne respecte le trône d'où cette distinction lui vient. Je le félicite, je souhaite qu'il vive de nombreuses années pour jouir du titre et du rang qui sont maintenant les siens pour le reste de ses jours.

M. Dandurand

M. Raoul Dandurand, leader de l'opposition, prit ensuite la parole en ces termes:

Honorables Membres du Sénat, je prends avec plaisir la parole pour concourir dans les vues exprimées par mon très honorable ami. Bien que j'appartienne à l'école dont le chef, M. Mackenzie King, a constamment adhéré à la proposition faite à la Chambre en 1919 par M. Nickle, de Kingston, de ne plus conférer de titres à ses sujets canadiens, je dois avouer que mon opposition aux titres, exprimée il y a quelque quarante ans, s'est quelque peu tempérée au spectacle de l'histoire de notre pays.

Au début de ma carrière il m'a semblé que les titres conférés à des Canadiens sur la recommandation du cabinet impérial ne pouvaient être facilement approuvés en prévision du fait que ces personnes pourraient constituer une caste à part sur le terrain politique et national.

En ces dernières années et tout particulièrement depuis le statut de Westminster, toutes ces recommandations sont faites à Sa Majesté par le premier ministre du Canada et ceux qui reçoivent des titres, ainsi, ne sont plus influencés dans la discussion des questions politiques ou autres. Pour la première fois j'explique pourquoi, en 1897, je reprochai à sir Wilfrid Laurier d'avoir accepté le titre de Chevalier. Mais depuis que les décorations et les titres sont conférés à des Canadiens sur la recommandation du premier ministre du Canada, ma plus forte objection à ces titres et décorations se tempère dans une certaine mesure. Je dois dire que la distinction qui vient d'être conférée à mon collègue et ami de Grandville, (sir Thomas Chapais), est particulièrement méritée. Le sénateur Chapais, par tradition, s'est intéressé à l'histoire du Canada, son père et lui, tous deux parlementaires, et ministres de la Couronne, ont aidé à établir, puis à interpréter la constitution. Il a donc sur les historiens qui n'observent que de loin les événements, l'avantage de les avoir vus de près et d'y avoir participé. Il apporte à l'étude de l'histoire des connaissances que seuls peuvent avoir ceux qui ont participé à la vie politique. Du point de vue de l'historien le sénateur Chapais a bien mérité du Canada et, ainsi que l'a dit mon très honorable ami le sénateur Meighen, peu d'historiens ont une autorité comparable à la sienne.

* * *

Les sénateurs Casgrain et L'Espérance ont aussi fait l'éloge de sir Thomas Chapais et exprimé leur plaisir de le voir décoré d'une si haute distinction.

Sir Thomas Chapais

MM. les membres du Sénat,

J'exprime du fond de mon coeur mes remerciements aux deux leaders du Sénat des paroles qu'ils viennent de prononcer. Je remercie mes collègues de leur amicale contribution aux félicitations qui viennent de m'être exprimées. Je ne pouvais pas prévoir que Sa Majesté allait conférer à mon humble personne l'honneur dont elle vient d'être l'objet. Je sais parfaitement que cet honneur rejaillit sur ma province et sur la race canadienne-française plutôt qu'il ne s'adresse à moi-même. Je suis profondément touché de ces chaleureuses félicitations. Qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots dans ma langue maternelle pour remercier cordialement le très honorable leader de cette Chambre (M. Meighen) de ses paroles si pleines de sympathie à mon adresse, et le leader de l'autre côté de la Chambre (M. Dandurand), ainsi que mon vieil ami des jours de jeunesse (M. Casgrain), qui a évoqué des souvenirs qui nous sont chers, et aussi mon collègue, le sénateur du Golfe (M. L'Espérance). Qu'il me soit permis de dire que je les remercie tous du fond du coeur, de leurs expressions d'amitié, comme je remercie tous mes collègues de cette Chambre, qui ont bien voulu accueillir avec bienveillance cet honneur, dont je ne suis certainement pas digne.

Honorables membres du Sénat, je ne saurais en dire davantage. Vous comprendrez sans doute quelle émotion fait battre mon coeur en ce moment. Je remercie cordialement le très honorable leader de cette Chambre, le leader de la gauche et tous mes collègues. Je vous remercie tous, et du fond du coeur, de votre témoignage de sympathie, dont je garderai certainement le plus durable souvenir.

La composition du cabinet Baldwin

LONDRES, 6 juin. (C.P.) — M. Stanley Baldwin est en train de mettre la dernière main à la composition de son cabinet. A moins d'imprévu, le premier ministre, M. MacDonald, remettra demain sa démission à Sa Majesté au palais Buckingham, et M. Baldwin sera appelé à former un nouveau ministère.

M. Baldwin deviendra premier ministre, accordera plus de place aux jeunes, croit-on, et conservera un caractère d'union nationale au ministère.

Voici de quels personnages doit se composer le nouveau cabinet, d'après des renseignements sûrs mais non officiels:

premier ministre, M. Baldwin;
lord-président du conseil, M. Ramsay MacDonald;
lord-chancelier, lord Hailsham;
chancelier, Neville Chamberlain;
secrétaire des affaires étrangères, sir Samuel Hoare;
secrétaire de l'intérieur, sir John Simon;
secrétaire des Dominions, J. H. Thomas;
secrétaire des colonies, Malcolm MacDonald, fils de Ramsay MacDonald;
secrétaire d'Etat pour l'air, sir Philippe Cunliffe-Lister;
premier lord de l'amirauté, sir Bolton Eyres-Monsell;
secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, sir Godfrey Collins;
ministre de l'agriculture, Walter Elliott;
premier commissaire des travaux, William Ormsby-Gore;
ministre du travail, Ernest Brown.

Les six autres ministres demeuraient les mêmes. On sait que le cabinet se compose de 20 ministres.

Demain soir, M. MacDonald partira pour Lossiemouth où il passera quelques jours de repos. Samedi, M. Baldwin prononcera un discours sur le travail que le gouvernement a à accomplir.

Le 24 juin à Québec

Québec, 6. (P.C.) — Tout indique que la célébration de la fête nationale des Canadiens français, les 24 et 25 juin prochains, remportera un grand succès.

Voici le programme qui se déroulera à l'occasion de la fête.

23 juin: veillée d'armes en l'église Notre-Dame de Grâce.

Le 24 juin, à 7 heures, dans toutes les paroisses, messe de communion; à 9 heures, messe en plein air sur la place de l'église Saint-François d'Assise. S. E. le cardinal Villeneuve officiera. M. l'abbé Guillaume Dechêne prononcera le sermon de circonstance. Après la messe, défilé patriotique dans les rues du quartie Limoilou. Dans l'après-midi, amusements populaires au parc de l'Exposition. Dans la soirée: procession aux flambeaux. La journée se terminera par un feu d'artifice.

25 juin: la seconde journée de la célébration sera marquée par l'ouverture officielle des terrains de jeux. Son Eminence présidera.

Le soir, grand banquet au Château Frontenac. Le principal orateur sera Son Eminence le cardinal.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Inondation au collège de...

Voilà ce qu'avec "L'Action Nationale" les Jeune-Canada souhaiteraient lire bientôt dans tous les journaux, à propos de tous les collèges...

Eh bien! ça y est! C'était tout de même un peu embêtant de les traiter toujours de révolutionnaires sans pouvoir avancer de preuve. Enfin, en voici une! C'est catégorique: les Jeune-Canada veulent inonder les collèges! Ils ne cachent plus leur jeu. Leurs intentions perverses s'étalent toutes nues à la lumière du grand soleil...

Et "L'Action Nationale" est pour eux, évidemment. Même qu'elle va beaucoup plus loin: "Qu'on inonde les universités, les collèges, — lisons-nous dans la livraison de mai, — les couvents, les écoles, les cercles d'études, etc., etc... de cette bienfaisante brochure."

Ah! il s'agit d'une brochure? Alors, on ne la tient peut-être pas encore, la preuve?

Peut-être pas. Possible tout de même qu'en lisant ladite brochure bien attentivement on y découvre quelque déclaration scandaleuse ou anarchiste. Que chacun s'y essaye, au risque d'y trouver plutôt une grande leçon d'optimisme en face d'un résumé très réaliste de notre situation.

"Nos déficiences, remèdes, conséquences", par Thuribe Belzile, est en vente au "Devoir" et chez Paul Simard, 323, carré St-Louis, Montréal, aux prix de 5c l'exemplaire, 50c la douzaine, $4.00 le cent.

Communiqué

LE REZ-DE-CHAUSSÉE — FAITS ET OPINIONS

Belle perspective!

Hier soir, je me rendais en tramway au dîner des anciens de l'Ecole des sciences sociales; à côté de moi un instituteur causait avec quelqu'un qu'il venait de rencontrer. Il lui disait qu'il allait au parc LaFontaine entendre les chants des écoliers, ce qui l'intéressait à juste titre. Mais il ajoutait à peu près ceci: "Je ne savais que faire; nous sommes actuellement en examens, la correction se fait en classe, et quand j'arrive chez moi à 4 heures 30, je n'ai pas de leçons à préparer; alors que voulez-vous que je fasse de toute la soirée?"

Cette phrase inouïe révèle des horizons sombres pour la culture des élèves de cet instituteur. Cet incident m'était resté dans l'esprit et je le racontais à mes voisins au cours du dîner; quelqu'un ajouta qu'il était essentiel que les élèves de ce professeur aient de bons manuels. Sur quoi une dame nous raconta qu'étant allée à Lisieux, elle a vu des livres de classe ayant appartenu à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et qu'elle y avait reconnu des manuels dans lesquels elle a étudié elle-même dans un couvent de notre province.

Quelques minutes plus tard, M. Montpetit parlait précisément de l'importance de canadianiser notre enseignement, et disait que ce qui est commencé dans ce sens lui paraît un mouvement sauveur pour les Canadiens français. Quant aux manuels il y a amélioration; de plus en plus nos manuels scolaires sont et seront faits pour nous et non pour des étrangers. Je ne veux pas juger le professeur que j'ai vu hier soir, je ne connais de lui que la phrase étonnante qu'il a dite. Je ne généraliserais pas non plus; et je pense bien qu'il n'y a pas beaucoup d'instituteurs qui auraient parlé ainsi. Mais s'il se trouve des élèves qui ont à la fois un professeur borné et routinier et des manuels étrangers, peut-on les blâmer de ne pas ouvrir un livre, une fois sortis de l'école primaire et de se contenter à peu près, pour toute lecte lecture, des gros journaux?

C'est cela qui développe l'intelligence!

P. S.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Pauvre diable...

M. le directeur,
le *Devoir*.

Il s'appelle Freddy Lespérance, il est âgé de 24 ans. Son père, Winslow Lespérance, habite l'une des bonnes paroisses du sud du Saint-Laurent. C'est l'un des meilleurs cultivateurs de la région.

Dans cette paroisse, où demeure Freddy, les terres sont défrichées depuis des générations. Pour s'établir, il faut acheter la ferme d'un voisin... et chasser une famille de la paroisse.

Longtemps, Freddy songea à un établissement. Et le meilleur *bien* de la paroisse n'eût pas été trop bon pour Valéda LaBelle, qu'il fréquentait depuis des années.

Comment acheter une ferme? Son père est un habitant à l'aise, mais les onze frères et soeurs de Freddy coûtent encore trop cher au père de famille pour qu'il ait le moyen d'acheter des fermes à ses gars.

Ces années de fréquentation fatiguaient le père LaBelle; il finit par dire à Freddy: "épouse Valéda, ou reste chez toi".

Freddy faillit s'évanouir.

L'épouser, il ne demandait pas mieux; — mais où aller demeurer?

La mère de Valéda, décédée depuis des années, avait recommandé tout spécialement à son mari de veiller attentivement sur ses fillettes.

Voyant la peine qu'éprouvait Valéda à l'annonce que Freddy ne pourrait plus revenir, le père LaBelle proposa à ce dernier de venir rester chez lui, s'il se mariait.

Le mariage eut lieu.

Pour les premières semaines, après les noces, tout alla comme dans le meilleur des mondes. Cependant, les frères de Valéda finirent par trouver que Freddy était de trop dans la famille: d'autant plus qu'on n'avait pas besoin de lui pour cultiver la ferme.

Irrité par certaines vexations sournoises, Freddy décida de retourner chez lui et d'y amener sa femme.

Là aussi, pour les premiers temps, tout alla bien.

Un bon jour, l'une des soeurs de Freddy trouva que si Valéda se montrait si gentille, que si elle paraissait si vaillante, c'était pour la supplanter, elle et ses soeurs.

De ce jour, sans qu'il y paraisse, une petite guerre commença. Valéda sentit qu'elle était de trop dans cette maison.

Où aller? Chez son père? Impossible pour son mari. Rester chez son beau-père? Impossible pour elle, et encore plus pour Freddy qui s'était aperçu de cette hostilité.

Pauvre diable! Il ne connaît pas son pays, il ne sait pas que nous avons des millions d'acres où il pourrait s'établir.

J.-Ernest LAFORCE

25 mai, 1935.

Industries ignorées

Monsieur le rédacteur,

Nous avons souvent l'habitude de rire des curieux métiers qu'exercent les étrangers établis chez nous. Nous savons pourtant que l'on retire de confortables revenus dans les arrière-boutiques où l'on fait le commerce de guenilles, de vieux journaux et de bouteilles. On dirait que le génie de ces trouvailles simples et payantes est l'apanage des seuls étrangers. Car il y a bien d'autres petites industries, d'apparence insignifiante mais constituant presque une mine d'or, que pas un des nôtres n'exploite, soit par ignorance, indifférence ou dédain. Prenons par exemple les trois suivantes: celles du crin de cheval, des soies de porc, du jonc.

Le crin de cheval est en grande demande pour le rembourrage de certains meubles et pour plusieurs autres fins. Or, il appert qu'il est absolument impossible d'en trouver la plus petite quantité chez un seul Canadien français. Le crin, qui se vend à prix élevé, est positivement raflé par un petit groupe d'immigrés partout où il y a moyen d'en trouver. Et je vous assure que l'exploitation paie son homme. C'est probablement parce qu'ils ignorent les profits qu'ils pourraient en retirer, ou qu'ils dédaignent cette occupation de la chasse au crin de cheval, que les nôtres ne figurent pas dans ce commerce, tandis que l'exercice de celui-ci, comme de plusieurs autres d'ailleurs, se transmet comme une tradition dans les familles qui s'en occupent.

Quant aux soies de porc, on s'en sert pour la fabrication des brosses en général. Combien de nos cultivateurs qui font de l'élevage se préoccupent de ce sous-produit, susceptible, lui aussi, d'apporter de jolis bénéfices? Tous ces avantages ignorés nous font déplorer de plus en plus que le gouvernement n'établisse pas un bureau de spécialistes, chargé de renseigner les nôtres, principalement les cultivateurs, sur des genres d'industries faciles à exploiter et payantes.

Les instituts d'aveugles emploient d'énormes quantités de jonc pour le tressage des chaises et des paniers. Celui que dirigent les religieuses a vainement tenté d'intéresser à cette culture des citoyens de l'autre côté du fleuve. Car en arrière de Longueuil et de Saint-Laurent, les terrains bas, parait-il, s'y prêtent admirablement. Il s'agit d'une inexplicable indifférence, puisque les exploitants auraient un marché tout prêt à recevoir leur récolte, et à bon prix. Au lieu de cela, il faut acheter à l'extérieur et payer des droits élevés.

Il y aurait certainement profit pour les nôtres à étudier de plus près les besoins du commerce local. S'y décideront-ils jamais?

Démétrius BARIL

Nos légendes canadiennes

Au banquet des auteurs

Les membres de la *Canadian Authors' Association* ont applaudi hier soir, au banquet offert par la section française à l'hôtel de la Place-Viger, nos légendes canadiennes, racontées avec verve par le notaire Victor Morin ainsi que notre folklore "le plus beau et le plus riche du monde", selon M. Morin également, que le quatuor des Alouettes a interprété avec entrain. Les écrivains canadiens de langue anglaise ont communié sans réserve à l'atmosphère musicale française de la salle. Les discours étaient hors d'ordre. Aussi M. Morin a-t-il été le seul à prendre la parole pour donner quelques explications de la composition du programme de la soirée. Il a souligné que nos temps modernes ont tué la croyance candide d'autrefois aux légendes du loup-garou, de la chasse-galerie, du danseur du Mercredi des Cendres. Notre folklore, qui nous vient à la fois des divers peuples qui ont formé la France, qui nous vient aussi de la Nouvelle-France elle-même et des tribus sauvages qui peuplaient anciennement les rives du Saint-Laurent, est à la fois riche et savoureux.

MM. J. A. Simard, Lorenzo Tremblay, C. J. Riendeau et Eugène Daignault ont interprété qui des gigues, qui des chansons. Puis, le Quatuor Allouette, MM. Jules Jacob, Roger Filiatrault, André Trottier et E. Lamarre, a exécuté plusieurs pièces de folklore.

Le banquet de clôture du congrès aura lieu ce soir à l'hôtel Mont-Royal. Au cours de la journée auront lieu les élections.

On a décidé hier que le congrès de 1936 aura lieu à Vancouver.

Hier aussi les congressistes ont pris le déjeuner à bord du *Duchess of Bedford*, puis ils ont visité le Vieux Montréal.

Parmi les résolutions adoptées, il en est une qui recommande la proclamation du 24 juillet comme fête nationale, jour du premier débarquement de Cartier au Canada, il y a 400 ans.

Le boulevard Métropolitain

L'Association des architectes de la province de Québec a décidé hier soir d'organiser un comité formé des délégués municipaux de l'île de Montréal pour hâter la construction du boulevard métropolitain, sur les lignes établies par la Commission métropolitaine et modifiées par la Commission d'urbanisme de la ville de Montréal.

La réunion a eu lieu hier soir au no 627 ouest, rue Dorchester. Le projet qui consiste à faire dériver le futur boulevard sur la rue Sherbrooke a été abandonné, car on se rend compte qu'on ne ferait qu'ajouter à la congestion de la circulation.

M. Gordon Pitts présidait.

Débat sur le rôle de la femme

Mlles Andrée-Rolande Basilières et Carmen Blanchette ont remporté la palme hier soir dans un débat sur "le rôle de la femme de nos jours", organisé par le *Royal Business* College, à la salle Rialto. Leurs adversaires étaient MM. Charles Pinard et Georges Michaud.

L'assemblée Bouchard à Saint-Hyacinthe

M. T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée législative, tiendra une assemblée samedi, le 8 juin prochain, à Saint-Hyacinthe, au parc Dessaulles, à 3 heures de l'après-midi, heure avancée.

L'assemblée sera précédée d'une démonstration. Les orateurs seront MM. Bouchard, Athanase David, secrétaire d'Etat de Québec, M. Léon-Mercier Gouin, J. Fontaine, député fédéral de Saint-Hyacinthe-Rouville, et Dumaine, député fédéral de Bagot. Les discours seront irradiés par le poste CKAC.

Mort de von Linsingen

Hanovre, 6 (A. P.). — Le général Alexandre von Linsingen, qui commanda l'armée allemande du sud durant la grande guerre et était en charge de la garnison de Berlin lorsque le régime impérialiste fut renversé en 1918, est mort hier d'une bronchite, à l'âge de 83 ans.

Tombola à Verdun

Vendredi soir s'ouvrira la tombola au profit des oeuvres paroissiales de Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun qui se tiendra sur le terrain situé à l'angle de l'avenue Verdun et de la 6e avenue.

M. et Mme Paul Doyon partent pour l'Europe

M. Paul Doyon, organiste aveugle de l'église Notre-Dame de Grâce, de Montréal, qui a épousé hier Mlle Gilberte Proulx, part ce matin pour l'Europe, à bord du paquebot *Montrose*, du Pacifique Canadien, avec sa femme. M. et Mme Doyon se rendont à Paris et sur la Riviera pour y passer leur lune de miel.

J.E. Fournier Limitée
MANUFACTURIERS de valises et d'articles de voyage
17-25 ouest, rue Notre-Dame
SUCCURSALES:
931, rue St-Laurent,
287, Est, rue Ste-Catherine,
1011, Est, rue Mont-Royal,
4222, rue Wellington, Verdun,
861, Ouest, rue Notre-Dame.

Les salaires de famine

La question est discutée au congrès de l'Association des manufacturiers

Hamilton, 6. (S.P.C.) — L'Association des Manufacturiers Canadiens a discuté hier la question des salaires de famine, à la suite du rapport du conseil exécutif.

Le comité de la section industrielle avait recommandé le maintien de la politique traditionnelle qui veut que les salaires soient établis après entente entre le patron et l'employé.

M. A. J. Roden, de Toronto, dit qu'en théorie, cette tradition est bonne, mais qu'en pratique il y a des maisons qui abusent de cette méthode pour payer des salaires très bas. Le temps est peut-être venu où il faut protéger les maisons qui paient les salaires raisonnables contre celles qui exploitent la main-d'oeuvre.

M. E. C. Burton, de Toronto, déclare qu'il est temps d'agir et il suggère une résolution qui déclare que l'Association est opposée aux salaires de famine.

Finalement, on a décidé de rédiger une résolution qui tiendra compte de toutes les suggestions faites et qui sera présentée vendredi.

Au cours des discussions qui ont suivi, les délégués se sont déclarés favorables aux accord commerciaux d'Ottawa avec les pays d'Empire.

Funérailles de Mmes Moïse Cousineau et Aristide Cousineau

Hier matin, à St-Nicolas d'Ahuntsic, ont eu lieu les funérailles de la mère et de la femme de M. Aristide Cousineau, président de la maison René-T. Leclerc.

Mme Moïse Cousineau (Hermine Richer), mère de M. Cousineau, est décédée samedi à l'âge de 71 ans, et Mme Aristide Cousineau (Cécile Fillon), est morte le lendemain, à 38 ans.

M. l'abbé H. Lecourt, curé de St-Isidore, cousin, a chanté le service, assisté de M. l'abbé Jos. Geoffroy, P.M.E., du Pont-Viau, comme diacre, et de M. l'abbé Lucien Goudreau, vicaire à St-Nicolas, comme sous-diacre. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Albert Benoit, curé de St-Nicolas d'Ahuntsic. Deux messes basses ont été dites aux autels latéraux pendant le service par M. l'abbé Alexandre Paradis, P.M.E., et M. l'abbé Robert Hétu, P.M.E., du Pont-Viau.

Le deuil était conduit par M. Aristide Cousineau, M. Armand Fillon, frère de Mme A. Cousineau, M. Lucien Lupien, gendre de Mme M. Cousineau; MM. Ossar Richer, Elude Richer, Lorenzo Richer, Camille Richer, tous les trois frères de Mme veuve M. Cousineau, MM. Thomas Bertrand, Walter Molson, beaux-frères de cette dernière; MM. Clovis Leclerc, Octavien Renaud, Conrad Michaud et Lionel Themens, tous les quatre, beaux-frères de Mme Artistide Cousineau.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Télesphore Brassard, Me René Faribault, notaire, Me Marcel Faribault, notaire, M. F. L. Leduc, échevin du quartier, Dr E. Simard, R. Fr. O. Jalbert, C.S.V., Mtre H. Hamelin, notaire, Dr J. Stanislas Beaudry, Dr E. Garlépy, Me Jean Martineau, avocat, Me U. Brousseau, M. Georges Morals, M. J.-C. Dumont, M. Paul Bertrand, Georges O. Soucy, tous quatre directeurs de la maison René-T. Leclerc, Dr E. Lapointe, Dr J. A. Vidal, J. E. Huot, publiciste, Dr T. A. Gagnon, Hector Quevillon, A. Durand, René Guénette, L. P. Lussier, Albert Dubois, E. Meunier, E. Loyer, Georges Cousineau, Roland Bock, Emmanuel Bertie, maire de St-Jérôme, Joseph Cousineau, Emile Cousineau, Emilien Cousineau, J. G. Bellemare, Albert Cousineau, J. A. Marier, Alfred Gagnon, Alfred Legault, ex-échevin, Armand Dupont, Roger Parent, Edmond Barbeau, A. E. Gagnon, Albert Gauthier, Remi Cousineau, Edmond Cousineau, Gérard Legault, Alex. Legault, Arthur Loranger, J. J. L. Prendergast, Avila Dufort, F. Monette, R. Dupont, R. Gagnon, E. Guénette, Charles Cousineau, A. Gravel, Paul-Emile Létourneau, F. Paquette, P. Latour, Arthur Cyr, Georges Garneau, Paul-E. Guilbault, L. Gagnon, C. Beaudoin, Thomas Fortier, Jules Cousineau, L. Turcotte, R. Philie, Pierre Ducharme, O. Guérin, Arthur Mineau, Louis Latendresse, L. Trudel, J. O. Bouffard, de Sherbrooke, Florent Dubois, Napoléon Cousineau, A. Lortie, Raoul Brousseau, A. Sauvageau, A. Domingue, Antonio Valiquette, H. A. Bernier, A. Lawand, N. N. Lawand, F. Tabah, Alfred Thérien, E. Fusey, A. Lafontaine, G. A. Poissant, Conrad Boyer, D. Jean, Jos. F. Pelletier, Jules Lemire, Philippe Durocher, Roland Lemire, Omer Gauthier, H. L. Valiquette, C. Levasseur, H. Audette, J. M. Eugène Guay, Roland Sénécal, Em. Cox, Maurice Perreault, J. A. Bonneau, John A. Garlépy, J. V. Brien, L. E. Larue, J. Gratton, J.-B. Fafard, P. Cardinal, L. St-Arnaud, Paul Gonthier, Paul Taillefer, A. Roy, J. N. Primeau, L. G. Gaudreau, C. O. Barcelo, J. Charest, L. Baumont, Eugène Themens, J. W. Lachapelle, J. E. Beauchamp, A. Themens, Ed. Themens, J. A. Themens, Nap. Duranleau, Adolphe Sénécal, Léo. Patenaude, Me Anthime Fortin, c.r., J. L. Renaud, B. Caty, G. Marsan, P. Claude, F. Faille, W. Bissonnette, P. Palement, D. Berthiaume, A. R. Lecavalier, Alex. Cousineau, Alex. Lanouette, J. G. Bélanger, Lucien Lanouette, Hector Fontaine, D. D. Gauthier, L. Rémillard, F. Legault, Henri Moquin, Claude A. Bourgeois, J. P. Beldray, H. Dufault, J. E. Cloutier, Aimé Rolland, François Cousineau, R. Cousineau, A. Cousineau, L. Ledoux, G. N. Pichet, H. Turgeon, J. R. Paradis, Roger Paradis, Anthime Desardins, L. Marcel Primeau, H. Dansereau, Fernand Chaussé, Roland McDuff, Ed. Fournier, Nap. Courtemanche, maire de Montréal-Est; N. Robichaud, Horace Carignan, Lucien Perras et autres.

Une lettre de S. E. le cardinal Pacelli à M. G. Bernoville

S. Em. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI, vient d'adresser, au nom du Souverain Pontife, à notre ami et collaborateur Gaëtan Bernoville, cette lettre d'encouragement et de très haute sympathie pour son dernier ouvrage Les Jésuites:

N. D. L. R.

Dal Vaticano, le 29 mars 1935.

Monsieur,

Je me fais volontiers l'interprète de la gratitude du Saint Père pour l'hommage que vous Lui avez fait de votre livre *Les Jésuites*.

Sa Sainteté vous en remercie avec d'autant plus de reconnaissance que vous avez eu la très délicate attention de Lui faire parvenir un exemplaire imprimé spécialement pour Elle.

En vous félicitant de ces belles et bonnes pages en faveur de la vaillante milice fondée par saint Ignace de Loyola pour la défense de l'Eglise, le Souverain Pontife vous envoie de coeur, comme gage de sa bienveillance, une particulière Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon religieux dévouement.

Signé: E. Cardinal PACELLI

Volume de 335 pages, en vente au Service de Librairie du *Devoir*, au comptoir ou par la poste $1.25.

L'amiral britannique sir CHARLES MADDEN, sosie de George V, est mort à Londres.

Réunion mensuelle des retraitants

C'est dimanche prochain qu'a lieu la réunion mensuelle des Retraitants de Montréal. Messe à 9 heures dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux, suivie du petit déjeuner et de la réunion dans la salle paroissiale. La conférence sera donnée par le R. P. Jacobs, S.J., le premier membre de la tribu iroquoise devenu prêtre et Jésuite. Il parlera de Catherine Tekakwitha, la vierge iroquoise dont le procès de béatification est commencé à Rome. Après sa conférence en français, le P. Jacobs dira quelques mots en iroquois.

Cette réunion est la dernière avant les vacances. Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont priés d'y assister.

La taxe de vente

Le cas de l'acheteur qui refuse de la payer

M. L.-F. Philie, directeur des finances, rappelle au public que non seulement le vendeur doit percevoir la taxe de vente municipale, mais que l'acheteur, sous peine d'amende, est obligé de payer ladite taxe au vendeur.

Par contre, quoi qu'on puisse prétendre, le vendeur a le droit de vendre sa marchandise à un client qui refuse de payer la taxe de vente. Ce droit est si clair que, lors de la discussion du bill devant le comité du Conseil législatif, Me Laurendeau a fait ajouter des pénalités contre l'acheteur récalcitrant qui refuse de payer la taxe. Il alléguait avec raison que le marchand pouvait mettre le client en demeure de payer, mais que si le client refusait, la vente se trouvait faite sans que la ville puisse recouvrer un sou, ni poursuivre le vendeur qui avait accompli son devoir en exigeant la taxe.

Au surplus, si le règlement municipal pouvait avoir pour effet d'empêcher un marchand de vendre sa marchandise, il aurait des chances sérieuses d'être inconstitutionnel.

D'ailleurs le règlement lui-même reconnait que le marchand a le droit de vendre un article, même si le client ne paie pas la taxe de vente, à condition que le marchand exige la taxe en bonne et due forme.

L'article 18 du règlement dit notamment ce qui suit: "Pour percevoir ladite taxe de vente, le vendeur a contre l'acheteur le même recours que pour son prix de vente". On admet donc le cas où l'acheteur a refusé ou négligé de payer ladite taxe.

Ecole des arts et métiers

L'exposition des travaux des élèves de l'Ecole des arts et métiers, 1182, boulevard Saint-Laurent (Monument National), s'ouvrira vendredi soir à 8 h. et durera jusu'au 14 juin.

Contrats pour l'huilage Résultats d'examens

A LA SOCIETE CANADIENNE DES EXPERTS EN PRIX DE REVIENT ET DES INGENIEURS INDUSTRIELS

Voici le résultat des examens de la Société Canadienne des Experts en prix de revient et des ingénieurs industriels. Les étudiants de 1ère et 2ème années dont les noms suivent ont passé avec succès les examens prescrits:

1ère année: Tenue de livres: Adamson, A. S.; Dustan, R. J.; Hinde, F. L.

Comptabilité: Adamson, A. S.; Hollberg, V.

Prix de revient: Wilson, C. E. T.; Dustan, R. J., Monette, J.-E.-F.; Adamson, A. S.; Schvemar, M.; Cloutier, P.; Hinde, F. L.; Abercromby, D. N.

2ème année; Prix de revient et gestion industrielle: Hollberg, V.; Broh, M.; Cope, W. J.; Gaudard, I. H.

Les étudiants de 2è année devront maintenant préparer une thèse sur un sujet choisi, pour compléter les examens nécessaires à l'obtention du certificat de la société.

Les cours reprendront à l'automne à l'université McGill et au Board of Trade. On peut se renseigner chez L. Bélanger, C.P.A., 1527 rue Crescent, Plateau 5493.

Mort de la tante de M. Maurice Dupré

Québec, 6 (P. C.) — Madame la baronne Louis Houssin de Saint-Laurent, née Emma Dupré, et tante de M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, est décédée à Nice, en France. Feu la baronne Louis Houssin de Saint-Laurent était la soeur de M. H.-Edmond Dupré, officier de l'Instruction publique.

Feu M. Ovide Marceau

Québec, 6 (P.C.) — Un citoyen avantageusement connu en notre ville, M. J.-Ovide Marceau, marchand de fourrures et manufacturier, est décédé hier. M. Marceau était âgé de 76 ans et 8 mois. Le disparu laisse 11 enfants. Les funérailles de M. Marceau auront lieu samedi matin, à 9h., en l'église de Saint-Sauveur.

Campbell tentera d'établir un nouveau record

Londres, 6. (C.P.) — Sir Malcolm Campbell, champion de la vitesse automobile, a fait savoir qu'il retournera en Amérique pour tenter d'établir un nouveau record de vitesse avec son auto de course. Il n'ira pas cette fois en Floride, mais à Salt Lake City, dans l'Etat de l'Utah, au mois de juillet. On se souvient que le 7 mars, sir Malcolm a fait 276 milles à l'heure à Daytona Beach. Il est reparti mécontent, s'étant fixé comme but: la vitesse de 300 milles à l'heure. Les sables de Salt Lake City, à la suite des pluies récentes, sont en excellente condition. Il y a là une piste de treize milles en ligne droite.

L'île d'Orléans

Québec, 6 (P.C.) —Les membres du conseil provincial du tourisme tiendront une réunion prochainement pour s'occuper d'une façon toute spéciale de l'île d'Orléans. Tous les curés et les maires des six paroisses de l'île assisteront à cette réunion. Le but de la réunion est de trouver les moyens de conserver à l'île tout son cachet historique et les beautés de son paysage. On espère que le tourisme profitera du pont de l'île.

BILLETS REDUITS SUR LE RESEAU CANADIEN NATIONAL
pour vos Vacances à la mer
dans le BAS-DU-FLEUVE
A la mer! . . quelles fraîches images ces mots n'évoquent-ils pas en votre esprit? . . . En quelques heures les trains du Canadien National vous conduiront à Rivière-du-Loup, Cacouna, Le Bic, Métis Beach et autres stations balnéaires d'eau salée et de sports d'été: golf, tennis . . .
Billets réduits (solidité 21 jours) du 15 juin au 2 sept. Renseignements auprès des gares ou agences du Canadien National.
Tous renseignements auprès du bureau du Canadien National, 384, ouest, rue Saint-Jacques, ou de la gare Bonaventure, MA. 4731.

"TWITE pour TYPEWRITERS"
TOUTES MARQUES, REGULIERS OU PORTATIFS
NEUFS OU RECONDITIONNES
Venez choisir à même l'assortiment le plus vaste et le plus complet au Canada.
Typewriter & Appliance Co., Ltd
E. D. TWITE, gérant général — GEO. A. COX, gérant des ventes
750 RUE SAINT-PIERRE LA. 9237
(ENTRE LES RUES CRAIG ET SAINT-JACQUES)

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE INC.
COURTIERS EN ASSURANCES
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Suostitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R.
Antonio Garneau, C.R. H.-N. Garneau,
Marcel Pigeon.

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R. M.P.
Solliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon, de Billy & Meighen
Immeuble Morin
111 Côte de la Montagne
Téléphone: 2-4778 et 2-4779
QUEBEC

Tél. HArbour 1196-1197-1198
LAMOTHE & CHARBONNEAU
AVOCATS
J.-C. Lamothe, L.L.D., C.R., J.-P. Charbonneau, B.C.L., N. Charbonneau, B.-C.L., J.-L. Charlebois, L.L.L.
Edifice Aldred, coin Notre-Dame et Place d'Armes - Montréal

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

PROFESSEUR

Tél. PLateau 6717
Cours classique commercial
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences appliquées
Cours classique, commercial, leçons privées — Brevets
1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

CLAVIGRAPHES

Voyez TV/IT pour
TYPEWRITERS
Vendons et louons dactylographes de tous genres. Papier carbone, rubans et papeterie.
TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD
750, rue St-Pierre - Tél. LA. 9237
Agents exclusifs du "Woodstock" pour l'Est du Canada.
E. D. TWITE, Gérant général.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Dr A. MORISSETTE
des Hôpitaux de Paris
Traitement des maladies organiques par les méthodes de rajeunissement. Sérums.
3644 AVE LAVAL LA. 0518

LaRue & Trudel
COMPTABLES AGRÉES
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Maurice Bouranger, C.A. Jacques LaRue, C.A.
Lucien Trudel, C.A. J. Paul Beaulieu, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A.
Roland Chagnon, J.A.
Montréal, Québec, St-Jean, P.Q.

ENCADREURS

Morency Frères Ltée
ENCADREURS
458 STE-CATHERINE EST
Tableaux, gravures, eaux-fortes à des prix très raisonnables, pour cadeaux de noces. Spécialité: Restauration de cadres et tableaux. — Matériel d'artiste
Tél. HArbour 6584

WISINTAINER & FILS
908, BOUL. ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
LAn. 2264

RELIURE

La Reliure
Philippe Beaudoin
Limitée
Reliure d'Art Ancien et Moderne
:: Reliure de Bibliothèque ::
179, rue Craig Ouest - Montréal
Tél. PLateau 4033

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

MAGASINS E.M. STORES — Les épiciers du coin
MAGASINS E.M. spéciaux
MAGASINS E.M. STORES — 100% Canadiens
DE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

THE NOIR MODERNE PQT ½ LB. .31 PQT 1 LB. .61
AMMONIAQUE HANDY 3 GROS PQTS .17
SAUMON CLOVER LEAF ROUGE SOCKEYE BTE 1 LB. .33
BISCUITS "FIG WAFER" WESTON 2 LBS .25
Moutarde préparée FRENCH 9 oz. .12
Pâté de foie GRAS La boite .10
FEVES AU LARD HIRONDELLE Bte 36 oz. .12
Avec coupons primes
VEAL, HAM & TONGUE CLARK .14
Homard Bte ½ lb. .29
DEUX OFFRES SPECIALES • CONSERVEZ LES ENVELOPPES BARSALOU
TASSE et SOUCOUPE en Porcelaine Anglaise . . Valeur de 25c · Dessin remplaçable pour 25 Enveloppes Barsalou Seulement
BAS de SOIE "GOTHAM" valeur de $1.00-Chiffon ou Pesanteur Moyenne. Pour seulement 25 enveloppes Barsalou et 50c
SAVON BARSALOU IMPERIAL 10 PAINS .35
CHIPSO GROS PQT .17 PETIT PQT .07
CATSUP LIBBY AUX TOMATES BOUT. 12 OZ. .14
NETTOYEUR OLD DUTCH LA MEILLEURE VALEUR 2 BTES .19
Poudre à Pâte MODERNE. Bte 16 oz. .28
CORNSTARCH MODERNE. Pqt .10
CLAMS La boite .10
POIS à SOUPE 6 lbs .25
Jus de Tomates CAMPBELL 5 btes .25
ALLUMETTES 3 btes .21
OLIVES RAYMOND Gros. Queen 18 oz. .25 Manzanilla Farcies 9 oz. .19
Pour le magasin E.M. Store le plus près de chez vous — Voyez la page 99 des feuilles jaunes de l'annuaire du téléphone.
Ces prix sont pour du comptant et pour Montréal, Lachine, Ville Saint-Pierre, Saint-Josaphat, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Montréal-Sud, Saint-Vincent-de-Paul, Châteauguay-Village, Valois, Pointe-aux-Trembles et Belœil.

Directrice: Jeanne METIVIER

A Sainte-Martine

L'exposition conjointe des travaux des deux écoles de Sainte-Martine, celle des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et celle du collège d'Agriculture était une heureuse combinaison dont les visiteurs se sont réjouis.

Bien que je ne me reconnaisse pas la capacité de pouvoir décrire ce que nous avons eu le plaisir d'admirer, cette exposition mérite certainement une mention toute spéciale et je lui dédie ces quelques lignes avec plaisir.

A la porte du collège, une des autorités de la maison nous souhaite la bienvenue, revêtu d'un complet d'étoffe du pays, tissée à l'école ménagère, ce qui donne déjà à l'arrivée une note locale et d'actualité.

Tous les messieurs agronomes ont des habits tissés très jolis et d'un chic, ma chère, comme dans l'Ouest.

Dans les salles spacieuses sont installés les divers travaux: reprises bien faites, coussins tricotés, couvertes, broderies, tricots, vestons, dentelles au fuseau et à la navette, filet brodé, draperies tissées, genre catalogne, édredons, kimonos, robes, tabliers, sous-vêtements, tapis, carpettes, couvre-lits, courte-pointes, costumes, habits. Il y avait même un paletot pour monsieur le Curé qui aura besoin de vivre vieux s'il veut l'user, ce que nous lui souhaitons bien volontiers.

Une note de regret, en passant, de n'avoir pu saluer le distingué directeur, Monseigneur Allard, qui est encore retenu à ses appartements par la maladie; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le tableau illustrant les diverses phases du lin depuis la semence jusqu'à sa préparation pour les toiles mérite certainement une mention.

L'art culinaire faisait honneur à l'exposition; les meringues, les gateaux, les bonbons, les conserves, tout était parfait. Que de jolies salades on peut préparer avec un simple chou ou un concombre! Il suffit d'en voir pour apprendre, on s'instruit à tout âge et dans l'art culinaire plus que dans toute autre matière.

Les travaux des garçons de l'école faisaient honneur à leur compétence. Les chaises, les tables, les brouettes, tout était solide et bien proportionné.

L'exposition a beaucoup de succès et durera une partie de la semaine encore pour satisfaire le public qui voulait la visiter. Tous les paroissiens des alentours s'y donnent rendez-vous et y rencontrent les amis de l'éducation venus de Beauharnois, de Montréal et d'Ottawa, pour admirer les travaux et féliciter les autorités et les élèves.

L'avenir de notre jeunesse agricole est entre bonnes mains; puissent nos jeunes y apprendre l'exploitation compétente et rémunératrice d'une ferme. Si l'éducation première s'élabore au sein de la famille, c'est bien l'école qui en complète la formation et oriente l'enfance vers le grand but, vers l'agriculture.

C'est à la fermière que revient l'honneur de redorer le blason de l'habitant de la campagne. Ne l'oublions pas: "Tant vaut la femme, tant vaut la ferme".

Ces expositions font naître chez nous des sursauts de fierté qui sauveront nos campagnes de l'enlisement où se laissent trop glisser nos cultivateurs.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont dignes de leurs aïeules et sauront faire valoir les anciennes industries tout en les modernisant; aux couleurs sombres de jadis, elles ajoutent la note gaie moins sévère, plus chatoyante. Ne l'oublions pas: "Ce que femme veut, Dieu le veut".

ALICE

Ecole Normale de Saint-Jérôme

A la dernière réunion de l'Amicale de l'Ecole Normale de St-Jérôme, qui eut lieu le 18 mai dernier, il a été proposé et adopté:

1o Qu'une résolution de félicitations soit adressée à Mgr J.-C. Chaumont, vicaire général du diocèse de Montréal, à l'occasion de sa récente nomination comme protonotaire apostolique;

2o Qu'une résolution de sympathie soit envoyée aux catholiques du Mexique comme protestation contre les persécutions dont ils sont victimes;

3o Qu'une résolution de sympathie soit aussi envoyée au personnel enseignant et aux élèves institutrices de l'Ecole Normale de Joliette à l'occasion de l'incendie qui les a éprouvés.

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE

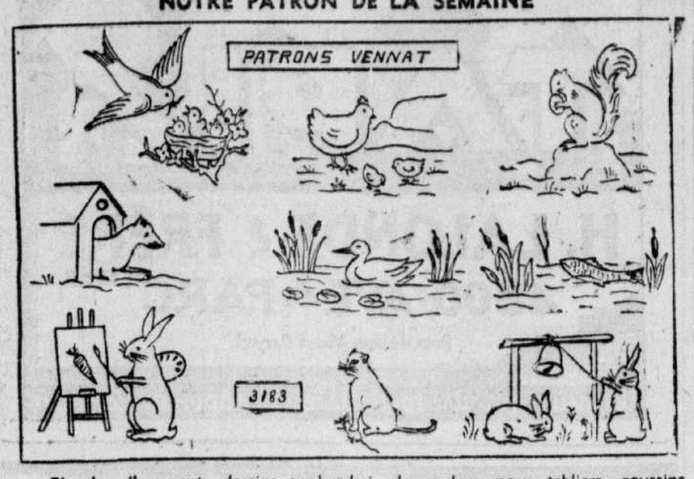


Planche d'amusants dessins en broderie de couleur, pour tabliers, coussins, sacs à linge, etc. A tracer, 30c. Perforé, 75c. Au fer chaud, 40c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

6 JUIN 1935

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom .....

Adresse .....

Propos d'éducation

Ne faisons pas de nos enfants des égoïstes

Jeanne est dans la joie. Depuis une heure elle tient en ses bras la ravissante poupée, récompense d'un long mois d'efforts. Près d'elle, Renée, la petite soeur, lance de longs regards pleins d'envie sur "Jacqueline", puis, subitement, les bras tendus: "Dis, prête-la-moi, rien qu'un peu... —Non, je ne veux pas", et suprême argument: "Elle est à moi après tout!" Alors les yeux suppliants de tout à l'heure s'emplissent de larmes...

Maman a tout vu, tout entendu. Sans un mot, elle se dirige vers l'armoire mystérieuse où quelques jouets sont en réserve: "Tiens, ma chérie, puisque Jeanne ne veut pas te prêter ta poupée, joue avec ton ours, celui que le petit Jésus t'a apporté". Très doucement, Renée caresse "Martin" et lui raconte une de ces histoires dont elle a le secret.

Jeanne a déposé sa poupée. Elle ne lui suffit plus. D'ailleurs, comment pourrait-elle s'amuser si elle ne possède pas, pour elle seule, tout ce qu'elle voit? Maintenant, dédaignant sa "fille" elle convoite l'ours de sa soeur.

Jeanne est égoïste. Ses gestes, ses attitudes, ses paroles, tout son être trahissent son amour exagéré d'elle-même. "Tout pour moi" et peut-être à l'occasion: "Moi d'abord, les autres après... s'il en reste ou... si j'y pense..."

Faut-il s'étonner outre mesure de ce défaut? Non, il est l'apanage de tout enfant.

Il existe chez le nouveau-né. Ce petit être a besoin de tant de soins (soins que la tendresse des mères se plait encore à multiplier) que fatalement, se crée chez lui l'habitude de l'égoïsme. Ses exigences, il ne les soupçonne pas puisqu'il ne peut encore user de son intelligence, il ne les combat point ne pouvant user de sa volonté.

Donc, puisqu'il est si fragile et si inconscient, rien à faire avec le tout-petit? Si, une mère éclairée s'efforcera de réduire le mal en évitant de faire contracter à l'enfant des habitudes superflues.

Pourquoi, lorsque vous vous êtes rendu compte que l'enfant a tout ce qu'il lui faut, que rien ne le gêne, le bercer pour apaiser un caprice? Pourquoi à la première larme, le prendre dans vos bras? Pourquoi garder sa main dans la vôtre jusqu'à ce qu'il soit endormi? Vous n'êtes pas "mère" dans toute la force et la beauté du mot si vous ne comprenez pas que les mauvaises habitudes seront pour l'enfant la source de difficultés et parfois même de souffrances. Vous pensez à votre satisfaction actuelle, à la paix, au calme que troublent ces cris et nullement à votre rôle d'éducatrice.

Faut-il donc laisser pleurer les enfants? Si les larmes sont motivées, c'est-à-dire si elles révèlent un besoin légitime, tenez-en compte. Si, au contraire, elles sont pur caprice, ayez le courage de fermer vos oreilles et votre coeur, laissez pleurer bébé, et bientôt il s'arrêtera de lui-même et peu à peu comprendra que ses larmes ne suffisent pas pour vous faire plier à ses désirs et volontés.

Dès que votre enfant peut faire usage de sa raison, donnez-lui l'idée du dévouement. Il ne suffirait pas de détruire l'égoïsme si vous ne le remplaciez pas par une vertu. Rappelez-vous alors que les yeux de l'enfant sont sa première intelligence. Il voit et si vous savez le faire regarder, avant qu'il puisse s'exprimer, avant d'en comprendre les termes, il aime le dévouement. Pas de discours, pas de théories, mais des exemples. Dans vos courses, dans vos promenades, faites-lui comprendre cette solidarité qui nous unit tous:

"Tu vois, cette dame, c'est une infirmière, toute la journée, elle soigne les malades."

"Ce petit garçon va faire les commissions de sa maman."

Peu à peu l'enfant comprend que chacun joue son rôle dans la société, qu'il n'est pas fait pour vivre seul.

N'oubliez pas cependant que tout cela serait insuffisant sans une pratique du dévouement. Faites appel à son coeur, c'est là le grand levier. Allez-vous mettre le couvert pour le déjeuner? Confiez au plus jeune les cuillers, les fourchettes et qu'il vous aide... Il le fera volontiers, prenant ainsi l'habitude de rendre quelques petits services dans la maison.

Devant un bon repas, faites-lui comprendre qu'il y a des enfants qui ne mangent jamais à leur faim... Suggérez-lui quelques sacrifices pour ce pauvre vieux qui habite là, en face... pour ce petit orphelin qui n'a jamais de dessert...

Devant un bon feu, parlez-lui de ces pauvres enfants qui habitent les galetas et si vous le pouvez, prenez-le avec vous pour visiter tel ou tel malheureux...

Lui offre-t-on une boîte de bonbons? Qu'il sache en offrir à tout l'entourage avant de se servir...

Rencontrez-vous un pauvre dans la rue? que votre aumône soit portée par l'enfant.

Avez-vous l'habitude de lui donner quelques sous pour les bonnes places méritées à l'école? Alors, faites-lui faire la part du déshérité.

Dès que votre fille sait coudre ou tricoter, pourquoi ne pas lui aider à faire une écharpe ou tout autre ouvrage pour un petit pauvre? Avec quelle joie elle prendra l'aiguille pendant cette journée du jeudi que vous redoutiez pour sa longueur!

Si nous savions tout ce qu'on peut obtenir des enfants en s'adressant à leur coeur! Mais, trop égoïstes, nous-mêmes, trop rivés à nos petits intérêts, nous ne savons pas faire cette éducation. Souvent même nous étouffons leur coeur.

M. S.

(La Famille heureuse).

Funérailles de Mlle Eva Pearl Ayers

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Eva Pearl Ayers, à l'église St-Julien de Lachute Mills. La défunte était la fille aînée de M. W. H. Ayers et de Mme Bernadette (Carrières) Ayers. Outre son père et sa mère, elle laisse dans le deuil trois soeurs: Isabelle (Mme E. Deslauriers), Blanche (Mme G. Payette) et Mlle Monique, trois frères: MM. Thomas, Léonard, Richard, et deux beaux-frères: MM. Ernest Deslauriers et Gaston Payette.

M. l'abbé Eugène Clouthier, curé de la paroisse, fit la levée du corps.

Le service fut chanté par l'abbé Daniel Routhier, curé de Carlsbad Springs, Ont., assisté des abbés Albert Routhier, curé de Hammond, Ont., et Xiste Charlebois, vicaire à St-Vincent de Paul de Montréal, comme diacre et sous-diacre, tous trois cousins de la défunte.

Dans le sanctuaire, on remarquait: M. le chan. J. Picotte, curé de St-Pierre-Claver, Montréal; M. l'abbé Bouchard, curé de Brownsburg; M. l'abbé E. Clouthier, curé de la paroisse; M. l'abbé Labelle, curé de Ste-Anastasie de Lachute; M. l'abbé Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil; M. l'abbé Léo Lavigne, vicaire à St-Henri de Montréal; M. l'abbé Bleau, vicaire à Ste-Anastasie de Lachute; M. l'abbé Z. Picotte, vicaire à St-Pierre-Claver; le R. Fr. Desormeaux, directeur, C.S.V., Lachute.

Le chant fut exécuté par des chanteurs de Montréal, sous la direction de M. Joseph Saucier, maître de chapelle de St-Louis de France, Montréal.

Les porteurs étaient MM. Thomas, Léonard et Richard Ayers, ses frères; MM. Gilbert Ayers et Joseph Dumais, cousins, et M. Hubert Tremblay.

Le deuil était conduit par MM. W. H. Ayers, père; Gaston Payette et E. Deslauriers, beaux-frères; M. E. Dumais, oncle; M. J. Routhier, grand oncle. Outre les personnes déjà mentionnées, assistaient au service: M. et Mme E. F. Ayers, oncle et tante; M. et Mme Maurice Champagne, cousins; Mlles Gabrielle et Marthe Dumais, cousines; Paul, François, Bernard et Raymond Dumais, cousins; MM. Félix Routhier, Charles Routhier, Hyacinthe Paquette, Romain Millette, Olivier Richer, François Paquette, Réal Paquette, Armand Rozon, Lionel Rozon, petits-cousins; Mme E. Laframboise et Mme Hyacinthe Paquette, cousines; Dorothy Paquette, cousine; M. C. Tremblay, M. et Mme Gaétan Valois, N.P., Dr A. Rodrigue, Dr et Mme L. R. Dionne, Montréal, M. et Mme H. Rodrigue, N.P., Montréal, M. et Mme L. L. Legault, C.R., Dr A. Surprenant, Montréal, Dr et Mme J. M. Drew, Dr Mason, Dr et Mme P. Joly, Montréal, M. et Mme S. A. Bauine, I.C., Montréal, M. et Mme O. Tétreault, N.P., Montréal, M. Henri Lavigne, M. P. Valois, C.R., M. et Mme A. G. Quinn, de Brownsburg, MM. J. A. Côté, Montréal, A. Côté, Montréal, Georges E. Dansereau, Grenville, Hervé Grothé, Montréal, M. et Mme G. A. Massé, M. et Mme Z. Harbour, B.Ph., M. et Mme G. R. Monty, Grenville, M. et Mme H. Laurin, Grenville, M. et Mme G. Bédard, M. et Mme H. Deslauriers, M. L. Desrosiers, M. J. W. Lefebvre, M. et Mme G. Mitchell, M. et Mme G. Leggett, M. et Mme H. W. Johnsone, Montréal, M. et Mme T. Milnes, Mme W. T. Payette, Mme J. Beaudry, Montréal, M. et Mme C. Walker, Mme A. Hills, Mme R. McFaul, M. et Mme L. Duncan, M. et Mme R. Underhill, M. W. C. Henderson, MM. R. H. Langille, F. Ashworth, W. S. MacKimmie, A. A. McOuat, E. M. Jones, J. W. Gall, James A. McGibbon, M. et Mme J. R. McDonald, MM. S. F. Sanford, Daniel Tremblay, T. K. Haller, A. Bothwell, H. Parkinson, L. E. Chown, E. G. Rechel, Sam Milnes, W. Drew, R. C. Rogers, S. N. Morrow Grenville, M. et Mme T. Iddon, Mlle J. L. McConnell, Montréal, Mlle M. D. Rankin, Montréal, Mme C. H. Griffith, M. J. H. Black, M. et Mme V. Garcia, Montréal, M. J. D. Lalonde, M. et Mme J. A. Gosselin, M. et Mme Méthot, St-Hermas, Mme V. Lefebvre, M. Monty, M. et Mme J. A. Constant, M. Alphonse Maurice, Montréal, Mme C. Belcourt Dazé, Montréal, Mme C. A. Charlebois, Montréal, Mme C. Lepailleur, Montréal, M. et Mme J. P. Roy, Mme Antoine Desforges, Mme Alfred Deslauriers, les Soeurs de Ste-Croix et leurs élèves, les Clercs de St-Viateur et leurs élèves, MM. Maurice Primeau, Montréal, Fernand Legault, G. Cousineau, A. Marchand, St-Philippe, Mlles Aline Charlebois, Antonia Charlebois, Montréal, Jeannine Desjardins, Montréal, Pauline Paquette, Yvette Bauine, Montréal, Tessie Robert, Elisabeth Lavigne, Marthe Lefebvre, Juliette Rodrigue, Gabrielle Bauine, Montréal, Annette Côté, Montréal, Annette Surprenant, Montréal, Françoise Lavigne, Pauline Côté, Montréal, Antoinette et Cécile Dansereau, Grenville, Georgette Lamarche, Ste-Scholastique, Jeanne Charron, Montréal, Lucille Lafond, Montréal, Laurence Boucher, Yvonne Gagné, Irène Gagné, Thérèse et Gilberte Marchand, St-Philippe, Marguerite Paquin, Gisèle Legault, M. George A. Muir, M. H. Stansfield, M. et Mme R. Bell, Mlle Hilda Chaput, Mlle Rose Anna Lalonde, St-Hermas, Mme Ferdinand Desjardins, M. J. Gignac, M. C. Bélanger, Mme Harry Daoust, Mme W. Bell, M. J. Desloges, M. et Mme W. Bélanger, Mme Henri Deslauriers, M. et Mme Louis Beauregard, M. L. Bédard, M. J. Lafortune, M. C. Durocher, Mme D. Lemay et plusieurs personnes dont les noms ne sont pas mentionnés.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Apaisement

Le malade rêve dans l'ombre.
Est-ce bien lui, couché si las?
A-t-il franchi l'abîme sombre
D'où l'on aborde à l'au-delà?
Mais non. Dans sa chair pantelante,
A main lente,
La douleur ferme son ciseau,
Les sarabandes oppressées
Des pensées
Ne martèlent plus son cerveau.

Son âme est toujours la captive
Du corps que le mal a réduit;
Elle se réveille, plaintive,
Aux chuchotements de la nuit.
Comme un lac de clarté laiteuse,
La veilleuse
Eclaire la *Vierge à l'Oiseau*.
Tout s'apaise en la maison close
Qui repose
Comme une barque au bord de l'eau.

Inconscient de toute chose,
Dans le délire il a glissé...
Il se souvient; la clé se pose,
Rouvrant la porte du passé.
Mais qui prend sa main dans la sienne?
Sa gardienne
Au cher visage familier,
Et quel est ce coeur qui palpite
Et s'irrite?
C'est l'horloge sur le palier.

Il sent l'odeur aromatique
Des pommes mûrissant encor,
Il entend au jardin rustique
L'averse sur les feuilles d'or...
Couché dans l'attente, il écoute
Sur la route
Les échos lointains d'une voix,
Et dans le grenier d'abondance
En bombance,
La souris qui roule des noix.

Et, baigné de détente heureuse,
Il pense au mourant épuisé,
Rejetant sac hair douloureuse
Comme un vieux vêtement usé...
Et lui, qui renait à la vie,
A Marie
Dit son amour reconnaissant.
O Mère, faites que la flamme
De son âme
Brûle pour Dieu comme un encens!

Madeleine du CLOS

Le salaire de l'institutrice rurale

On discute de l'importance de son amélioration à une réunion de la Ligue des Droits de la Femme, hier après-midi, au Windsor — Souvent l'institutrice rurale du Québec ne gagne que $150, $100, et même $80 par année

La Ligue des Droits de la Femme a convoqué, hier après-midi, à l'hôtel Windsor, plusieurs présidents de sociétés pour leur demander leur coopération, afin de tâcher d'améliorer le salaire des institutrices rurales. Mme Pierre-F. Casgrain présidait.

Etaient présents à cette réunion: M. Joseph Beaubien, de l'Union des Municipalités, Me Gaston Lacroix, de la Jeunesse Libérale, Mme Frank Curran, des Femmes conservatrices, M. Paul Gouin, de l'Action libérale nationale, M. J.-Joseph Langevin, de l'Association catholique des Voyageurs de commerce, M. Joseph Dansereau, de la Société St-Jean-Baptiste, M. Adolphe Millette, de la Chambre de commerce, M. Alfred Charpentier, de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, Mlle Bousquet, de la Ligue de la Jeunesse Féminine, M. Raymond Pucet, de l'Union catholique des cultivateurs, M. Provost, des Jeunes Réformistes, le R. P. Roy, de la Jeunesse ouvrière catholique, M. l'abbé Auguste Lapalme, de la paroisse Ste-Clotilde, et M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole normale Jacques-Cartier.

Mme Pierre-F. Casgrain, présidente de la ligue, a remercié l'assistance d'avoir répondu en aussi grand nombre au S. O. S. qu'elle leur avait lancé à propos du sort de l'école rurale. M. l'abbé Lapalme appuya ensuite sur la nécessité imminente d'augmenter les salaires des institutrices de campagne: "Nous n'avons pas, dit-il, le genre d'éducation que nous devrions avoir; nous avons besoin d'une meilleure instruction et pour l'obtenir il faut des meilleures maîtresses, et partant de meilleurs salaires. Du moment que le salaire de l'institutrice rurale de la province de Québec sera raisonnable, des femmes compétentes consentiront à enseigner à la campagne; mais tant que les salaires seront aussi pauvres, nous ne pouvons nous attendre à avoir de bonnes maîtresses.

Mme Casgrain lut ensuite des extraits du rapport officiel dans lequel apparaissent des centaines d'institutrices qui reçoivent de $100 à $150 par année, dans certains cas $80. Elle fit remarquer que ces salaires sont moindres que ceux des domestiques.

M. l'abbé Desrosiers dit que ce mois-ci 5,000 institutrices recevront leurs diplômes et se disputeront les maigres salaires offerts par les municipalités rurales, ce à quoi M. l'abbé Lapalme répondit en préconisant l'assistance provinciale aux municipalités des campagnes; pourquoi le gouvernement ne répéterait-il pas en faveur de l'enseignement le geste magnifique qu'il vient de faire en faveur de la colonisation? M. l'abbé Lapalme lut ensuite le texte du projet que l'on devrait soumettre au Conseil de l'Instruction publique.

Les représentants des associations, à la réunion d'hier, ont promis à la Ligue des Droits de la Femme de l'aider dans la noble tâche qu'elle veut accomplir et on procéda à la nomination d'un comité composé de trois membres vers lesquels tous les efforts devront converger. Font partie de ce comité: Mme Pierre-F. Casgrain, M. l'abbé Auguste Lapalme et M. Joseph Langevin.

Les NERFS TREMBLANTS sont maintenant calmes et solides

TOUTE femme, une fois par ci par là, peut avoir les nerfs bouleversés. Mais, il ne faut pas que ce soit une habitude. Etes-vous maussade et exigeante? Pleurez-vous facilement et devenez-vous hystérique? Ce sont des symptômes de dérangements féminins. Prenez le Composé Végétal. Il calme les nerfs tremblants—fait mieux manger et dormir. La vie ne sera plus un fardeau.

"Il a affermi mes nerfs."

dit Mme James Dawson de 90 Glendale Avenue North, Hamilton, Ont. "Votre Composé Végétal m'a fait beaucoup de bien au retour de l'âge. Il a affermi mes nerfs. J'ai maintenant un beau teint et bon appétit. Je me sens bien et forte, la plupart du temps. De temps à autre, je deviens nerveuse et épuisée. Alors, je prends de nouveau le Lydia Pinkham pour me soulager. Je le recommande avec plaisir."

Demandez à vos Amies

Probablement que quelques-unes connaissent, par expérience, les effets de ce remède. Mieux encore, achetez-en une bouteille MAINTENANT, et essayez-le.

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

A Nazareth

La fête de la Pentecôte sera célébrée à l'Institut Nazareth d'une manière tout à fait solennelle. A cinq heures p.m. (heure avancée), il y aura bénédiction du Saint-Sacrement. La chorale exécutera un programme de choix:

Cor Jesu, A. Pellerin. *Erant Apostoli*, T. Dubois; *Regina coeli*, P. Vézina et *Tantum*, de G. Fauré.

Le public est cordialement invité à assister à ce concert sacré. Entrée libre. Nazareth, 4565, chemin Reine-Marie, Côte des Neiges, Montréal.

EATON

Eventails électriques

Vendredi, chacun

1.98

Eventails de 8 pouces de diamètre, solidement construits, avec garantie d'un an. Puissants, silencieux et d'une aide précieuse les jours d'excessive chaleur. De plus ils opèrent d'une façon économique, et sont approuvés par l'"Electrical Underwriters".

Au cinquième, rue Victoria.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

"Dans la brousse"

Tel est le titre d'un nouveau livre de vers de Blanche Lamontagne-Beauregard et que l'on peut se procurer dès maintenant.

Cette oeuvre vient à son heure et fera le charme des citadins qui aiment la campagne; ils pourront en goûter davantage toute la saveur agreste, à l'ombre odorante des arbres, par les longs jours chauds et réconfortants de leurs vacances.

Il est aussi tout indiqué aux maisons enseignantes qui tiennent à donner à leurs élèves, comme livres de récompense, des oeuvres rustiques capables de leur faire aimer la terre de chez nous.

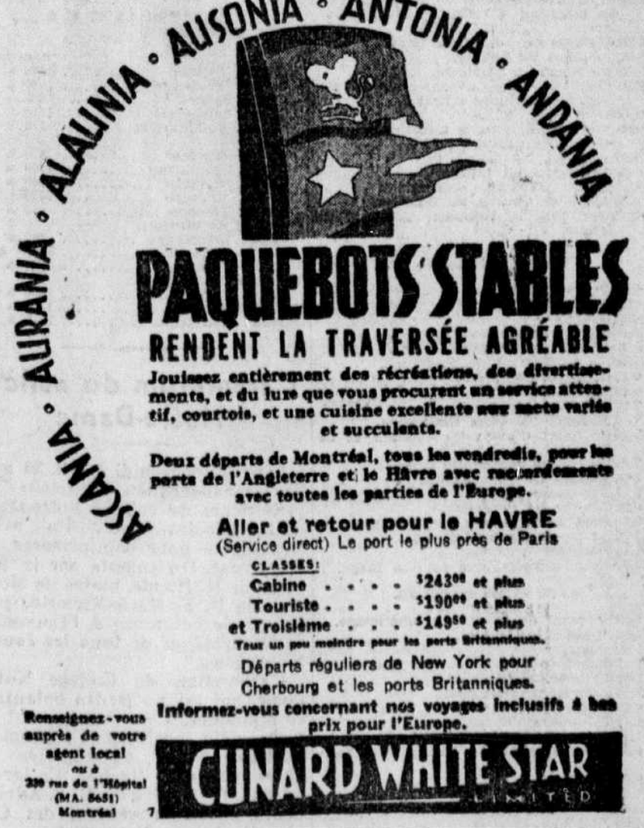
En vente au Service de Librairie du *Devoir*, au prix de 90s. franco.

"Il était une fois..."

(Fadette)

Contes charmants, quelques-uns d'inspiration historique, qui feront les délices des enfants de 9 à 13 ans. Joli livre de récompense. Editions du "Devoir".

En vente au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Prix: broché, 75 sous franco.



Feuilleton du "Devoir"

Le Mystérieux Concours

par CATHERINE D'ERVE

15. (*Suite*)

Suzy m'a embrassée avec effusion et m'a offert un sac de chocolats: le bon petit coeur!

M. d'Estrague m'a adressé une phrase polie et très indifférente; Colette m'a ignorée.

Cette après-midi, j'ai pu m'échapper pour aller jusqu'au cimetière. A Paris, je n'ai pas de parents proches, et ma seule véritable amie est au couvent. Quelle n'a donc pas été ma stupéfaction de trouver la chère tombe fleurie de roses ravissantes! D'où peuvent-elles venir? Serait-ce une erreur?

Comme je me suis recueillie là, sentant sur moi la bénédiction maternelle qui m'enveloppait!

Que sera cette année qui commence?

J'ai jeté cet inconnu entre les mains de Dieu, puis j'ai prié pour tous. Pour Robert, d'abord; pour ceux qui m'ont fait du bien, pour ceux aussi qui m'ont fait de la peine; pour Mme d'Estrague, que je plains si profondément et voudrais pouvoir comprendre et aider; pour cette petite Colette qui, sous ses dehors arrogants, cache peut-être une nature capable de dévouement et d'affection. Si j'étais une sainte, je saurais trouver le chemin de ces coeurs fermés.

Mon Dieu, vous qui apparaissiez à vos disciples toutes portes étant closes, pénétrez dans ces âmes, donnez-leur ce bonheur de croire en vous et de vous aimer! Me voici pour être votre instrument docile.

Enfin, j'ai voulu faire une dernière prière à l'intention de cet être heureux et bon que je cherche, et qui existe sans doute, de par le monde, glorifiant son Créateur par l'action de grâces.

En rentrant, je me sentais remplie de paix, et aussi d'ardeur pour bien commencer l'année nouvelle. Qu'il est bon de sortir de soi! Parce que ma prière s'était déployée sur les autres au lieu de se replier sur moi, j'ai expérimenté une douceur délicieuse.

Tout à l'heure, en m'embrassant après le dîner, (j'ai dîné comme d'habitude avec les enfants, Mme d'Estrague m'avait invitée à venir avec eux tous; mais ce grand dîner brillant m'eût été trop pénible, elle l'a compris); donc, en m'embrassant, Suzy m'a dit:

"Que vos yeux sont jolis ce soir, mademoiselle, ils luisent comme des étoiles!"

C'est que j'étais heureuse, heureuse d'avoir su me dépasser moi-même.

3 janvier

M. Valmont est revenu, après avoir été passer deux jours dans sa famille.

Nous avons un peu causé, avant le déjeuner, au salon. Je ne sais comment, j'ai fait allusion aux fleurs trouvées avant-hier sur la tombe de maman. Il m'a répondu:

"J'ai voulu que, ce jour-là, vous sachiez qu'un ami pensait à votre peine."

Il a vu les larmes que je n'ai pu retenir. Elles ont été mon meilleur merci. Je reste profondément touchée de cette intention exquise.

Que Dieu bénisse ce noble coeur et lui donne le bonheur qu'il mérite!

J'ai vu Robert hier; il m'a accueillie avec une vraie joie. A Pâques, je demanderai un congé pour l'emmener avec moi, n'importe où, à la campagne.

Février 192..

Les jours passent, sans amener de modifications notables dans ma vie ici. Il me semble que Mme d'Estrague change physiquement de plus en plus; elle maigrit, ses yeux sont meurtris de cernes profonds. Elle continue cependant sa vie mondaine, et le mois de janvier n'a été qu'une longue suite de visites, de dîners, de réceptions, etc.

Mes meilleurs moments sont toujours ceux que je passe avec Suzy, et puis mes jeudis, que je consacre, selon le conseil de l'abbé Norbert, aux oeuvres populaires.

Ma chère amie, Marthe Fernet, (soeur Anne-Marie des Anges), a accueilli avec joie ma demande de l'accompagner, ce jour-là, chez les malades qu'elle soigne. Ses supérieures l'ont permis, et c'est avec bonheur que je me suis associée à son oeuvre admirable: soigner, guérir les corps, pour sauver les âmes, quelle belle vie! Soeur Anne-Marie a un don de rayonnement très rare, il semble qu'avec elle un peu de soleil entre chez les malades.

Toute petite et alerte, avec ses yeux bruns si gais et son radieux sourire, c'est délicieux de la voir évoluer dans les pauvres logis, soit qu'elle balaie les chambres, allume le feu, prépare les repas comme la plus entendue des cuisinières, soit qu'elle s'occupe de soulager les malades ou d'habiller les enfants, etc., assaisonnant le tout de paroles pleines d'entrain et de bonne humeur.

Les premiers jours, j'étais assez intimidée; mais elle a eu vite fait de me donner un marmot à débarbouiller et de me mettre un balai entre les mains.

Il paraît que je m'en tire très bien, et que j'aurais toutes les qualités d'une petite soeur! Hélas! il ne me manque que la vocation.

Ces milieux ouvriers, que je ne connaissais guère, sont profondément intéressants. Les salaires plus élevés, les facilités de toutes sortes accordées aux travailleurs, adoucissent évidemment leur existence. Mais il y a toujours les imprévus: la maladie, le chômage, la difficulté de trouver des logements salubres à bon marché.

Soeur Anne-Marie, très avertie sur toutes ces questions, trouve toujours de bons moyens pour débrouiller les gens et les secourir. Aussi comme elle est aimée!

Nous voyons bien des misères: tuberculose, alcoolisme, mots lugubres, que je ne connaissais guère que par les livres. J'apprends à les connaître dans leur réalité, et mon coeur s'indigne à la pensée que Dieu a été banni de l'instruction et de l'éducation de ceux qui gagnent leur pain à la sueur de leur front, souvent même au prix de leur vie! Il y a tant de métiers malsains!

Avec ma sainte amie, je tâche, dans ma faible mesure, de faire connaître et aimer Dieu, non en l'imposant, mais en l'apportant aux êtres à travers les vertus qui Le révèlent.

Nous avons parfois de grandes joies, des conversions inespérées. Il y a tant de coeur dans ces milieux populaires! et quand le coeur est touché, les êtres sont vite conquis!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire; Georges Pelletier, directeur-gérant.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, 6 juin

Radio-Etats-Unis

Auditions recommandées

WABC — 348.6 m., 860 kil.

1.15 p.m., Programme de l'Académie de médecine.
5.00 p.m., Howells et Wrights, pianistes — Scherzo en mi mineur, opus 16, no 2, de Mendelssohn-Howells; Fantaisie sur l'orgue et fugue en sol mineur, Bach-Lizst-Burmeister.
6.30 p.m., Orchestre russe et choeur des Cosaques cubains.
9.00 p.m., La Caravane Camel.
11.00 p.m., Concert de musique hawaienne — De Honolulu.
12.00, minuit, La symphonie de San Diego.

WEAF — 454.3 m., 660 kil.

4.00 p.m., Revue pour les dames — Orchestre Joseph Littau.
5.00 p.m., Congrès National des parents et des éducateurs.
7.30 p.m., Les joyeux ménestrels.
8.00 p.m., Rudy Vallée et les Connecticut Yankees.
10.00 p.m., Concert Paul Whiteman.
11.30 p.m., National Radio Forum.

WJZ —394.5 m., 760 kil.

8.00 p.m., Pastorale — Orchestre de concert dirigé par Joseph Littau.
9.30 p.m., Concert de musique mexicaine, dirigé par Angell Mercado.
9.45 p.m., Cyril Pitts, ténor.

Radio-causeries de l'U.C.C.

CKAC. —
Jeudi, 6 juin à 1 h. 30: R. M. Pucet: Question d'actualité.
Samedi, 8 juin à 1 h. 15: M. J. E. Laforce: La colonisation.
CRCM, à 6 h. 45 p.m. —
Jeudi, 6 juin: R. P. A. Deguire, S.J.: Nécessité d'une union forte.

Vendredi, 7 juin

L'Heure provinciale

8.00 p.m., CKAC. — Programme musical avec le concours de Mlle Claire Bourassa, soprano; Armand Noël, baryton; et du Septuor de l'Heure provinciale.
8 h., Causerie: Fur trader route to the West — Mr. J. Murray Gibbon, president, Montreal Branch, Canadian Authors Association.
8 h. 15, Concert:
1.—Ouverture: Le nouveau Seigneur du village, A. Boieldieu — Le Septuor de l'Heure provinciale.
2.—Chant: Ronde d'Amour, Chaminade — Mlle Claire Bourassa.
3.—Suite de valses — Gaieté — E. Waldteufel.
4.—Ouvre tes yeux bleus, J. Massenet M. Armand Noël.
5.—Marche funèbre d'une marionnette, Ch. Gounod.
6.—Chant: Envoi de fleurs, Paul Delmet — Mlle Claire Bourassa.
7.—Berceuse (pour violoncelle), P. Lacome — Soliste: Lucien Plamondon.
8.—L'Etoile d'Amour, Paul Delmet — M. Armand Noël.
9.—Sélection sur "Mireille", Ch. Gounod — Le Septuor de l'Heure provinciale.

Radio-Montréal

JEUDI, 6 JUIN

CRCM — 329.7 m., 910 kil.

5.00 Chansonnettes françaises.
5.30 Musique de concert.
5.45 Bourses de Montréal et de N.-Y.
6.00 Annonce de l'heure.
6.00 En dinant: orchestre sous la direction de M. Edmond Trudel, ainsi que Mlle Jeanne Mignolet, soprano.
6.30 Gypsy Twilight.
6.45 L'Union catholique des cultivateurs.
7.00 Annonce de l'heure.
7.25 Résultat des joutes de balle au camp.
7.30 Orch. Dornberger, du Mont-Royal.
7.45 Nouvelles bilingues.
8.00 Harmonies du soir: Hector Gratton, pianiste, Germaine LeBel, soprano, N. Brunet, violoniste.
8.15 Orch. des Cavaliers de la Salle, sous la direction d'Arthur Vander Haeghe.
8.30 Musique du bon vieux temps.
9.00 Annonce de l'heure.
9.00 No Mournful Numbers.
9.30 Orch. du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner.
9.45 Cyril Pitts, ténor.
10.00 Sinfonietta, sous la direction d'Alexander Chuhaldin.
10.30 Annonce de l'heure.
11.00 Radio-journal bilingue.
11.15 Jesse Crawford, organiste.
11.30 Orch. de Courcy, du Windsor.
11.45 Par delà la frontière, musique de danse

CKAC — 411 m., 730 kil.

4.00 Petite symphonie.
4.30 Le Théâtre des petits.
4.45 Mélodies.
5.00 Evénements sociaux.
5.20 Chant par Vera Van.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Musique classique.
6.25 L'heure récréative.
7.00 La voix musicale.
7.15 Emission de Chas Desjardins.
7.30 Le quart d'heure du bonheur et de la gaieté.
7.45 Le trio de concert du Queen's.
8.00 L'heure de Kate Smith.
8.30 Par-dessus les toits.
9.00 L'heure de l'opérette.
9.30 Fred Waring et ses Pennsylvanians.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.15 Variétés.
12.00 Orch. symphonique de San Diego.

CFCF — 500 m., 600 kil.

11.30 Musique de la marine américaine.
11.45 Mélodies du matin.
1.00 Bourse.
1.15 Ensemble de concert Rex Battle.
2.00 Les cloches du temple.
2.45 Programme Langelier.
4.00 Revue pour les dames.
4.45 Syrup symphonies.
7.30 Floyd Gibbons.
8.00 Rudy Vallee et les Connecticut Yankees.
9.00 Orchestre.
9.45 Soliste.
10.00 Orch. Paul Whiteman.
11.00 Nouvelles.

CHLP — 266 m., 1,120 kil.

8.55 Sommaire, heure, chansons françaises.
9.15 Variétés.
9.30 Comédies musicales.
10.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Extraits d'opéras, heure.
12.45 Heure féminine.
1.30 Orchestre.
2.00 Heure.
3.45 Sommaire, heure.
4.01 Baseball: Buffalo à Montréal.
5.31 Mêli-mélo.
6.00 Courses à Blue Bonnets.
6.15 Bourse des mines.
6.45 Information commerciale.
7.30 Heure.
7.45 Chansons primeures.
8.00 Meunier da Sylva, pianiste.
8.30 Autour du samovar.
9.00 Le collier de la reine.
9.30 Orchestre.
10.00 Orch. Ligne Cunard.
10.30 Orchestre, heure.

VENDREDI, 7 JUIN

CRCM — 329.7 m., 910 kil.

5.00 Chansonnettes françaises.
5.30 Musique de concert.
5.45 Cotes des bourses de Montréal et de New-York.
6.00 Annonce de l'heure.
6.00 En dinant.
6.30 The Three Treys.
6.45 Aux mamans de demain — causerie par le docteur A. Sirois, du Service provincial d'hygiène.
7.00 Annonce de l'heure.
7.00 Programme de variétés.
7.25 Résultats des joutes de balle au camp.
7.30 L'orchestre de Ray Dawes, de Niagara, Ont.
7.45 Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00 Le trio Campbell.
8.15 Orch. de Rex Battle.
8.30 Fundy Fantasy.
9.00 Annonce de l'heure.
9.00 Rainbow Reviews.
9.30 Il n'y a qu'un Paris, sous la direction d'André Durieux.
10.00 Friday Night.
10.30 Up to the Minute.
11.00 Annonce de l'heure.
11.00 Radio-journal bilingue.
11.15 Jesse Crawford, organiste.
11.30 Orch. Billy Bissett, du Royal York.
11.45 Par delà la frontière, relais du NBC.

CKAC — 411 m., 730 kil.

8.12 Le réveil.
8.15 Mélodies.
8.30 Chansons françaises.
9.00 Dear Columbia.
9.45 Programme musical.
10.15 Entre vous et moi.
10.45 Ouverture de la bourse.
11.00 L'heure ensoleillée.
11.45 Le programme des services rapides.
12.00 L'heure de la gaieté.
12.30 Programme de St-Jean d'Iberville.
12.45 Cours de la bourse.
12.55 Mercuriale des produits laitiers.
1.00 Les Dictators.
1.15 Chronique féminine.
1.30 Orchestre.
1.30 Orchestre.
1.45 Claudette de Sève.
2.30 Between the bookends.
2.45 Happy Hollow.
3.00 Pete Woolerey.
3.15 Instrumentalistes.
3.30 Eddy Dunstedter Entertains.
4.00 The Grab Bag.
4.15 Musique militaire.
4.45 Tournoi de golf.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Programme de chansons.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Nouveautés instrumentales.
6.25 L'heure récréative.
7.15 Chansons françaises.
7.25 Drames vécus.
7.30 La science pour tous.
7.45 Les deux chopines.
8.00 L'heure provinciale.
10.00 Programme de mélodies.
10.30 Variétés.
11.00 Le reporter sportif Molson.
11.05 Variétés.

CFCF — 500 m., 600 kil.

1.00 Bourse.
1.15 Trio de concert Mont-Royal.
2.00 Eve.
2.15 La magie de la parole.
3.00 La flûte d'argent.
3.45 Les soeurs Morin.
4.00 Revue pour les dames.
4.30 South Sea Islanders.
5.00 Platt et Nierman, pianistes.
7.30 Tournoi national de golf.
8.15 Ensemble Rex Battle.
8.45 Trio du Ritz-Carlton.
11.00 Nouvelles.

CHLP — 266 m., 1,120 kil.

8.55 Sommaire, heure, chansons françaises.
9.15 Variétés.
10.00 Poèmes symphoniques.
10.45 Les maîtres-coiffeurs.
11.30 Comédies musicales.
11.59 L'heure.
12.00 L'Heure féminine.
1.30 Orchestre, heure.
5.25 Sommaire, heure, mêli-mélo.
6.15 Bourse des mines.
6.45 L'information commerciale.
7.30 L'heure.
7.45 Basebal.
8.00 Les artistes en herbe.
8.30 Rythm on the keyboard.
8.45 The voice of Love.
9.00 Orchestre.
9.30 Popular Tit-Bits.
9.45 Graphologie.
10.00 Orchestre.
10.30 Récital de piano.
10.45 Orchestre, heure.

LONGUEURS D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CHLP	265.	1,120
CHRC	465.	645
CKOV	222.	1,310
CROS	200.	1,300
WABC	348.6	860
CHNC (N.-Carlisle)	247.8	1,210
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1,060
WLWL	272.6	1,100

POSTES DE LA C. C. R.

Provinces Maritimes:

		Kilocycles
CHNS:	Halifax	1050 à 930
CFBN:	Fredericton	1030 à 930
CJCB:	Sydney	880 à 1240
CHSJ:	Saint-Jean	1210 à 1120
CHGS:	Summerside	1120 à 1500
Québec:		
CRCQ:	Québec	930 à 1050
CRCS:	Chicoutimi	1500 à 930
CKLW:	Windsor	840 à 1030
CKNC:	Toronto	1030 à 1420
CRCT:	Toronto	960 à 840
Provinces de l'Ouest:		
CJCC:	Lethbridge	840 à 1230
CFCC:	Saskatoon	1230 à 840
CKY:	Winnipeg	780 à 960
Colombie britannique:		
CJAT:	Trail	1200 à 910
CKOV:	Kelowna	1210 à 630
CFJC:	Kamloops	1310 à 889

L'arboretum du collège Notre-Dame

Samedi après-midi à 2 h. 30 aura lieu l'inauguration officielle de l'arboretum du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. Un arbre sera planté pour commémorer cet événement. On compte sur la présence de M. Houde, maire de Montréal, du R. F. Marie-Victorin, professeur de botanique à l'Université de Montréal, et de tous les Jeunes Naturalistes.

L'arboretum du Collège Notre-Dame, qui est un jardin botanique en miniature, a été fait suivant les plans d'un architecte paysagiste, M. Henri Nottet, du Service de l'horticulture de Québec. Ce jardin est dû à l'initiative du R. F. Adrien, C.S.C., directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes.

Le public est invité à visiter ce jardin. L'entrée est libre. Il se trouve presque en face de l'Oratoire Saint-Joseph.

Le gouverneur général ne viendra pas à Montréal

Ottawa, 6 (C. P.). — Le gouverneur général ne pourra pas aller à Montréal aujourd'hui et y passer une semaine comme il en avait l'intention. Il est encore malade d'une bronchite et ses médecins lui ont conseillé quelques jours de repos. Son Excellence a pris part à une cérémonie à Petawawa, en Ontario, hier, et il s'est senti indisposé au cours de la cérémonie.

Saynètes

Mlle Eva Dupuis, professeur de diction française, diplômée du Conservatoire Lasalle et de l'Université de Montréal, présentera quelques élèves en récital de fin d'année à la salle de la Palestre Nationale, le 20 juin prochain.

Une matinée sera donnée le 15 juin pour les enfants. Les adultes ne seront pas admis.

Mlle Lucie Mitchell, artiste bien connue du public montréalais, est à régler la mise en scène de toutes les petites saynètes qui sont au programme.

On peut retenir des billets en téléphonant à Atlantic 0240.

Tous voudront lire

MIETTES DE BONHEUR

par HENRI JOLIET

agréable, utile à tous; dans la joie, dans la peine;
Le CADEAU que chacun cherche
amis, mari, femme, fille, fils, filleul, bienfaiteur.

Extrait de la table des matières

SANTE

Notre voyage de la vie...
Travail ou délassement...
Sports...
Cartes...
Pourquoi noyer le moteur...
Le médecin de famille...
Programme d'alimentation...
Le coup d'appétit...

AMOUR

A quoi bon aimer...
L'amour ne serait-il qu'une exploitation...
Ce qu'est l'amour...
Comment l'amour éclaire, réchauffe...
Entre épouses, mères et poupées...
Du fiancé chic au mari rustaud...
L'amour se perd...
L'amour se reprend...
Une bonne servante...
L'amour de l'enfant...
Les sacrifices du véritable amour...
Une recette pour guérir...

TRAVAIL

Gagner sa vie...
Réduire ses besoins...
Lecture — Journaux...
Les revues...
Tous les siècles à la recherche du bonheur...
L'homme complet...

ARGENT

La santé avec l'argent...
Les affaires avant le plaisir...
Conserver de l'argent...
Les réserves nécessaires...
Des risques raisonnables...
Sans argent la vie demeure bonne...
Peu d'argent vaut parfois mieux que beaucoup...

ART — RELIGION

...On trouve dans ce livre cette fraicheur optimiste d'un beau matin de printemps...

Ces miettes de bonheur, Henri Joliet les recueille toutes comme des parcelles d'or qui tomberaient du ciel pour en former un objet précieux qu'il nous offre à tous en présent, pourvu que nous tendions la main pour le recevoir.

(Extrait de la Préface
Père Thomas-M. Lamarche, Dominicain).

En vente au Service de librairie du "Devoir" — Un dollar franco.

Mission commerciale canadienne en Orient

Une importante mission commerciale canadienne, ayant à sa tête M. A.-O. Dawson, président de la Chambre de Commerce Canadienne, et composée principalement de délégués dans les diverses sphères de l'activité industrielle du Dominion, quittera le Canada l'automne prochain à destination de l'Orient. La mission, qui se partagera en deux groupes à l'arrivée en Chine, sera sous les auspices de la Chambre de Commerce et de l'Association des Manufacturiers Canadiens, afin d'étudier les opportunités de relations commerciales plus suivies avec le grand marché oriental.

Dans une entrevue qu'il accordait hier, M. Dawson s'est exprimé comme suit: "Le Canada ne vend à l'heure actuelle à la Chine, que pour 1.8 p.c. de ses importations totales et des mesures devraient être prises pour changer une telle situation. Parmi les principaux exportateurs en Chine, seul le Japon dépasse le Canada. Il est évident qu'une telle visite d'hommes d'affaires canadiens aura pour effet de profiter énormément aux industries canadiennes."

"La Chine, ajoute M. Dawson, a l'an dernier importé pour une valeur totale de $1,029,000,000 en marchandises, tandis que les produits exportés par ce pays étaient évalués à un peu plus de la moitié de cette somme."

Deux itinéraires ont été tracés pour cette visite en Orient, l'un des deux groupes devant se rendre en Corée et au Mandchoukouo, en plus du Japon, de la Chine et de Manille. Le départ aura lieu de Vancouver, le samedi 5 octobre, sur l'*Empress of Japan*, et le retour se fera sur l'*Empress of Asia* le 2 décembre et l'*Empress of Canada*, le 18 décembre.

Courriers américains expédiés par Québec

Québec, 6 —L'expédition rapide des courriers, entre la Grande-Bretagne et le Canada et les Etats-Unis, sera encore effectuée cette année par le paquebot *Empress of Britain* du Pacifique Canadien. Les courriers américains seront embarqués à Southampton, débarqués à Québec et de là transportés par avion à New-York en passant par Montréal, dans l'espace de cinq jours. Les courriers anglais aériens seront embarqués à Cherbourg et expédiés par avion de la Pointe-au-Père à New-York, via Montréal. Le premier envoi de courriers expédiés de Southampton le 8 juin, comprendra environ 2,500 sacs.

VIENT DE PARAITRE

"Les Cordons de la Bourse"

Les Editions Albert Lévesque, toujours soucieuses d'intéresser le public aux manifestations les plus importantes de notre vie économique, non par des ouvrages techniques mais par des oeuvres claires, précises et documentées, continuent la série des "Documents Economiques" avec *"Les cordons de la bourse"*, par M. Edouard Montpetit.

Ouvrage d'une lecture agréable, "Les cordons de la bourse", consacré à l'explication des rouages de nos finances publiques, est de nature à intéresser un large public.

Il débute par une synthèse historique, décrit le budget, sa préparation, sa discussion devant le parlement, son exécution et ses divers contrôles et termine par l'étude des budgets spéciaux et de la comptabilité publique.

"Les cordons de la bourse" constitue une riche contribution à la formation civique des citoyens canadiens. L'auteur ne se contente pas d'inviter ses compatriotes à mieux connaître leur pays pour le mieux aimer, il le leur révèle sous l'un de ses aspects vitaux: celui où repose le pivot de sa puissance matérielle, base essentielle de sa vigueur intellectuelle et morale.

En vente à la Librairie du *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, au prix de $1.00.

Mort de la R. S. Marie-Anne Proulx

Saint-Hyacinthe, 6 (D.N.C.)—La Rde Sr Marie-Anne Proulx, dite Sr Marcelle, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée à la Maison d'Youville, de cette ville, à l'âge de 31 ans, après douze ans de vie religieuse. La défunte était originaire de Notre-Dame de Ham, fille de Joseph Proulx et d'Amanda Désilets. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gustave Vigneau, chapelain de l'institution. Dans le choeur, on remarquait M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre et M. l'abbé Hilaire Chabot. Dans la nef, les parents de la défunte et le personnel de l'Hôtel-Dieu.

Char allégorique du Canadien National

Le Canadien National a gracieusement offert un char allégorique qui figurera dans le défilé historique de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal, le 24 juin prochain. Ce char illustre une scène historique bien connue, la ronde que faisaient autour de Montréal Lambert Closse et sa chienne Pilote. Dessiné par M. J.-B. Lagacé il sera construit dans les ateliers du service de la publicité du réseau national sous la direction de M. A.-L. Sauviat. Le char sera accompagné des sections Verdun et Pointe-Saint-Charles de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Québec-Malbaie

Pour la commodité des voyageurs qui empruntent la route de la côte nord du Saint-Laurent en bas de Québec le Canadien National mettra en service cet été sur sa ligne Québec-La Malbaie un wagon-salon solarium qui fera office de wagon-observatoire. Les voyageurs pourront ainsi goûter en tout confort le magnifique spectacle qu'offrent les montagnes et le fleuve.

Ce wagon sera attaché tous les jours, dimanche excepté, au train en commun du Canadien National et du Pacifique Canadien qui quitte la gare Windsor, à 9 h. 30 du matin. A Québec, il sera attaché au train de la Malbaie du Canadien National. Ce service durera du 15 juin au 6 septembre. Au retour la voiture solarium quittera la Malbaie à 8 h. 55 du matin et la gare du Palais, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Il y aura aussi cet été un service de wagon-buffet entre Québec et la Malbaie.

EXCURSION à QUÉBEC

$3.25 aller et retour

AUSSI
$3.85 Ste-ANNE DE BEAUPRÉ
4.40 BAIE ST-PAUL
4.55 LES ÉBOULEMENTS
4.85 ST-IRÉNÉE
4.95 LA MALBAIE

de MONTRÉAL

vendredi soir et samedi:-14-15 juin

pour QUÉBEC—11.20 p.m. (Viger)
VENDREDI—7.00 a.m., 4.30 p.m. et 11.20 p.m. (gare Viger) 9.30 a.m. et 10.55 p.m. (gare Windsor) 12.00 midi et 8.00 p.m. (gare Bonaventure) SAMEDI.
pour LA MALBAIE, etc., de la gare Viger 7.00 a.m. et de la gare Windsor 9.30 a.m.
L'heure solaire est indiquée

RETOUR de la destination jusqu'au LUNDI, 17 juin

Billets valables sur les trains des deux compagnies entre Montréal, Québec et Lévis

Voitures ordinaires.
Aucun bagage enregistré.

PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

ainsi pense

LA PRESSE CANADIENNE

-- de jour en jour

TAPIS

H. LALONDE & FRÈRE LTÉE
4800, AVE. du PARC
Près de l'Ave. Mont Royal

les plus grands specialistes du tapis au Canada

il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous:

1584 Ste-Catherine E. — 1374 Ontario E. — 3475 Ontario E.
5167 rue Clarke — 2309 Ontario E. — 1148 Mont-Royal E.
2929 Masson — 6920 St-Hubert — 2034 Mont-Royal E.

TOUSIGNANT et Frère Limitée.

6312 RUE SAINT-HUBERT

BEURRE
Crémerie 1ère qualité . . . 22c
Crémerie 2ème qualité . . 21c
Beurre de laiterie 17c

CENT POUR CENT CANADIENS-FRANÇAIS

Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

CHROME !

Sur présentation de cette annonce UN ESCOMPTE DE **25%** vous sera alloué sur tous TRAVAUX DE CHROME

ROYAL SILVER PLATE CO.
70 Craig ouest — HA. 9948
Faites argenter vos réflecteurs.

Les personnes atteintes de rhumatisme, goutte, maladie du foie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre

LITHINES du Dr GUSTIN

MOINS D'UN SOU LE VERRE
En vente dans toutes les pharmacies — Méfiez-vous des imitations.

Mieux faits pour plus de durée

Chapeaux

$2.95 et plus.

Ed. Michaud
Maitre-Chapelier

Deux Magasins: 911, rue Bleury — 1257, Université

NOUS DEMENAGEONS Notre magasin rue St-Laurent (905) sera transporté, le 1er mai, au No 305, Ste-Catherine Est.

BIENVENUE A TOUS.

Toujours 2 magasins à votre service:

BIBEAU FRERES BIJOUTIERS 305 et 1257, STE-CATHERINE EST

Spécialités: Chemises WARRENDALE — Complets LOMBARDI

RAOUL FOURNIER

CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER

4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST

Tél. HArbour 3896 MONTREAL

Où l'on s'habille bien—

Ernest Meunier

Le Tailleur Fashionable

994, RUE RACHEL (EST)
Téléphones: FR. 9343-9850

Le Moulin Economique

— fabrique toutes essences
Spécialité: Vanille 1ère qualité
— Chez votre épicier ou appeler AMherst 5751
4916, 5ème AVE, ROSEMONT

SOIN DES PIEDS
Spécialité:
Chaussures pour pieds malades.

HOULE & BLEAU

4561 est, Ste-Catherine
Tél. CL. 7987

"La réclame finit toujours par porter fruit".

J. H. Breton
Teinturier & Nettoyeur

2461 Des Carrières
CR. 2149
Prop. New System Cleaning Service Reg'd

Complet pressé $0.35 avec pantalon extra $0.50 — Nettoyé $1.00. Pardessus pressé $0.35 — Nettoyé 1.00. Chapeau — Nettoyé $0.50. Gants — Nettoyés $0.20. Pantalon pressé $0.20 — Nettoyé $0.50. Manteau et costume de dame pressé $0.50 — Nettoyé à partir de $1.00. Robe nettoyée à partir de $1.00.

Nettoyage — Tapis, Fourrures, Portières, Rideaux, Couvertes, Douillettes, etc.

"Il est logique et juste que nous accordions notre préférence aux industries de notre province" et à nos marchands, particulièrement à ceux qui halent avec votre journal.

TULIPE NOIRE

Chénard Paris

POUR LES ELEGANTES
Lotion $1.25 — Parfum, Etui 25c, 50c, $1.00, $1.50, $2.50 — Poudre avec étui du parfum, 60c et $1.00 — Rouge 50c. En vente partout.
Canada Drug Co. — Dépositaires
Montréal, P.Q.
Maison essentiellement canadienne-française.

POUR VOS **VIGNETTES** appelez

La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE

59 STE CATHERINE OUEST près CLARKE MONTREAL

MARQUETTE **4549**

A la recherche de vieilles choses

De l'*Echo du Bas Saint-Laurent*, de Rimouski, numéro du 31 mai, sous les initiales de M. J.-B. Côté:

Un ami passionné d'histoire régionale me remettait ces jours derniers quelques photographies des fourneaux basques, prises sur l'Ile aux Basques, située en face de Trois-Pistoles. La construction de ces fourneaux par les pêcheurs basques remonte à 400 ans, c'est-à-dire à l'époque des premiers voyages de Cartier.

N'est-ce pas que c'est à nous de la région du Bas St-Laurent qu'il incombe de préserver et de faire connaitre ces témoins vénérables d'une époque déjà lointaine pour un jeune pays tel que le nôtre?

La région de la rive nord du fleuve, qui est aussi comprise dans la région dite du Bas St-Laurent, recèle aussi des richesses historiques d'une valeur inestimable. Ne cache-t-elle pas la tombe de Louis Jolliet, le découvreur du Mississipi, et le premier seigneur de l'Ile d'Anticosti? Quels captivants sujets d'étude attendent notre future société d'histoire régionale! Et quel honneur pour la société historique qui pourrait révéler aux Américains l'endroit où repose l'immortel découvreur du "Grand Meschacébé"!

La rédaction des lois

Du *Progrès du Golfe*, de Rimouski, numéro du 31 mai:

Des voix se sont élevées, au cours de la dernière session provinciale, tant à la Chambre des députés qu'au Conseil législatif, pour réclamer la création d'un bureau de rédaction des projets de lois, dont les textes sont très souvent ambigus, obscurs, même absurdes et contradictoires et au surplus couchés en style qui confine au charabia.

Nous avons naguère fait toucher du doigt le burlesque d'un passage de l'ancienne loi des droits sur les successions, qui donne au mot "enfant", pour fins d'exemption de droits, le sens extraordinaire de grand-père, de grand'mère, d'arrière-grand-père, de beau-père et de belle-mère:

"Pour les fins du paragraphe 1 "précédent, du présent article, le "mot "enfant" comprend tout au-"tre successeur en ligne directe as-"cendante et descendante, le beau-"père ou la belle-mère, etc."

Pour rédiger correctement les lois, de manière qu'elles soient claires et intelligibles, et de manière aussi qu'elles ne soient pas une preuve en quelque sorte officielle de notre ignorance de la langue française, il faut des hommes versés non seulement dans la science du droit, mais encore dans celle de l'expression en termes exacts et en style convenable, deux conditions qu'il n'est pas rare dans notre province de ne pas trouver ensemble chez nos bacheliers, licenciés ou même docteurs en droit. D'ailleurs, les débats soulevés par le député de Rouville, M. Barré, ainsi que par MM. les conseillers Choquette et Chapais ont fait voir que virtuellement tout le monde est d'accord, dans les deux Chambres et dans le cabinet, pour admettre la nécessité d'une réforme de plus en plus impérieuse à cet égard.

A Témiscamingue

Du *Droit*, d'Ottawa, numéro du 3 juin, sous les initiales de M. Charles Gautier:

Un des citoyens de Témiscamingue nous disait dernièrement qu'il n'y avait pas d'employés de langue française au bureau de poste de cette localité. Quelques jours plus tard, le ministère des Postes nous faisait savoir que le maître de poste actuel, M. Nelson S. Montgomery, a été nommé le 23 juin 1920 par la Commission du Service civil et qu'en vertu des règlements du ministère, M. Montgomery nomme et rémunère lui-même son personnel. Toujours d'après les informations du ministère, le maître de poste de Témiscamingue a deux assistantes: Mlles G. M. Cowper et A. Levis. Celle-ci est bien de langue française, mais depuis deux mois elle a quitté le bureau de poste pour entrer au service des Messageries du Pacifique Canadien. Ce qui fait qu'au bureau de poste de Témiscamingue, il n'y a plus personne qui comprenne le français.

Nous comprenons que le ministère des Postes n'est pas responsable de la nomination de M. Montgomery, et que si celui-ci disparaissait, un bilingue le remplacerait. Mais le ministère ne pourrait-il pas cependant prier M. Montgomery de se nommer un adjoint qui parle français?

Miettes de bonheur

par Henri Joliet, préface du Père Thomas Lamarche, dominicain.

Le cadeau que tous aimeront à donner, à recevoir, tous: amis, papa, maman, fiston, filleul, bienfaiteur, protégé. Tous trouveront dans *Miettes de Bonheur*, avec le Père Lamarche, "cette fraicheur optimiste d'un beau matin de printemps".

Santé, amour, travail, argent, art, religion, Henri Joliet recueille ces miettes, "comme des parcelles d'or qui tomberaient du ciel pour en former un objet précieux qu'il nous offre à tous en présent, pourvu que nous tendions la main pour le recevoir.

A quoi bon aimer... Entre épouses, mères et poupées... Du fiancé chic au mari rustaud.... L'amour se reprend.... Une recette pour guérir... Sans argent la vie demeure bonne... Réduire nos besoins...

Tous voudront lire MIETTES DE BONHEUR. En vente au *Devoir*, $1.00 franco.

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Rachat d'obligations

National Telephone and Telegraph Corporatiion rappelle au remboursement au premier août 1935 à $55 par action en argent américain les actions de premier privilège sept pour cent actuellement en circulation.

Emission

L'émission d'obligations de Toronto vient du Port de Toronto garantie par la ville. L'émission de la ville s'élève à $2,275,000 en obligations dont l'échéance est échelonnée de 1936 à 1940, le rendement de 2 1-4 pour cent, le prix de vente de 100.92 et dont les frais seront de 2.18 pour cent. L'émission du Port de Toronto s'élève à $625,000 en obligations, cinq ans, à 2 1-2 pour cent, au prix de 100.17 et au coût de 2,465 pour cent.

Les placements

New-York. — Les placements d'un groupe d'importantes compagnies d'assurance-vie aux Etats-Unis et au Canada continuent d'augmenter rapidement, comparativement à l'an dernier. Pour la seule semaine terminée le 25 mai ces compagnies ont acquis des valeurs dépassant de 246.6 pour cent celles acquises pendant la périodes correspondante en 1934. Les placements se sont élevés à $50,-180,131, comparativement à $14,-375,439 en 1934.

Les prix du gros

Ottawa. — L'indice numérique des prix du gros ressort à 71.9 pour cent pour la semaine terminée le 31 mai, comparativement à 72.4 pour cent la semaine précédente. L'indice est calculé sur la moyenne de 1926 prise comme 100.

Le beurre

L'Union catholique des cultivateurs nous communique la liste des prix du beurre obtenus aux enchères publiques hier même:

No 1 pasteurisé: 769 boîtes à 20½c. la livre.

No 2 pasteurisé: 75 boîtes à 20c. la livre.

Dividendes déclarés

N.Y. — Homestake Mining vient de mettre en paiement le boni ordinaire de $2 et le dividende régulier de $1 par action.

N.Y. — Bankers Trust Company vient de déclarer son dividende régulier .

Siscoe Gold Mines

En mai dernier, la production de Siscoe Gold Mines a été de $182,-382, comparativement à $183,096 pour le mois d'avril et à $171,990 pour mai 1934. L'atelier a usiné 12,973 tonnes de minerai en mai dernier, comparativement à 12,467 en avril et à 9,865 en mai 1934. La récupération moyenne a été de $14.90 la tonne, comparativement à $15.25 en avril.

Soumissions demandées

La province d'Ontario vient de demander, pour le 12 juin, des soumissions pour une émission de $15,-000,000 d'obligations. Cette émission sera divisée en trois tranches: cinq millions d'obligations à 2 1-4 pour cent, à cinq ans; cinq autres millions à 2 1-3 pour cent à dix ans; les cinq derniers millions à 3 pour cent à quinze ans.

Desantis Mines

On a approuvé, à une assemblée spéciale de la Desantis Mines, les plans de réorganisation. A cette assemblée il a été décidé que le capital sera réduit de 4 millions à 3 millions d'actions et que l'échange se fera sur une proportion de deux anciennes actions pour une nouvelle.

Emprunts-obligations

Du premier janvier à juin, les lancements d'emprunts-obligations s'élèvent à $21,321,656, comparativement à $180,838,335 pour la période correspondante de l'an dernier et à $38,574,725 pour 1933. Ces chiffres sont pour le Canada et sont fournis par A. E. Ames and Co.

Emission de remboursement

Les Soeurs de la Charité de l'hôpital Général de Montréal (les Soeurs Grises de Montréal) viennent de lancer sur le marché une émission de remoursement de un million et demi, première hypothèque, à raison de 4 pour cent. La date de l'émission est du premier juin 1945 avec échéances le 1er juin 1936 à 1945 et comprend des coupures de $500 et de $1,000. Cette présente émission engage le crédit de toute la Communauté, dont l'actif s'élève à plus de quinze millions.

Cours du café

New-York (P. A.). — Le marché du café est peu actif et ses cours sont calmes.

Rio: Les cours de café sont calmes et ont avancé de 2 points. Options: juillet, non coté; sept. 5.32; décembre, 5.42; mars, non coté; mai, 5.53-5.55.

Santos: Les cours de Santos sont calmes eux aussi et ont reculé de 2-3. Options: juillet, 7.80; septembre, 7.87; décembre, 7.96; mars, non coté; mai, 8.01.

Cours du sucre

New-York (P. A.). — Les cours du sucre étaient fermes à l'ouverture et ont avancé d'un point. Options: juillet, 2.36; septembre, 2.41-2.42; décembre, 2.44; janvier, 2.15; mars, 2.20 ;mai, 2.24.

Standard Chemical

Vient de rendre public son rapport annuel pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1935. Le rapport de la Standard Chemical fait voir un profit net de $1,960, comparativement à une perte de $136,-691 en 1934. Dans ce rapport sont comprises les filiales de la Standard Chemical Co., comme la Charcoal Supply Company, de Québec, et la Woods Products Company.

Animaux vivants

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 5713 têtes, y compris, 674 bêtes à cornes, 2595 veaux, 555 agneaux et moutons et 1889 porcs.

Les arrivages de bêtes à cornes sur le marché furent légers et les prix se maintinrent assez bons.

Les bons bouvillons rapportèrent de $7.00 à $7.50, et ceux de qualité moyenne en général de $6.00 à $6.-75. Les bouvillons communs et légers se vendirent aussi bas que $4.00. Les taures varièrent de $3.00 à $6.00. Quelques bons veaux soignés pesant autour de 750 lbs se vendirent à $7.00 et ceux de qualité inférieure de $5.50 à $6.50. Les bonnes vaches de boucherie se vendirent entre $4.50 et $5.00, celles de qualité moyenne de $3.25 à $4.-25 et les vaches communes de boucherie de $2.50 à $3.00. Les vaches pour la mise en conserve donnèrent de $1.75 à $2.25. Les taureaux varièrent de $3.00 à $5.00 suivant la qualité.

Les veaux étaient en bonne demande. Un lot de 62 veaux pesant en omyenne 147 livres, rapportèrent $6.25. Les ventes se firent en général de $3.50 à $5.25.

Les agneaux étaient à la baisse et se vendirent de $8.00 à $9.00 avec quelques ventes à $10.00 du cent livres. Les moutons se vendaient très lentement de $1.50 à $3.50. Le prix en général était autour de $2.50 à $3.00.

Les prix des porcs à bacon, nourris et abreuvés, étaient de $9.75 à $10.00 — avec la plupart à $9.75 — avec la prime de $1.00 par tête sur les choix et les coupes habituelles sur les catégories inférieures. Les porcs à l'engrais se vendirent jusqu'à $11.00. Les truies varièrent de $6.50 à $7.00.

Bourse de New-York

(P.A.) — Les cours étaient plutôt irréguliers à l'ouverture de la Bourse de New-York ce matin. Quelques gains ont été enregistrés durant la première heure, mais les fructuations ont été fractionnaires. En général, les cours ont été assez inactifs.

Coca Cola a été en vedette encore ce matin en avançant de 2 1-2. Ont encore avancé, quoique faiblement: Consolidated Gas, DuPont, General Electric, General Motors, American Smelting et U. S. Steel. Par contre American Telephone, Santa Fe et Anaconda ont légèrement fléchi.

Les spéculateurs semblaient un peu perplexes à cause de la situation des cours à l'étranger et parce qu'ils attendent ce que décidera le gouvernement fédéral, qui tente de reconstituer la N.R.A.

La crise que traverse actuellement la France se fait assez vivement ressentir, car, d'après une communication de la Banque de France, 4,800,000 francs-or ont été perdus au cours de la semaine.

Un peu plus tard dans la matinée, Coca Cola a fait quatre points pour toucher un nouveau haut. U. S. Smelt. et Cerro de Pasca ont avancé chacun d'un point. American Locomotive, Philip Morris, General Electric, Warner Bros et Loew's ont enregistré un faible gain. Les compagnies d'utilité publique et les ferroviaires ont fait mauvaise figure en reculant légèrement.

Vers midi le volume des ventes était fort mince. Pullman, National Biscuit, Woolworth et Casa ont enregistré des gains qui ont varié d'une fraction de point à un point.

Cours fournis par la maison FORTIER & CIE, courtiers
221 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Ouv.	Midi
Allied Chemical	148	
American Can	126	
American & Foreign Power	4⅛	
American Smelting	42	42½
American Water Works	13⅛	
American Tel. & Tel.	126¾	127⅛
Anaconda	15½	15⅜
Atchison	40¾	41
Atlantic Refining	25⅛	
Baldwin Locomotive	2⅝	
Bethlehem Steel	25½	
Commercial Solvents	19¼	
Chrysler Motors	45¼	44¾
Columbia Gas & Electric	7⅜	
Cons. Gas of New York	24½	24½
Continental Can. Co.	76⅛	
Dupont	99⅜	
Elec. Pow. & Light Corp.	3	
General Foods Corp.	35	
General Motors	31	30¾
Gillette	15⅛	
General Electric	25½	
General Ry. Signal	23⅞	
Int. Tel. & Tel. Co.	8⅜	
Johns Manville	47½	47¾
Kennecott Copper	18½	
Montgomery & Ward	25⅛	
Nash Car Co.	12½	
North American	15⅞	
Noranda Mines	39⅛	
Phillipps Pete	21⅜	
Pub. Serv. of New Jersey	34¼	
Radio Corporation	5¼	
Republic Iron & Steel	12⅜	
Standard Brand	14⅝	
Standard Oil of New Jersey	49¼	
Socony Vacuum Oil	13⅜	
Studebaker	2⅝	
United Aircraft	12¾	
U. S. Steel	32⅜	32⅜
Vanadium	13½	
Westinghouse	47⅝	47⅝
Woolworth	59¾	

Bourse des mines

Cours fournis par la maison CRANG, BURKE & CO.
22½, rue Notre-Dame ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Bralorne	5 60			
Bobjo	23 ½			
Castle Treth.	1 02	1 03	1 02	1 03
Cen. Patricia	1 67		1 63	
Dome Mines	42 00		42 75	
Falconbridge	3 72			
Hollinger	15 00			
Howey Gold	82	83	82	83
Int. Nickel	28 ⅝		28 ⅜	
McIntyre	42 50		42 00	
Moffatt Hall	2 ⅛			
Noranda	38 75			
Premier Gold	1 70	1 71	1 70	1 71
Reno Gold	1 34			
San Antonio	3 50			
Sherr. Gord.	67			
Siscoe	2 83		2 81	
Stadacona	23		22	
Teck Hughes	4 16		4 15	
Wayside	16			
HORS LISTE				
Coast Copper	2 05			
Coniarum	1 85		1 80	
Eldorado	1 87	1 90	1 87	1 90
Hudson Bay	14 75	15 50		
Kirk. Hudson	25 ½	32		
Venutres	83			
CURB				
Brownlee	1 ⅛			

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

		Pair	Ouv.
Angleterre, L. S.	$4.86	2-3	$4.95½
France, franc	$0.0392		.0658½
Belgique, belga	0.1390		.1700
Italie, lire	0.0526		.0825
Suisse, franc	0.193		.3260
Hollande, florin	0.402		.6760
Espagne, peseta	0.193		.1364
Suède, cour.	0.268		.2596
Norvège, cour.	0.268		.2490
Danemark, cour.	0.268		.2213
Brésil, milreis	0.1196		.0850
Etats-Unis, dollar	$1.00	—	1-16 P.
Allemagne, r.m.	0.2382		.4050

A MIDI

Cours officiels tels que fournis par la Presse Canadienne:

A Montréal:	
Livre sterling	4.94 7-8
Dollar américain	1.00 1-32
Franc français	6.58 1-2
A New-York:	
Livre sterling	4.94 5-8
Dollar canadien	1.00
Franc français	6.58 3-4
A Paris:	
Livre sterling	75.30 frs
Dollar canadien	15.20 frs
Dollar américain	15.19 frs
En or:	
Livre sterling	12 sh.
Dollar canadien	59.34 s.
Dollar américain	59.44 s.

Sur le Curb

(P. C.) — Les stocks des compagnies d'huile ont été quelque peu en vedette sur le Curb de Montréal au cours de la matinée. Pour ce qui est des autres valeurs, elles ont fait figure assez terne et elles avaient une légère tendance à l'irrégularité.

Imperial Oil a reculé de ¼ de point à 21⅛, tandis que International Petroleum à 37⅛ et British American Oil à 16 ont perdu ⅛ de point. Royalite a baissé de .25 à 24.75. Ford "A" a touché un nouveau bas pour l'année en reculant de ¼ de point et Consolidated Paper s'est fixé à 95 sous. Price Bros. à 2 n'a pas changé.

La section des mines n'a pas été active. Quebec Gold Mines a fait deux sous à .72 tandis que Pickle Crow a reculé de six sous à 2.60. Siscoe à 2.83 est le même.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE
471, rue St-François-Xavier

	Ouv	Haut	Bas	Midi
130 Br. Am. Oil	16 ⅛	16 ¼	16 ⅛	
50 Cons. Pap.	95			
17 Ford A.	25			
415 Imperial Oil	21 ⅜	21 ½	21 ⅛	
160 Int. Petrole.	37 ⅜		37 ⅛	37 ¼
20 Melchers A	10 ¼	10 ½	10 ¼	10 ½
25 Price Bros.	2 00			
UTIL. PUB.				
25 Beauharn.	3 ¼			
MINES				
1000 DuParquet	9 ⅞			
100 Siscoe	2 83			
MINES HORS LISTE				
2700 Parkhill	20 ¾		20 ½	
3200 Stadacona	22 ½	23	22	
500 Cen. Pat.	1 67			

Cours du blé

WINNIPEG	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Juillet	83½	83⅝	83¾	83¼	83⅜
CHICAGO				
Juillet	84	83⅝	83⅞	83⅛	83⅞
Septembre	85	84⅝	84⅞	84	84⅞
Décembre	87⅜	87	87⅛	86½	87⅛

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL
LES CEREALES

Blé Northern no 1	.92
Blé Northern no 2	.89
Avoine no 3	.44
Avoine d'alimentation	.43

FARINE

(Prix au boisseau en sacs de 98 lbs. Escompte de 5 sous le sac pour commandes au comptant).

(Blé du printemps).

Première patente	2.50 à 2.60
Deuxi,me patente	2.30 à 2.40
Forte à boulanger	2.25 à 2.35

FOIN

Extra no 2	12.50
No 2	11.50
No 3	9.00

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	26.25 à 27.25
Gru blanc	30.25 à 31.25
Gru rouge	27.25 à 28.25

BEURRE

(Prix payé aux producteurs):

Première qualité	.20½ à .21

FROMAGE

Ontario	.09⅞ à .10⅛

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants):

A gros	20 à 20½
A moyens	.18½ à .19½
B	.17½ à .18½
C	.16½ à .17

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 1 sou de moins.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants):

Poulets à rôtir	22 à 26
Poules	.15 à .19
Dindons	.22 à .23
Oies	.13 à .16
Canards domestiques	.17 à .20
Canards, Lac Brome	.24 à .26

Les cours moyens à Wall Street

New-York, 6. P.C. — La moyenne des valeurs des 60 principaux titres d'après les compilations de la Presse Associée.

	30 Indus.	15 Ferrov.	15 Utilit.	Cours Moy.
Hier	58.1	22.1	30.7	42.3
Mois dernier	57.6	21.4	28.1	41.2
L'an dernier	51.3	32.3	31.5	41.6
1935 Haut	59.6	27.6	30.7	42.6
1935 Bas	49.5	18.5	21.6	34.8
1934 Haut	61.4	43.0	40.6	51.4
1934 Bas	45.3	22.8	24.2	34.9
1932 Bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 Haut	146.9	153.9	184.3	157.3
1927 Bas	51.6	95.3	61.8	61.8

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P.C.) — On a enregistré quelques pertes au cours de la matinée en Bourse locale. Le volume des ventes a été très mince et une inactivité bien caractéristique a comme fait rage depuis l'ouverture.

Dominion Bridge a fait le plus beau plongeon de tous les stocks cet avant-midi, quand il a reculé de 1-2 à 27.50. Brazilian Traction à 9 1-4 et International Nickel à 28 3-8 ont perdu 1-2 point. Montreal Power à 28 1-2 a aussi reculé de 1-4 de point.

Canadian Celanese à 23 3-4 a fait un gain de 1-4 tandis que Dominion Steel and Coal à 4 1-4 avançait de 1-8 de point. Quebec Power a fait 1-2 pour toucher 15 et National Breweries s'est fixé à 35 après avoir fluctué de 1-4.

Cockshutt Plow a reculé de 1-8 à 7 3-8.

Howard Smith à 10, Imperial Tobacco à 13 1-8, Bathurst à 4 3-4, Shawinigan à 16 1-4 et quelques autres sont restés les mêmes, ils n'ont pas fluctué.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
25	Bathurst "A"	4¾	4¾	4¾	4¾	
45	Bruck Silk	17	17	17	17	
7	Bell Telephone	126	126¼	126	126¼	
170	Brazilian	9⅜	9⅜	9⅛	9¼	— ¼
	Can. Celanese priv.	111	111	111	111	
180	Can. Celanese	23½	23½	23½	23½	
80	Canada Cement	6½	6½	6½	6½	
50	Can. Cottons	54	54	54	54	
375	Can. Car and Found. priv.	13½	13¾	13½	13¾	— ¼
10	Can. Ind. Alcohol "B"	7	7	7	7	
10	Can. Pac. Ry	10⅜	10⅜	10⅜	10⅜	— ⅛
50	Cockshutt Plow	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜	
20	Con. Smelting	169	169½	169	169½	
160	C. Hydro Elect. priv.	42	43	42	43	
275	Dom. Bridge	27½	27¾	27½	27¾	
25	Dom. Coal priv.	131	131	131	131	
190	Dom. Steel and Cl "B"	4¼	4¼	4¼	4¼	— ⅛
25	New. Goodyear priv.	52	52	52	52	
85	H. Smith	10	10	10	10	
100	Hollinger Con. Gold	15.00	15.00	15.00	15.00	
410	Int. Nickel	28⅜	28⅝	28⅜	28⅜	— ¼
100	Imp. Tobacco	13⅛	13⅛	13⅛	13⅛	
100	Lake of the Woods	8⅞	8⅞	8⅞	8⅞	
25	Massey-Harris	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	+ ⅛
60	McColl Frontenac	14	14	14	14	+ ⅛
275	Mont. Power	28¼	28¼	28¼	28¼	
36	Mont. Power Deb.	48	48	48	48	
12	Mont. Tram	97	97	97	97	
25	Nat. Breweries	35	35	35	35	— ¼
270	National Steel Car	14¾	14¾	14½	14½	
250	Quebec Power	14¾	15	14¾	15	+ ¼
250	Shawinigan W. and P.	16⅛	16¼	16⅛	16¼	
5	Steel of Canada	43¼	43¼	43¼	43¼	
60	Winn. Electric	1.10	1.10	1.10	1.10	
100	Winn. Electric priv.	4½	4½	4½	4½	

Statistiques

Débits bancaires, avril

La somme des chèques débités aux comptes individuels des banques participant aux centres de compensation, en avril, sont de $2,367,000,000, comparativement à $2,236,000,000, en mars, soit un gain de 5.9 p. c., ou, après ajustement saisonnier, de 3 p. c. La principale augmentation vient des provinces des Prairies, tandis que les Provinces Maritimes et la Colombie canadienne montrent aussi une accélération des transactions financières.

Les opérations de la bourse des grains de Winnipeg ont été fortes en avril, les débits bancaires de Winnipeg étant de $339,500,000, comparativement à $178,100,000, en mars. Le gain de Winnipeg est de 91.1 p. c., tandis que celui de toutes les Provinces des Prairies est de 67.1 p. c. Les gains de Vancouver et de la Colombie canadienne sont, respectivement, de 7.4 et 5.3 pour cent.

Les paiements par chèques ont été à plus bas niveau en avril que le mois correspondant de l'an dernier, le déclin étant de 6.7 p. c. Les reculs dans le Québec et l'Ontario ont été les principales influences qui ont abaissé le total. Les Provinces Maritimes montrent un gain de 8.4 p. c. Les déclins de Montréal et de la province de Québec sont de 21.3 et 20.6 p. c. respectivement. Il y a des gains dans neuf des treize centres de l'Ontario mais le total de la province a baissé de 12.9 p. c., Toronto montrant un déclin de 12.5 p. c. Les gains sont assez généraux dans les Provinces des Prairies donnant comme résultat net une augmentation de 44.3 p. c.; celui de Winnipeg est de 53.2 p. c.

Indices hebdomadaires des prix de gros

De 72.5 qu'il était la semaine précédente, l'indice général des prix de gros a fléchi à 72.4 la semaine terminée le 24 courant. Les changements ont été relativement peu nombreux et plutôt irréguliers. Le sous-indice des substances végétales est passé de 68.3 à 67.9; le caoutchouc a renchéri mais les farines et les légumes ont baissé. La situation agricole favorable dans l'Ouest a déprimé les prix des céréales durant les dernières cinq semaines. Les produits animaux se sont raffermis, la hausse des viandes et des oeufs faisant plus que contrebalancer la baisse du bétail et des produits laitiers; l'indice a avancé de 70.1 à 70.2. Les ventes de bétail durant le semaine enregistrent un fléchissement d'environ 25% par rapport à la semaine précédente. A noter que les achats de bêtes à cornes destinées au marché des Etats-Unis dépassent 50% des ventes globales effectuées dans les parcs publics. Les métaux autres que le fer sont toujours à la hausse, le sous-indice étant passé de 71.3 à 71.9 maximum de l'année. Les métalloides ont baissé de 85.5 à 85.3 alors que les textiles, le bois, le fer et les produits chimiques sont demeurés stationnaires à 70.6 63.9, 87.4 et 80.1 respectivement.

Le sous-indice des produits de la ferme nationale a baissé de 64.5 à 64.1. La baisse des grains a fait fléchir le sous-indice des produits de la terre de 58.4 à 58.0. Les produits animaux sont passés de 74.7 à 74.4.

Cours moyens à Montréal

Compilation officielle de la Bourse de Montréal

	10 Util.	20 Ind.	30 Com.
Hier	57.8	58.8	58.5
La Sem. dernière	57.3	59.0	58.5
Le mois dernier	56.5	59.1	58.2
L'an dernier	65.0	59.2	61.1
1935 Haut	63.4	63.1	63.0
1935 Bas	56.1	56.0	56.3

Documentation

Monthly Review, Bank of N. S. (mai)

Social Credit, the Douglas Proposals.

Bulletin, Bank of Montreal (mai)

La situation au Canada et à l'étranger.

Business Week (25 mai)

The business outlook — Washington bulletin — Capital markets blooms — Fair trade acts — Reynolds is ready — Standard vs Standard — Gains by states—More and more new steel mills — Surprise for non-ferrous metals — Financing cars—No summer slump — NRA in confusion — New products — News war in the air — Drug bill revival — Harry Hopkins' move —If you want working capital — Europe comes to look over us — Business abroad.

Formes d'azote dans l'engrais chimique

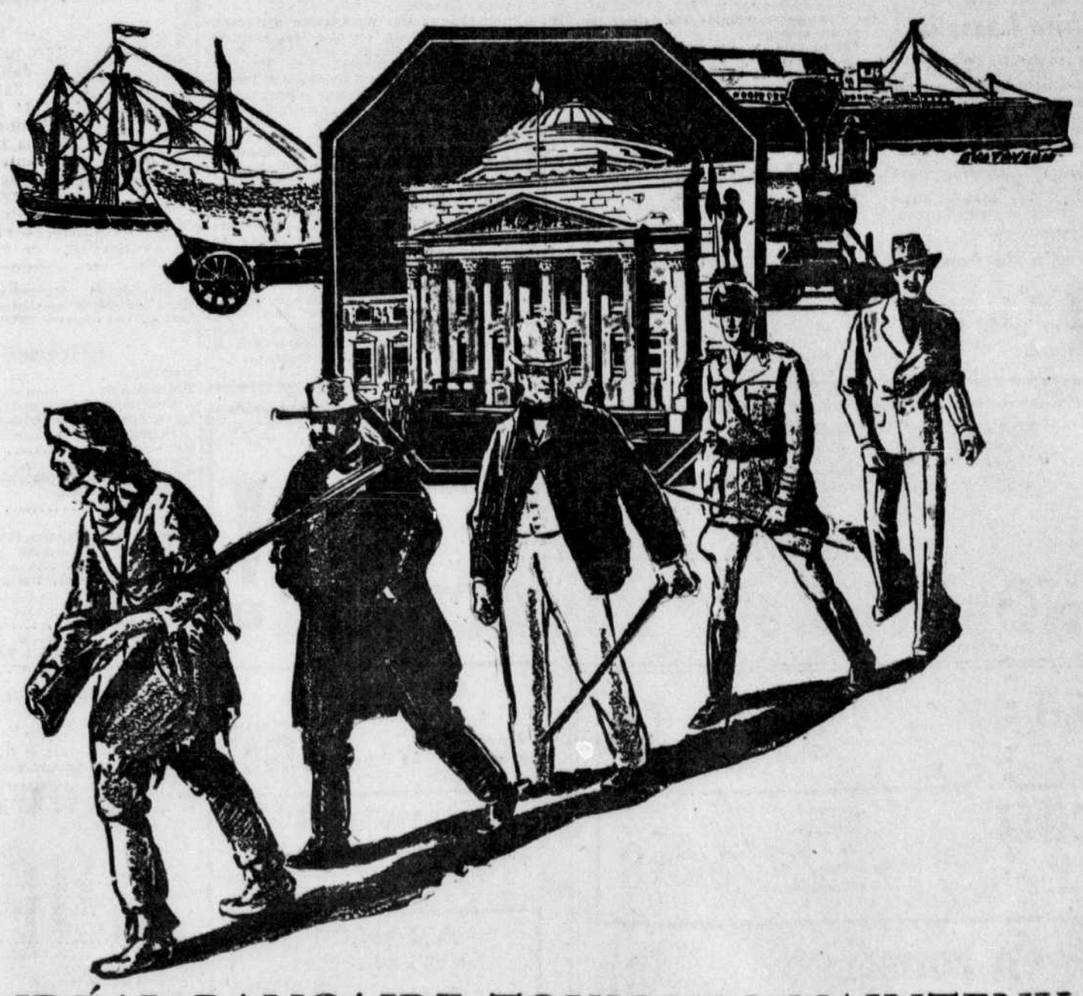
Graduellement mais sûrement les cultivateurs canadiens demandent que les fabricants d'engrais chimiques mélangés indiquent sous quelles formes l'azote se trouve dans ces engrais parce que l'on sait aujourd'hui que les trois formes principales d'azote, savoir azotates ou nitrates, azote ammoniacal et azote organique exercent une action plus ou moins différente sur la fertilisation du sol.

Lorsque la Loi des engrais chimiques a été promulguée en 1922, on s'inquiétait peu de la forme sous laquelle l'azote se trouvait dans les engrais du commerce et la garantie exigée ne portait que sur l'azote soluble dans l'eau et l'azote total. Vers 1928, les cultivateurs exprimèrent le désir d'être mieux renseignés sur les formes d'azote que renferment les engrais, et les amendements apportés à cette époque à la Loi des engrais chimiques fournirent aux fabricants l'occasion de garantir les différentes formes.

Aujourd'hui certains fabricants garantissent, en plus de l'azote soluble dans l'eau et de l'azote total, le pourcentage de nitrate et d'azote ammoniacal, et les cultivateurs qui sont bien renseignés sur l'emploi des engrais en profitent et exigent les garanties supplémentaires.

L'application de la Loi des engrais chimiques est confiée à la Division des Semences, Ministère fédéral de l'Agriculture.

(Suite à la page 8)



IDÉAL BANCAIRE TOUJOURS MAINTENU

"La valeur de cette institution (la Banque de Montréal) ne doit pas se mesurer à son succès en tant que société par actions, au chiffre de son capital ou à l'importance de ses dividendes, mais à la *sécurité* qu'elle a donnée à ceux qui ont eu confiance en elle, aux *facilités* qu'elle a procurées pour l'échange et la production des marchandises, et au *concours* qu'elle a apporté au développement du pays."

La Banque, déjà avancée dans son deuxième siècle d'existence, souhaite toujours qu'on la juge d'après les considérations précédentes, que nous tirons du *Centenaire de la Banque de Montréal*, publication de 1917.

Sécurité, facilités, concours — tels ont été les objectifs de la Banque depuis sa fondation en 1817. Ce sont ses objectifs aujourd'hui et ce le seront encore dans l'avenir.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL •• MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . fruit de 117 années de fructueuses opérations

55 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Le transport dans la région londonienne

Londres, 6 (C.P.) — Le chancelier de l'Echiquier, M. Chamberlain, annonce que l'industrie du transport consacrera la somme de 35 millions de livres, soit environ $170 millions, à l'amélioration et à l'extension des systèmes de transport dans la région londonienne. Le gouvernement garantira les emprunts nécessaires. Les projets de loi *ad hoc* seront présentés à la Chambre des Communes dès la rentrée parlementaire qui suivra le congé dit Whitsuntide. Le programme comporte la construction de douze milles de nouvelles voies souterraines, de tramways; l'électrification de 44 milles de chemin de fer de banlieue, le remplacement des tramways par des "trolleybus" sur une distance de 148 milles. Ces travaux s'exécuteront au cours d'une période de cinq ans.

Le procès Renoult

Paris, 6. — L'instruction du procès de M. René Renoult, ancien garde des Sceaux, devant les Assises de la Seine, pour trafic d'influence, a commencé hier. Ce procès constitue le prélude des affaires Stavisky déférées au jury. Dix-neuf autres inculpés devront subir prochainement leurs procès devant les Assises de la Seine. La personnalité de M. Renoult, ancien ministre, sénateur du Var, élève ce procès en grand débat judiciaire. M. Renoult présente personnellement sa défense.

Un autre ancien ministre devait subir son procès hier, M. Eugène Raynaldy. Cet ancien ministre de la justice comparaîtra devant les Assises le 24 juin, sous une accusation de trafic d'influence dans un autre scandale financier.

La pêche à la baleine

Ottawa, 6. (D.N.C.) — La Chambre des Communes a donné son approbation à une convention internationale signée à Genève par tous les pays qui sont de la Société des Nations, moins le Japon, à propos de la pêche à la baleine.

Le leader libéral, M. Mackenzie King, a donné son acquiescement à la proposition de M. Bennett, il trouve tout à fait à propos que le Canada donne son adhésion à de telles conventions internationales qui n'ont d'autre but que de rendre service au monde entier. M. Mackenzie King exprime l'espoir que le Japon adhère bientôt à cette convention à propos de la pêche à la baleine. Le premier ministre a expliqué que la convention n'a pas d'autre but que de réglementer la pêche à la baleine de façon à empêcher la destruction de l'espèce.

Conservatoire Lassalle

La distribution solennelle des prix du Conservatoire Lassalle aura lieu lundi prochain, 10 juin, à 8 heures, à l'Assistance Publique, 460 est, rue Lagauchetière. M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, présidera. Il y aura audition des principaux lauréats.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Tunnel pour la prise d'eau

M. G. R. MacLeod, directeur des Services techniques municipaux, a répondu à une question officielle posée par l'échevin Biggar, qu'il en coûterait autant pour construire un tunnel que de poser des tuyaux, pour la future prise d'eau de l'aqueduc. Il a ajouté qu'il pourrait même en coûter beaucoup plus cher.

M. C. J. Desbaillets, ingénieur du système d'aqueduc, estime que la construction d'un tunnel serait beaucoup plus dispendieuse. D'après lui le meilleur système sera de creuser une tranchée dans le fond de la rivière, d'y enfouir les canalisations puis de les recouvrir d'une coulée de béton.

Jusqu'à 2 h. du matin

Québec, 6. (C.P.) — A l'avenir les restaurants de la ville de Québec pourront garder leurs portes ouvertes jusqu'à 2 heures du matin. La ville a décidé aussi que de minuit le samedi jusqu'à minuit le dimanche les salles de danse et les établissements publics où l'on danse devront fermer leurs portes. Durant la semaine, le chef de police est autorisé à accorder certaines prolongations, mais le dimanche et le samedi soir il n'y aura pas de prolongation.

Assemblée à Cowansville

La convention libérale fédérale dans le comté de Brôme-Missisquoi, aura lieu mercredi, le 12 juin prochain, à Cowansville, à 1 heure de l'après-midi, heure solaire. M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat présidera, MM. R.-F. Stockwell, député de Brôme, et trésorier provincial, et M. J. Saurette, député provincial de Missisquoi, seront présents.

Conventum des anciens élèves du pensionnat de Farnham

Le dimanche, 19 mai, se tenait à Farnham le premier conventum des anciens élèves de cette localité. Près de 200 anciens ont répondu à l'appel. Le ralliement se fit au collège, et à 10 h. 15, le cortège se dirigea vers l'église pour la grand'messe. M. l'abbé A. Girard, curé de St-Jude, et anciennement vicaire à Farnham, était assisté à l'autel de MM. les abbés Cournoyer et Cloutier, vicaires. Quatre anciens élèves furent heureux de reprendre un moment leurs fonctions de servants et d'acolytes.

Au prône, M. le curé P. D. Darche souhaita la cordiale bienvenue aux Amicalistes et les félicita d'être venus en si grand nombre témoigner leur reconnaissance à leur Alma Mater.

M. l'abbé A. Gervais, aumônier des SS. de Ste-Marthe, à St-Hyacinthe, et ancien aumônier du collège, donna le sermon de circonstance. Il démontra que cette fête était pour les anciens la fête du souvenir, la fête de la reconnaissance et la fête de l'amitié.

Puis la messe en parties de Boissière se continua, brillamment exécutée par la chorale paroissiale.

A l'issue de la messe, sur le perron de l'église, fut prise la photographie du groupe des anciens. Et de retour au collège eut lieu le banquet où prirent place près de 225 convives.

Voici le résultat des élections: président, M. Gérard Leduc, Farnham; 1er v.-prés., M. Georges Rainville, St-Jean; 2e v.-prés., M. Léo Richard, Montréal; sec., M. Albani Richard, Farnham; trés., M. Lucien Mayrand, Farnham; conseillers: MM. Alfred Deguire, Cowansville; Albert Demers, Bedford; Louis Despins, Burlington; Robert Bérard, Granby; Raymond Paré, Bedford; Jacques Rousseau, Montréal; Marcel Carbonneau, St-Philippe; Jean-Paul Rousseau, St-Hyacinthe; Roland Coderre, Farnham; Rodolphe Poulin, Farnham; Prudent Archambault, Farnham; Roland Archambault, Farnham; Jérémie Foisy, Farnham; Georges-Henri Demers, Farnham; Jean Lequin, Noyan.

La route et les bicyclistes

L'assemblée-déjeuner du conseil d'administration de la Ligue de sécurité aura lieu demain, 7 juin, dans le salon D de l'hôtel Mont-Royal, à 12 h. 30.

Parmi les nombreux problèmes qui seront discutés, le plus important est sans contredit celui des cyclistes et de leur conduite sur la route. On cherche un moyen pratique d'enrôler les cyclistes afin de leur enseigner la stricte observance des règlements de la circulation, de leur éviter des accidents et de protéger en même temps les autres usagers de la rue.

Mort de Jean Sendrail

Toulouse, 6. — A Toulouse est mort hier M. Jean Sendrail, directeur de l'Ecole nationale vétérinaire de cette ville. M. Sendrail était docteur *honoris causa* de l'Université de Montréal. On l'avait nommé la semaine dernière même membre correspondant de l'Académie de médecine.

Le consul Brigidi à Québec

M. Giuseppe Brigidi, consul royal d'Italie à Montréal, donnera, ce soir, à Québec, devant l'*Institut militaire* de Québec, une conférence intitulée: "Réformes sociales et économiques en Italie".

Le logement salubre

AU CONGRES DES OEUVRES SOCIALES

Au cours de la conférence nationale des oeuvres sociales, dont l'ouverture se fera le 9 juin courant, l'importante question du logement salubre sera traitée par les experts des Etats-Unis et ceux du Canada qui s'occupent spécialement de ce problème. Ils auront toute opportunité d'échanger à ce sujet leurs vues, leurs expériences et de faire les recommandations susceptibles d'y apporter une solution pratique.

Sous la N.R.A., aux Etats-Unis, $4,800,000,000 ont été accordés au secours direct. Sur cette somme, on a affecté $450,000,000 aux projets relatifs à la réfection des taudis, considérée comme une partie importante du secours aux familles pauvres.

Pour le Canada, tout récemment, un Comité du logement a tenu une session spéciale à Ottawa, pour discuter cette question et les projets qui s'y rattachent. En conséquence, on prévoit un mouvement prochain, dans notre pays, plus particulièrement à Montréal, en faveur de l'amélioration des conditions du logement ouvrier.

Pour en appuyer l'importance, trois séances du matin seront destinées à l'étude de cette question vitale par l'un des 52 groupes faisant partie de la conférence. Des travaux seront présentés par des experts; M. Percy Nobbs, président du Comité de logement, à Montréal, et doyen de l'Ecole d'architecture de l'Université McGill, prendra une part importante à ces délibérations. En conséquence, tout le Canada, et Montréal en particulier, pourra avoir les renseignements les plus récents sur ce sujet qui affecte d'une manière considérable le bien-être de milliers de Canadiens.

Parmi les experts américains qui parleront à ces sessions, on cite les noms de: Mlle Catherine Bauer, secrétaire de la Labor Housing Conference, de Philadelphie, qui traitera de l'habitation moderne; M. Leifer Magnusson, directeur de l'International Labor Organization, Washington, D.C., pour la section de Washington; son étude a pour titre: Some Experience in European Housing; M. John Ihlder, parlera sur l'American Housing Movement prior of the Public Works Administration; M. Bleecker Marquette, secrétaire de la Cincinnati Housing League; M. Lawrence Westbrook, assistant-administrateur de la Federal Emergency Relief Administration, Washington, auront pour sujet: Relief and Housing; Coleman Woodburg, directeur de la National Association of Housing Officers, Chicago, traitera du Housing Programme for the U.S.A. M. Paul L. Stannard, du Cuyahago Council Relief Administration, Cleveland, O., parlera de la Relocation of Tenants.

La Vie Sportive

(Suite de la page 9)

Joute contestée au Parc Atwater

Les Blue Sox du Y.M.H.A. et le Columbus ont fait partie nulle hier soir au Parc Atwater dans une joute des séries régulières de la Ligue de baseball amateur senior de la Cité. Près de cinq mille personnes ont été témoins de cette partie et le duel entre ces deux clubs fut des plus intéressants.

Demain soir le M.A.A.A. rencontrera les Royals.

Résultat détaillé de la joute d'hier:

Y. M. H. A.

	a.b.	p.	c.s.	r.	a.
Talpis, c.c.	3	1	2	2	1
Wagner, 1b.	3	1	0	7	0
Roseman, c.g.	4	1	2	2	0
Leibson, r.	3	0	0	5	0
Rabin, 2b.	4	1	3	1	0
Richman, a.c.	4	0	0	0	1
Mayman, c.d.	4	1	1	2	0
Stavitt, 3b.	4	1	2	2	2
Caplan, l.	1	0	0	0	1
Ziff, l.	2	1	0	0	0
Totaux	32	7	10	21	5

COLUMBUS

Griffin, c.g.	2	1	0	0	0
Churchill, 1b.	3	2	2	7	0
Marshall, 3b.	4	1	1	3	0
McBurney, r.	4	1	1	3	4
Murphy, c.c.	4	1	3	3	1
Shepard, a.c.	2	0	0	0	0
xHolmes	1	0	0	0	0
Crawford, 2b.	2	1	0	3	2
Morton, c.d.	1	0	0	1	0
Mandeville, l.	1	0	0	0	0
Doray, l., c.d.	3	0	1	1	1
Totaux	27	7	8	21	8

x—A frappé pour Shepard à la 7e.

Y.M.H.A. .... 0205000—7
Columbus .... 0232000—7

Sommaire — Erreurs: Stavitt, Caplan, R. Shepard 2, Crawford 2. Points comptés sur coups de Talpis, Wagner, Roseman 2, Rabin, Mayman, Stavitt, Marshall, McBurney 2, Murphy 2, Doray. Deux-buts: Talpis, Roseman, Rabin, Murphy, Churchill, Marshall. Buts volés: Wagner, Roseman, Crawford. Sacrifices: Churchill, R. Shepard. Double-jeu: Crawford à Churchill. Laissés sur les buts: Y.M.H.A. 7; Columbus 6. Coups sûrs sur balles de Copland, 4 en 2 manches, aucun de retiré à la 3e; Ziff, 3 en 5 manches; Doray, 7 en 3 1-3 manches; Mandeville, 3 en 3 2-3 manches. Buts sur balles de Doray 2, Caplan 3, Ziff 2. Retirés au bâton, par Doray 1, Mandeville 5, Ziff 4. Mauvais lancer: Doray. Balle passée: McBurney. Frappé par le lanceur, par Mandeville (Wagner). Arbitres: Hutchinson et Ulley. Temps: 1 heures 48 minutes.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	G.	P.	P.C.
Y.M.H.A.	2	1	.667
Notre-Dame de Grâce	2	2	.500
Columbus	1	1	.500
Royals	1	1	.500
M.A.A.A.	1	2	.333

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de base-ball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

New-York .... 000100020—3 9 1
Philadelphie .... 400000000—4 7 0
Fitzsimmons, Chagnon et Mancuso; Jorgens, Johnson et Todd.
2e partie:
New-York .... 020032000—7 15 2
Philadelphie .... 021001000—4 10 1
Hubbell et Mancuso; Walters, Pezzullo, E. Moore et Wilson.
Cincinnati .... 000000002—2 8 0
Chicago .... 00101201x—5 5 0
Schott et Erickson; French et O'Dea.
Brooklyn .... 000100020—3 11 0
Boston .... 000000000—0 5 1
Mungo et Lopez, Phelps; Brandt et Hogan, Spohrer.
2e partie:
Brooklyn .... 010000010— 2 7 1
Boston .... 20210050x—10 15 0
Earnshaw, Babich, Vance et Phelps; Frankhouse et Spohrer.

LIGUE INTERNATIONALE

Albany .... 010102010—5 9 2
Syracuse .... 000200200—4 8 3
Weather, Carithers et Hayes; Combs, Mulligan, Fisher, Day et Savino.
Newark .... 000040011—6 11 2
Baltimore .... 000100002—3 7 1
Duke, Kleinhams et Baker; Richmond, Darrow, Spencer.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland .... 000003000—4 10 2
Détroit .... 300000101—5 8 1
Huddin et Pytlak; Bridges et Cochrane.
2e partie:
Cleveland .... 002020—4 6 0
Détroit .... 000202—4 7 1
C. Brown, Harder et Brenzel; Sullivan, Hogsett et Cochrane.
Chicago .... 0000000000—0 2 1
Saint-Louis .... 10010000x—2 7 0
Whitehead et Sewell; Knott et Hemsley.
Philadelphie .... 002500200—9 11 1
New-York .... 100401001—7 12 0
Marcum, Caster, Wilshere et Richard, Berry; Tamulis, Murphy, Murphy et Dickey.
Boston .... 0110101000—4 10 2
Washington .... 100020101—5 8 1
Grove et R. Ferrell; Whitehill et Bolton.

Association Américaine

St-Paul .... 003001030—7 8 1
Milwaukee .... 012100002—6 9 2
Kinzy, Hunter et Polli; Fenner, Giuliani et Rensa.
St-Paul .... 000012100—4 15 2
Milwaukee .... 000011100—3 8 0
Fette et Giuliani; Presnell, Larkin et Florence.
Minneapolis .... 410010000—6 9 0
Kansas City .... 000004000—4 12 1
Page, Fullerton, Stiles et Perrin; Breese et Leitz.
Minneapolis .... 000000010—1 6 1
Kansas City .... 00300000x—3 5 1
Galehouse et Leitz, George; Struss et Brese.
Indianapolis .... 010030010—5 9 1
Toledo .... 000000503—8 13 2
Page, Wright et Sprinz; Lawson, Doljack et Susce.
Louisville à Columbus, remise, pluie.

Le classement:

	G.	P.	P.C.
Indianapolis	24	15	615
Saint-Paul	25	16	610
Minneapolis	29	19	604
Kansas City	20	18	526
Milwaukee	29	19	513
Columbus	21	23	477
Toledo	18	28	391
Louisville	11	30	268

Résultat des parties

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 9, Montréal 7.
Albany 5, Syracuse 4.
Newark 6, Baltimore 3.
Toronto-Rochester, remise.

COMMERCE ET FINANCE

(Suite de la page 7)

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie Limitée)

	Offre	Dem.
Dominion du Canada:		
5% 1 nov. 1936	104	105
5% 1 mars 1937	106½	107½
5½% 1 déc. 1937	110	111
4% 15 oct. 1939	106¾	107¾
4½% 1 sept. 1940	108¾	109¾
5% 15 nov. 1941	111	112
3% 15 oct. 1942	101½	102½
5% 15 oct. 1943	112	113
4½% 15 oct. 1944	109¾	110¾
4% 15 oct. 1945	105½	106½
4½% 1 fév. 1946	109¾	110¾
3½% 15 oct. 1949	101¼	102¼
4% 15 oct. 1952	105¼	106¼
4½% 1 nov. 1956	109¼	110¼
4½% 1 nov. 1957	109¼	110¼
4½% 1 nov. 1958	109¼	110¼
4½% 1 nov. 1959	109½	110½
Avec la garantie de l'Etat:		
C.N.R. 3% 1944	98¾	100
C.N.R. 3% 1950	97¾	98¾
C.N.R. 4½% 1951	111¾	113
C.N.R. 4½% 1956	112	113
C.N.R. 4½% 1957	110	111
C.N.R. 5% 1954	114	115
C.N.R. 5% 1969	117	118¼
C.N.S. Lines 5% 1955	117¼	118½
Provinces et Municipalités:		
Col. Britannique 6% 1947	102	103
Ville de Montréal 5% 1945	103¾	104¾
Ville de Montréal 6% 1944	108½	110
Manitoba 6% 1947	108	109
Ec. Cath. de Montréal 6% 1957	102	104
N. Brunswick 5½% 1952	113½	115½
Ontario 5½% 1947	113½	115
Prov. de Québec 4½% 1963	113	114¼
Saskatchewan 6% 1952	104¾	106¼
Compagnies:		
Abitibi 5% 1953	30	32
Beauharnois 5½% 1973	88½	90½
Bell Telephone 5% 1955	112½	114½
B. A. Oil 5% 1945	105	107
B.C. Power 5% 1960	97	99
B.C. Power 5½% 1960	99	101
B.C. Telephone 5% 1960	104½	106½
Calgary Power 5% 1960	98	100
Can. N.P. 5% 1953	98½	100½
C.P.R. 4½% 1944	95½	97½
C.P.R. 5% 1954	103	105
C.P.R. 6% 1942	107	109
Can. Steamship 6% 1941	40½	42½
Can. Vickers 6% 1947	72	74
Dom. Sq. Bldg 6% 1943	59	62
Dom. Tar 6% 1949	98½	100½
Duke Price Power 6% 1956	98	100
Famous Players 6% 1943	101	103
Famous Players 6½% 1948	95	97
Fed. Grain 6% 1949	91	93
Gatineau Pow. 5% 1956	88	90
McLaren Quebec 5½% 1961	78	80
McColl Frontenac 6% 1949	104	106
Mont. C. and Mfg 5½% 1947	102	104
Mont. Is. P. 5½% 1957	102	104
M.L.H. & P. 5% 1951	106	108
M.L.H. and P. 5% 1970	107	109
Mont. Tramways 5% 1955	79½	81½
Ottawa Valley Power 5½% 1970	90	92
Power Corp. 4½% 1959	80	82
Power Corp. 5% 1957	85	87
Price Bros. 6% 1943	98	100
Quebec Power 5% 1959	102	104
Rolland Paper 5½% 1948	102	104
Shaw. W. and P. 5% 1970	101	103
Shaw. & P. 4½% 1970	96	98
Smith H. 5½% 1953	102	104
South. C. P. 5% 1955	103	105
Un. Sec. 5½% 1952	75	77
West Kootenay P. 5% 1956	105	107
Rentes françaises:		
4% 1917	51½	54½
4% 1918	50½	54½
4½% 1932	53	56
Crédit national:		
5% 1919	34	37
5% 1920	32	35

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	Div.	Prix	Rend.
B. A. Oil	.60	16⅛	4.96
B.C. Power	.60	25	6.00
Bell Telephone	6.00	126⅛	4.96
Build. Prod. "A"	1.00	30	3.33
Calgary Power	6.00	125	4.81
Can. Malt.	1.50	32¾	4.58
Can. North. Power	1.20	19	6.32
Can. Bronze	.60	28¼	2.12
Can. Converters	2.00	29½	6.78
Can. Cottons	4.00	54	7.41
Can. Foreign Invest.	1.60	25	6.40
Dom. Bridge	1.20	28	4.29
Dom. Textile	5.00	70	7.14
Dom. Glass	5.00	110	4.55
Imperial Oil	.50	21⅜	2.34
Imperial Tobacco (Extras compris)	.52½	13⅛	4.00
Int. Nickel	.60	28¾	2.10
Int. Pete (Boni compris)	1.50	37¼	4.02
McColl Frontenac	.80	13⅞	5.77
Montreal Power	1.50	28½	5.26
Montreal Tramways	9.00	98	9.18
Nat. Breweries	1.60	35¼	4.53
Ogilvie	3.00	166	4.82
Ottawa Power	6.00	80	7.50
Quebec Power	6.00	14¾	6.78
Page Hersey	3.00	85½	3.51
Penmans	3.00	50	6.00
So. Can. Power	.80	10	8.00
Shawinigan	.50	16¼	3.07
Steel of Canada	1.75	46⅛	3.79
ACTIONS DE BANQUES			
Montréal	8.00	1.74	4.60
Nouvelle-Ecosse	12.00	284	4.23
Commerce	8.00	147	5.44
Royale	8.00	152½	5.35
Canadienne Nationale	8.00	128	4.23
ACTIONS DE MINES			
Braelorne	.60	5¾	10.34
Dome Mines	2.00	42½	4.71
Hollinger	.65	15.10	4.30
Lake Shore	2.00	54.00	3.70
McIntyre	2.00	42.75	4.68
Pioneer	.80	10.15	7.88
Siscoe	.12	2.83	7.07
Teck Hughes	.40	4.20	9.52
Wright Harg.	.40	8.60	4.65
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	99	7.07
Can. Bronze	7.00	110¼	6.35
Can. Cottons	7.00	97	6.19
Can. Fair. Morse	6.00	85	7.08
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.62
Can. Gen. Elect.	3.20	60	5.83
Can. Hyd. Elect.	6.00	42	14.28
Dom. Glass	7.00	140	5.00
Dom. Textile	7.00	143¼	4.89
Jamaica P. Service	7.00	120	5.83
Mont. Cottons	7.00	78	8.97
Nat. Breweries	1.75	58⅛	4.50
Ogilvie	7.00	136	5.15
Ottawa Power	6.50	104	6.25
Penmans	6.00	108	5.56
Power Corp.	6.00	83	7.23
So. Can. Power	6.00	85	7.06
Steel of Canada	1.75	44	3.97
Tuckett Tobacco	7.00	140	5.00
Walker Gooderham	1.00	17⅛	5.84

Fruits et légumes

BULLETIN HEBDOMADAIRE

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 4 juin 1935:

	Fret	Express	Bateau	Total
Pommes	7	—	—	7
Autres fruits	28	16	7	51
Bananes	—	—	119	119
Autres fruits tropicaux	37	—	—	37
Oignons	1	—	37	38
P. de terre	85	—	24	109
Autres légumes	71	—	4	75
	229	16	191	436

Le total de la semaine dernière était de 471 wagons.

POMMES — Il n'y a que très peu de caisses de la Colombie britannique ainsi que de barils et de mannes de l'Ontario. La demande est lente et les prix sont à peu près les mêmes. Les McIntosh et les Délicieuses de la Colombie britannique sont de $1.50 à $2.00. Les Spies no 1 de l'Ontario sont de $3.25 à $3.50 la manne tandis que les Starks no 1 de la même province se vendent $4.00 à $4.50 le baril et les Domestiques de $3.25 à $3.75. Les pommes en caisses de la Nouvelle-Zélande s'écoulent assez bien et il ne reste guère que quelques petites quantités de ces pommes au terminus. Les Délicieuses et les Jonathan sont soutenues de $2.50 à $2.75 et les Beautés de Rome de $2.75 à $3.

TOMATES — Les approvisionnements venant des serres de l'Ontario sont très faibles et la demande est assez bonne. Les paniers de 15 livres obtiennent 18c à 20c la livre. Les tomates importées sont très abondantes et la demande est assez bonne pour les produits de bonne qualité. Les petits lugs des Bermudes font $1.75 à $2, les lugs de la Jamaïque $2.25 à $2.50 et ceux du Mexique $3 à $3.25.

OIGNONS — Assez rares sur tous les marchés locaux. Demande modérément bonne et prix très élevés. Les Rouges de Québec obtiennent $2.25 à $2.50 le sac de 50 livres. Les Rouges de l'Ontario de $5 à $5.50 le quintal. Les oignons d'Egypte se vendent $6.25 à $6.50 le sac de 112 livres. Les sacs de 50 livres venant de l'Illinois sont offerts de $3 à $3.25.

POMMES DE TERRE — Les stocks de tubercules domestiques sont très considérables sur les marchés locaux. Les commerçants disent que la demande diminue, quoique les prix aient été maintenus au même niveau que la semaine dernière. Voici les différents prix demandés pour les Montagnes Vertes: de l'I.P.E., 48c; du N.-B., 45c et du Québec, 38c à 43c. Presque toutes les pommes de terre importées ont été écoulées et il ne reste guère que quelques cageots de 50 livres venant des Bermudes et qui obtiennent de $1.50 à $1.60.

ASPERGES — Il y a une quantité assez considérable d'asperges de l'Ontario offertes de $1 à $1.50 le panier de 11 pintes, la plupart à $1.25. De petites quantités de produits locaux se vendent sur les marchés environnant 50c à 60c la douzaine de bottes.

CONCOMBRES — Des expéditions par express arrivent continuellement de l'Ontario. La demande est assez bonne, de $1.50 à $1.75 le panier de 11 pintes, et de $2 à $2.25 le carton de deux douzaines. Un wagon de concombres de serre d'excellente qualité et de bonne apparence est arrivé de la Colombie britannique; ces concombres trouvent aisément preneur de $2.50 à $2.75 la caisse de deux douzaines. Les concombres importés viennent exclusivement de la Caroline du Sud et se vendent assez bien de $4.50 à $5.

LAITUE — Les laitues frisée et pommée de la localité s'offrent maintenant en quantités considérables et elles sont l'objet d'une bonne demande. La laitue frisée se vend 20c à 25c la douzaine de pieds. La Iceberg fait 80c à 90c et la Boston 70c à 80c. La laitue importée de la Californie s'écoule lentement de $5.50 à $6 la caisse.

RADIS — Il existe une bonne demande pour les gros approvisionnements venant des jardins et des champs, à 15c la douzaine de bottes.

ECHALOTES — Les échalotes de jardin et de grande culture sont maintenant offertes sur tous les marchés locaux de 20c à 25c la douzaine de bottes.

EPINARDS — Offerts en quantités considérables de 40c à 50c le boisseau. Demande bonne.

FRAISES — Importations de l'Indiana, du Kentucky et du Maryland en bonne demande, malgré le grand nombre des expéditions au cours de la semaine dernière. Cours d'aujourd'hui: de l'Indiana, 21c à 23c la pinte; du Kentucky, 19c à 21c la pinte; du Maryland, 16c à 18c la pinte.

CHOUX — Les fortes importations de choux ont provoqué une baisse de prix. Ce produit se vend à un prix aussi bas que $1 le demi-cageot et les commerçants font rapport que même à ce prix la demande est faible.

E.-B. VANDEWATER,
Division des fruits,
Ministère de l'Agriculture.

Les ventes d'immeubles

Maisonneuve — rue Lafontaine, bâtisses 4709 à 4719; lots nos 2-122, parties 121, 123; terrain. L. Desmarais vend à J.-B. Letendre, $9,000. W. Labonté, notaire, 1935.

St-Jean-Baptiste — rue St-André, bâtisses 4291 à 4299; lots nos 71-10, partie 70-10, 1-2 de 72; terrain 42 x 94 pieds. I. Bayard vend à A. Bergevin, $6,000. J. E. E. Lachapelle, notaire, 1935.

Cité de Verdun — Boul. Desmarchais, bât. 732, 734; lot no 4672-232; terrain 25 x 115 pieds. P. Sénécal vend à E. Turcotte, $8,500. J. L. Blanchard, notaire, 1935.

Ahuntsic — rue Garnier, bât. 7054; lots nos 484-179-2, 180-1; terrain 31 x 130 pieds. Delorimier Realty Ltd vend à O. Despatis et al, $5,000. I. Caisse, notaire, 1935.

St-Louis — ave Hôtel-de-Ville, bât. 3506 à 3510; lots nos 888-9, 889-4; terrain. P. Wyman et al vendent à E. Lalande, $4,500. I. Caisse, notaire, 1935.

St-Henri — ave Waker, bât. 754 à 758; lot no 385-59; terrain 22 1-2 x 95 pieds. A. Boyer vend à R. Ste-Marie, $4,000. J. Ménard, notaire, 1935.

Rosemont — rue Charlemagne, bât. 5451 à 5455; lot nos 183-507-2, 183-508-1; terrain. C. B. Brown es qual vend à la Succ. A. Lapierre, $3,500. R. Dupuis, notaire, 1935.

Mont-Royal — chemin Bellingham, bât. 19; lots nos 32-7-1, 32-6-2; terrain 33 x 97 pieds. Dame R. Lefebvre vend à J. Papineau, $2,500. V. Joannette, notaire, 1935.

Village de Senneville — chemin public, vacants, lots nos 23-76, 400; terrain. La Corporation du village de Senneville vend à Morgan Realties Ltd, $200. L. J. Boileau, notaire, 1935.

St-Paul — Boul. Monk, bât. 6023 à 6027; lot no 3912-45; terrain. A. Lamy et Uxor vend à M. J. L. Gélinas, rente viagère de $1,080. L. E. Hétu, notaire, 1935.

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
x-Amer. Com. Shares	3.86	3.94
x-British Type Inv.	.25	.35
Fund. T. E. "A"	4½	4¾
Do. "B"	4¼	4½
Un. Gold Equity of Can.	2.16	2.40
x-Super Shares	1.30	1.42
Can. Amer. Trust	2½	2¾
Can. Inter. Trust	4⅜	4⅞
x-Diversified T.S. "B"	7⅜	7⅞
x-Do. "C"	3.15	3.45
x-Do. "D"	4¾	5¼
First All Can. Units	8.75	9.75
Do. 1945	6⅝	7⅜
x-Int. Trust	2.13	2.18
x-Quaterley Inc. Shares	1.31	1.34
x-Un. Fixed	2⅝	2¾
x-Un. Ins. Trust	1⅜	1⅞
x-Un. N. Y. Bank T.	2¾	3
x-Un. Oil Trust	4½	4¾
N. Amer. T.S. 1953	2.04	2.09
Do. 1955	2.43	2.47
Do. 1958	2.40	2.44
Do. 1958	2.44	2.48
x-Cum. Trust Shares	4.06	4.16
x-New Corp. T.S. Accum.	2.43	2.44
Do. Distrib.	2.43	2.47
x-Five Year Fixed T.S.	3⅜	
x-Old Corp. T.S.	2.19	2.24
Can. Inv. Fund.	3.40	3.65
x-U.S. Elect. L. and P. "A"	13½	13¾
x-Do. "B"	1.90	1.95
Do. Voting 4	.67	.72
x-Nation Wide Sec. "B"	3.20	3.25
x-Do. Voting	1.18	1.20

x-fonds américains.

ICI ET À L'ÉTRANGER

La Banque Royale sert les Canadiens au pays et à l'étranger. A Londres, par exemple, une de ses succursales, située en face de la Banque d'Angleterre, seconde efficacement les entreprises canadiennes et offre ses services aux Canadiens de passage dans la métropole anglaise.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

THRIFT STORES LIMITED
ET LES "WHA LE MARKETS"
ECONOMISEZ sur vos ACHATS!

FEVES "LIBBY" Boite 2½s 10c
BACON A DEJEUNER BANDE BLEUE Paquet de 1-lb. enveloppé de cellophane. 25c
BOEUF en conserve "HEREFORD" Boite No 1 9c
CAFE ECONOMIQUE "THRIFT" Lb. 23c
ANANAS "SINGAPORE" EN TRANCHES 3 btes 25c
Marinades "RAYMOND" Sures mélangées 24 onces 19c
Sucrées mélangées, 20 onces 21c
SIROP de MAIS "CROWN BRAND" Bte No 5 39c
Riz soufflé "QUAKER" 2 paquets 25c
Blé soufflé "QUAKER" 9½c
CHIPSO Gros paquet 17c
BRILLO Le peti paquet 10c
ORANGES SUNKIST Bonne grosseur La douz. 19c
CITRONS DE CALIFORNIE Doux. 15c
ANANAS MURIS AU SUCRE Chacun 10c
TOMATES FRAICHES 2 lbs 25c
LAITUE BOSTON ou ICEBERG 2 choux pour 15c
Betteraves ou carottes FRAICHES Le paquet 6c
Fèves en gousses vertes ou jaunes, sans filaments, lb. 10c
EPINARDS FRAIS, NETTOYES 3 lbs 10c
Pommes de terre E. CANADA No 1 du N. B. ou de l'I. P. E. Sac de 80 lbs 49c
Le sac gratuit.

Emission de remboursement

$1,500,000

d'obligations 4% première hypothèque des

SOEURS GRISES DE MONTREAL

(Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal)

Date de l'émission: 1 juin 1935. Echéances: 1 juin 1936 à 1945. Coupures de $500 et $1,000.

Fondée en 1737, la Communauté compte 1,400 religieuses et possède de nombreuses maisons au Canada et aux Etats-Unis.

La présente émission engage le crédit de toute la Communauté, dont l'actif s'élève à plus de $15,000,000. En plus elle comportera première hypothèque sur des immeubles de la Communauté à Montréal, évalués pour fins municipales à $2,895,000.

La présente émission est la seule de la Communauté qui soit payable à même ses recettes.

Le produit de la présente émission sera appliqué au rachat du solde des émissions d'obligations 5½% de la Communauté.

Nous offrons à 100 plus l'intérêt couru $500,000 d'obligations échéant le 1er juin 1945.
(Le solde de l'émission a été souscrit privément)

Avis aux détenteurs d'obligations 5½% de la Communauté.

Emission	Taux	Echéance	Prix	Date de rachat
SS. Grises de St-Boniface	5½%	1er sept. 1936 à 1945	102	1er sept. 1935
SS. Grises de Montréal	5½%	1er mars et sept. 1936 à 1950	102	1er sept. 1935
SS. Grises de Montréal	5½%	1er oct. 1936 à 1950	101½	1er oct. 1935

La conversion immédiate n'entraîne aucune diminution du rendement jusqu'à la date de rachat puisque nous maintenons jusqu'à cette date l'ancien taux, soit 5½%.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE
VALEURS DE PLACEMENT
84, rue Notre-Dame Ouest
MONTREAL
QUEBEC 70, rue St-Pierre — TROIS-RIVIERES 1484, rue Notre-Dame — OTTAWA 56, rue Sparks — PARIS (France) 5, rue Daunou

LA VIE SPORTIVE

Al McCoy bat Mignault en sept rondes

(Par X.-E. Narbonne)

Al McCoy, boxeur avantageusement connu aux Etats-Unis et particulièrement à Boston, a fait ses débuts à Montréal hier soir, alors qu'il était opposé à Bud Mignault dans le combat principal de la séance de boxe organisée par le promoteur Jules Racicot, et disons immédiatement que le boxeur canadien-français, dont le véritable nom est Florian Le Brasseur, a créé une excellente impression et tous les connaisseurs ont pu constater que ce pugiliste de la Nouvelle-Angleterre possède toutes les qualités nécessaires pour devenir un véritable champion mondial.

Al McCoy, qui a nombre de mises hors de combat à son crédit, a réussi à triompher de son rival hier soir en obtenant un "knockout" technique à la septième ronde alors qu'il envoya son rival au tapis d'abord pour neuf secondes puis ensuite pour huit secondes alors que le gérant de l'Italien décida de jeter l'éponge.

Al McCoy est un pugiliste très scientifique. Son jeu de jambes est magnifique, sa garde est excellente et son jeu de tête lui permet d'éviter nombre de coups et son sang-froid lui permet de sortir de mauvaises impasses. Ceux qui ont eu l'avantage de voir Eugène Brosseau à ses meilleurs jours ont pu constater hier soir que McCoy a exactement le même style que l'ancien champion amateur de l'Amérique et nous sommes persuadé que le Canadien français deviendra l'un des plus populaires boxeurs qui soient passés dans la métropole canadienne.

Les deux premiers combats à l'affiche hier soir, qui étaient limités à dix rondes, ont été de courte durée car au lever du rideau Paul Junior a disposé de son adversaire, Al Napolitano, en moins d'une ronde en gagnant par knockout et dans le deuxième engagement K. O. Blouin fut mis hors de combat au deuxième assaut alors que Frankie Martin l'envoya au plancher pour les dix secondes réglementaires.

Une seule bataille est allée jusqu'à la limite des dix rondes alors que Joe Marsh et Henri Pilotte, deux boxeurs locaux, faisaient les frais de la semi-finale. Le protégé de Sam Gibbs est sorti victorieux de ce combat en obtenant une décision bien méritée sur Henri Pilotte et les trois juges furent unanimes à décerner la palme à Marsh.

Pilotte fut un véritable désappointement hier soir et tous les spectateurs furent surpris de la piètre tenue de l'orgueil de Saint-Henri. Du commencement à la fin, exception faite peut-être de deux rondes, le Canadien français eut le dessous contre son rival et nous ne voyons aucune chance de succès pour Pilotte dans le sport de la boxe et nous lui conseillons fortement d'abandonner le "manly art".

Au point de vue financier, la séance de boxe d'hier soir fut un véritable fiasco, car à peine huit cents personnes étaient réunies au Forum pour être témoins des combast organisés par le promoteur Racicot, qui devra solder un lourd déficit.

Le pourcentage du Montréal

AU BATON

	P.	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Pcs	P.C
Phiel	18	38	14	2	0	0	4	368
Thompson	48	198	73	19	3	0	29	368
Mangum	4	11	4	0	0	0	2	364
Ripple	48	184	66	15	1	6	37	358
Appleton	16	36	12	4	0	1	7	333
Kimsey	13	24	8	1	1	1	5	333
Seeds	48	184	56	14	3	2	24	304
Pomorski	10	10	3	0	0	0	1	300
Dugas	44	160	46	7	1	9	32	288
Tate	23	67	19	5	0	1	8	284
Smythe	14	29	8	1	0	0	3	276
King	36	129	35	10	2	2	21	271
Sankey	48	197	52	12	4	1	30	263
Lewis	17	42	10	2	0	0	5	238
Fritz	13	22	5	0	0	1	2	227
Bissonnette	46	157	35	4	1	2	20	223
Montague	19	37	8	1	1	0	2	216
Myllykas	12	23	4	0	0	0	3	190
Chapman	4	8	1	0	1	0	1	125

LES LANCEURS

	P.	Mt	Cs	P.	bb	rab	G	P	Pc.
Appleton	12	87	74	33	30	37	7	1	825
Smythe	16	70	73	31	17	17	8	4	667
Kimsey	11	55	49	26	22	18	4	4	500
Pomorski	12	40	47	24	17	14	1	1	500
Myllykangas	13	64	75	40	31	28	4	6	400
Fritz	13	51	44	30	25	17	2	4	333
Mangum	5	26	32	17	6	11	0	1	000

Où ils jouent aujourd'hui

NATIONALE

Cincinnati à Chicago.
Saint-Louis à Pittsburg.
New-York à Philadelphie.
Seules parties au programme.

INTERNATIONALE

Buffalo à Montréal, 4 h.
Toronto à Rochester.
Albany à Syracuse.
Seules parties au programme.

AMERICAINE

Chicago à Saint-Louis.
Cleveland à Détroit.
Boston à Washington.
Philadelphie à New-York.

Le "Big Six"

(P.A.) — Rivaux en dernière position de la section de la ligue Américaine du Big Six, Charley Gehringer de Détroit et Rollie Hemsley de St-Louis ont égalé leur score hier après que tous deux eussent amélioré leur moyenne au bâton. Gehringer a frappé trois coups sûrs en sept apparitions au marbre, gagnant ainsi quatre points tandis que Hemsley a porté deux points à son crédit par un seul coup sûr en deux essais au marbre. Leur moyenne de 355 les laisse égaux avec Joe Medick en dernière position, un point derrière Jimmie Foxx, qui a chuté de six points par son seul coup sûr en cinq essais. Bob Johnson a frappé deux fois en cinq reprises, réussissant son 13e circuit, eta maintenu sa moyenne à 410.

Le classement:

	P.	Ab.	Pts	Cs.	P.c.
Johnson, Athlétiques	39	161	40	66	410
Vaughan, Pirates	41	163	41	65	399
Martin, Cardinaux	35	155	37	59	380
Foxx, Athlétiques	39	135	27	48	356
Medwick, Cardinaux	42	172	31	61	355
Gehringer, Tigers	41	172	33	61	355
Hemsley, Browns	36	124	18	44	355

Les Royals succombent aux Bisons

Les amateurs du sport national américain ont pu assister au baseball nocturne au Stade Montréal hier, mais malheureusement notre club n'a pas été favorisé dans sa rencontre avec le Buffalo car après avoir mené jusqu'à la fin de la septième manche les locaux virent les Bisons faire un grand ralliement à la huitième et enregistrer 6 points et s'assurer la victoire par un résultat de 9 à 7.

Le gros Chad Kimsey fit excellente figure au début de la partie mais la pluie est venu gâter un beau travail car il n'avait jusque-là accordé que quatre coups réussis et deux points et de plus il avait contribué à donner deux points à son club par son coup de circuit, mais après que la joute eut été interrompue pour quinze minutes notre gros lanceur ne put reprendre son contrôle et les visiteurs en pronfitèrent pour csanger une défaite en une victoire. Les Bisons avaient deux jours avant remporté la victoire contre les Royals en comptant 6 points dans la dernière manche alors qu'ils s'assuraient la palme par un résultat de 9 à 3.

Les Royals et les Bisons joueront cet après-midi à 4 heures si la température se montre clémente.

Résultat détaillé de la joute d'hier soir:

BUFFALO

	ab	p	cs	r	a
Meyers, 3b	5	1	1	1	1
Olsen, 2b	4	2	1	1	3
McGowan, cc	5	1	2	1	0
Carnegie, cg	5	0	2	3	0
Fitzgerald, cd	4	0	0	2	0
Mulleavy, ac	4	2	1	5	1
Siebert, 1b	4	1	1	6	2
Crouse, r	4	1	3	7	1
Lisenbee, l	2	0	0	0	2
Holley, l	0	0	0	0	1
xTucker	1	0	1	0	0
Jacobs, l	0	0	0	1	0
xxSmith	0	1	0	0	0
Carroll, l	0	0	0	0	0
Total	38	9	12	27	11

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a
Seeds, cg	5	1	0	1	0
Sankey, ac	5	1	1	1	5
Thompson, 3b	5	0	2	0	1
Ripple, cc	4	2	1	1	0
King, 2b	4	0	2	0	7
Dugas, cd	4	1	2	3	0
Lewis, r	3	0	1	7	0
Bissonnette, 1b	3	1	1	14	0
Kimsey, l	3	1	2	0	1
Smythe, l	0	0	0	0	0
zTate	1	0	0	0	0
Fritz, l	0	0	0	0	0
Total	37	7	12	27	14

x—Frappa pour Holley à la 7e.
xx—Frappa pour Jacobs à la 8e.
z—Frappa pour Smythe à la 8e.

Buffalo . . . . . 000101160— 9
Montréal . . . . . 012030010— 7

Sommaire: — Erreurs: Lisenbee, Mulleavy. Points comptés sur coups de King 2, Kimsey 2, Thampson, Bissonnette, McGowan 3, Meyers 2, Carnegie 2, Crouse 2. Deux-buts: Ripple, Sankey, Olsen, Thompson, Meyers, Dugas. Circuits: McGowan, Kimsey. But volé: Ripple. Sacrifice: Bissonnette. Doubles jeux: Olsen à Mulleavy à Siebert; Kimsey à Sankey à Bissonnette. Laissés sur les buts: Buffalo 8; Montréal 5. Buts sur balles de Smythe 1, Kimsey 5, Holley 1. Retirés au bâton, par Kimsey 4, Lisenbee 1, Smythe 1, Fritz 2, Carroll 2. Coups sûrs, sur balles de Lisenbee, 10 en 4 2-3 manches; Holley, 0 en 1 1-3 manche; Jacobs, 1 en 1 manche; Kimsey, 10 en 7 2-3 manches; Smythe, 2 en 1-3 manche; Fritz, 0 en 1 manche. Mauvais lancer: Lisenbee. Balle passée: Lewis. Lanceur gagnant: Jacobs. Lanceur perdant: Kimsey. Arbitres: Van Grafian et Sweeney. Temps 2.25.

Les coups de circuit

(Par la Presse Associée)

HIER

Majeures: Johnson, Athlétiques, Gehrig, Yankees, Rolfe, Yankees, Reynolds, Red Sox, Coleman, Browns, Cochrane, Tigers, Camilli, Phillies, Berger, Braves, Leiber, Giants, Klein, Cubs, O'Dea, Cubs, un chacun.

Les meneurs: Johnson, Athlétiques, 1; Greenberg, Tigers, 11; Foxx, Athlétiques, 10; Ott, Giants, 9; Bonura, White Sox, 9; Dickey, Yankees, 9.

Totaux: Américaine 185, Nationale 178. Grand total: 363.

Internationale: McGowan, Buffalo, Kimsey, Montréal, Heffner, Newark, Porter, Newark, Prather, Albany, un chacun.

Le classement des equipes

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New-York	27	11	711
Saint-Louis	24	17	585
Pittsburg	25	19	568
Chicago	21	17	553
Brooklyn	21	20	512
Cincinnati	16	23	410
Philadelphie	14	24	368
Boston	11	28	282

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	27	16	628
Montréal	26	22	542
Baltimore	26	22	542
Toronto	26	23	531
Newark	25	23	521
Syracuse	23	24	489
Rochester	18	27	400
Albany	16	30	348

LIGUE AMERICAINE

New-York	27	16	628
Cleveland	23	17	575
Chicago	22	17	564
Détroit	22	18	550
Boston	21	20	512
Washington	18	23	439
Philadelphie	16	23	410
Saint-Louis	12	27	308

Des épreuves intéressantes à Blue Bonnets

Le Montreal Jockey Club a donné une belle matinée de courses hier après-midi à la piste de Blue Bonnets et pour un jour de semaine l'assistance était assez nombreuse et le gérant Dandurand a paru satisfait des opérations au mutuel.

Airway, appartenant à l'établissement H. L. W. Sauer, a remporté sa deuxième victoire consécutive de la réunion en gagnant la Bourse Décarie, le numéro principal à l'affiche. L'épreuve a réuni sept partants et Bob's Play a décroché la place pendant que Pot au Mint s'est classé troisième.

Donnatina, une jument de neuf ans qui fiasait sa première apparition locale, a causé toute une surprise en prenant la première course de six furlongs. Elle a battu Omar Jones pendant que Black Michael a fini troisième.

Surly a décroché les honneurs de la quatrième course, qui terminait le pari double. Lommern a pris la place et Changeable s'est classé au troisième. Conduite par Léo Laurin, Surly a mené du commencement à la fin pour remporter une victoire facile. Au mutuel le vainqueur a donné $6.10 tandis que le pari double a rapporté $163.85.

En se rendant au poste de démarrage pour la dernière course le jockey Prain a perdu l'équilibre, alors qu'il montait Cudchic et il fut douloureusement blessé au poignet. Le jockey Beecroft lui fut substitué.

La course a fourni une surprise lorsqu'elle fut gagnée par Miss Johnston, alors que le favori Foggy Dew n'a pas fini dans l'argent. La Quinella a valu $134.90.

Le trophée de l'hôtel Mont-Royal sera disputé aujourd'hui. D'une distance d'un mille il va réunir sept partants. Sir Michael vainqueur du King's Plate, est le choix du handicapeur, qui lui a décerné 114 livres. La lutte devrait être intéressante car le champ est fort bien groupé.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.20 1-5.

Donnatina, Case, 108.
Omar Jones, Kamar, 107.
Black Michael, Laurin, 112.
Cabainia, Fellows, 112.
Errant Lady, Halliburton, 111.
Golidian, Peake, 112.
Tout Feu, Gibson, 111.
Glisk, Beecroft, 107.

$2 au mutuel rapportent sur Donatina $16.20, $8.70, 4.20; sur Omar Jones, 8.75, 4.25; sur Black Michael, 2.40.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs 1-2. Trois ans et plus à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.12 1-5.

Vitella, Feeney, 105.
Lanadler, Kamar 109.
Tufinuf, Smith, 114.
Cyrano, Henderson, 115.
Irish Kid, Peake, 111.
Potola, Halliburton, 105.

$2 au mutuel rapportent sur Vitella $4.45, 2.85, 2.35; sur Lanadler 3.65, 2.85; sur Tufinuf, 3.65.

TROISIEME COURSE. — 7 furlongs; 3 ans et plus, à réclamer. Bourse, $400. Temps: 1.3 21-5.

Mint Jake, Feeney, 118.
Doc Conner, Prain, 118.
Investor, Laurin, 118.
Showman, Kamar, 118.
Imagale, Fator, 118.
Lady Sweet, Case, 113.
Carissa, Halliburton, 113.
Linesman, Horn, 112.
Primsweep, Beecroft, 105.

$2 au mutuel rapportent sur Mint Jake 22.60, 9.15, 7.40; sur Doc Connor 4.50, 3.45; sur Investor, 4.15.

QUATRIEME COURSE. — 1 mille. 3 ans et plus. Bourse $400. Temps: 1.47 1-5.

Surly, Laurin, 109.
Lommern, Peake, 115.
Changeable, Beecroft, 105.
Aldershot, Wilson, 108.
Redwick, Horn, 101.
Thunderlight, Halliburton, 105.
Iaunt, Case, 108.
Sidney, Prain, 110.

$2 au mutuel rapportent sur Surly $6.10, 3.90, 2.40; sur Lommern, $4.75, $2.75; sur Changeable, 2.20. Le pari double: $163.85.

CINQUIEME COURSE. — 1 mille. Bourse $4000. Le Décarie, 3 ans et plus. Temps: 1.46 2-5.

Airway, Prain, 116.
Bob's Play, Case, 113.
Pot au Mint, Peake, 116.
Thermal, Mitchell, 104.
Whitharral, Smith, 116.
Harlem, Harris 101.
Lonesome Glory, Halliburton, 108.

$2 au mutuel rapportennt sur Airway $4.45, 2.70, 2.25; sur Bob's Play, $4, 2.55; sur Pot au Mint, 2.60.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. 3 ans et plus. Bourse $400. Temps, 1.44 1-5.

Sorcery, Mitchell, 111.
Lord Dean, Smith, 116.
Winston, Laurin, 110.
Little Jay, Gibson, 113.
Fife, Halliburton, 108.
Knight Bachelor, Horn, 110.

$2 au mutuel a rapporté sur Sorcery $6.10, 3.20, 2.70; sur Lord Dean $3.05, 2.65; sur Winston D, 3.60.

SEPTIEME COURSE. — 5 furlongs ½. 3 ans et plus à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.11 4-5.

Miss Johnson, Peake 111.
Oiseau Noir, Mitchell, 104.
High Yellow, Horn, 100.
Fatal Gift, Halliburton, 109.
Foggy Dew, L. Laurin, 109.
Wee MacGregor, Wilson, 114.
Fleur Sauvage, Fator, 109.
Cudchie, Beecroft, 114.

$2 au mutuel rapportent sur Miss Johnson 11.00, 5.80, 3.80; sur Oiseau Noir, 7.50, 3.90; sur High Yellow, 5.75.

La Quinella, $134.90.

Bourdon, Westman et Larivière; Church et Saint-Onge.
Arbitres: Bélanger et Fernet.

Ligue du Pacifique

Sacramento	000030040—	7	12	3
San Francisco	40013110x—	10	19	0

Gregory et Berres; Densmore et Becker.
Oakland à Los Angeles, partie du soir.
Missions à Portland, patrie du soir.
Hollywood à Seattle, partie du soir.

The Slater Shoe — BOOT & SHOE WORKERS UNION — UNION STAMP 350 — The Slater Shoe

Marque Union
pour
hommes qui aiment la qualité
The Slater Shoe Company Ltd
MONTREAL

Les Sorelois au Stade dimanche

Les amateurs locaux auront l'occasion de voir dimanche prochain, au Stade des Royaux, la formidable équipe du club Sorel, leader de la Ligue Provinciale Indépendante, dans un programme double. L'adversaire des Sorelois ne sera autre que l'équipe tant redoutée de la Police municipale. Vu la grande importance de ces deux joutes, l'arbitre en chef Wilfrid Bolduc a su nommer deux des meilleurs arbitres locaux pour diriger avec impartialité les hostilités. Jimmy Doyle et Billy Eva seront les officiers.

Ce duel Sorel-La Police marquera l'ouverture officielle du club de baseball de la Police dans la métropole. Sorel sera son hôte dans les deux joutes. Une foule de plus de dix mille personnes est anticipée, car la direction du club des policiers a pris les mesures nécessaires pour admettre tous les écoliers de Montréal à une somme très modique; c'est pourquoi des milliers d'écoliers seront présents aux joutes de dimanche au Stadium.

Des personnalités politiques et civiques seront aussi présentes. Le maire, les échevins et tous les membres del 'exécutif de la police municipale ont été invités et un grand nombre d'entre eu xont promis d'assister à ce gala de baseball. Leblanc et Brosseau seront les lanceurs des Policiers qui seront dirigés par le lieutenant J.-A. Brault. Giroux, Lauzon, Lacroix, Desrosiers, Chartrand, Trudel, Couturier, Marchand, Pelland et autres feront la lutte aux Yvon, Alarie, Dubé, Reilley, Cummings, Harris, Galen, Rouleau, Thouin, McWilliam, Laplante et autres de l'équipe soreloise, dirigée par MM. Lucien Lachapelle et Jos. Thibodeau.

Le programme complet de la ligue Provinciale pour dimanche prochain est des plus intéressants. Lachine recevra les Red Indians de Caughnawaga, dans une joute dirigée par les arbitres Chrétien et Bélec; Granby de Ray Cutter sera l'hôte du club Sherbrooke, où Bruneau et Mathieu officieront; Choquette voyagera à Drummondville. Payette et LeMaire seront les arbitres de cette dernière rencontre.

Le circuit du président Leduc renferme des formidables équipes et ses exhibitions sont vues par de nmobreuses foules, comme les amateurs l'ont constaté depuis le début de la saison. La Provinciale entend faire ses preuves.

(Suite à la page 8)

Lord Byng de Vimy meurt des suites d'une opération

Gouverneur général du Canada de 1921 à 1926

Thorpe-le-Soken, Essex, (Angle.) 6. (S.P.A). — Le vicomte Byng de Vimy, qui fut gouverneur général du Canada de 1921 à 1926, est décédé, aujourd'hui, dans sa modeste propriété de Thorpe Hall, à la suite d'une opération. Il était âgé de 72 ans, 9 mois.

Le vicomte Byng ne jouissait pas d'une bonne santé depuis nombre d'années. Déjà en 1926, après son terme d'office comme gouverneur général du Canada, il avait dû, pendant deux ans, se retirer de la vie publique et se reposer dans sa paisible retraite de *Thorpe Hall*.

Malgré son âge (65 ans) et sa santé assez précaire, lord Byng de Vimy accepta, en 1928, de réorganiser et de commander la police métropolitaine de Londres. Mais à plusieurs reprises, pendant ses trois années comme chef suprême de la police, il dut faire des séjours en Afrique-Sud et en France pour restaurer sa santé.

Le vicomte Byng consacra les dernières années qu'il lui restait à vivre, à voyager. Il visita les Indes occidentales anglaises, la Californie et toute la côte du Pacifique, enfin, le Canada, de Montréal à Vancouver.

L'an dernier, pendant l'un de ses longs voyages, lord Byng eut une rechute et dut s'arrêter à Pasadena. Lord Byng ne s'est pas remis de cette dernière maladie. Mardi dernier, le mal s'aggrava si subitement que ses médecins durent l'opérer d'urgence à l'abdomen. Le coeur du malade, trop faible, ne put supporter l'opération.

Sa carrière militaire

Sir Julian Hedworth George Byng est né le 11 septembre 1862. Il était le 7e fils du second comte de Strafford. Très jeune, il fit partie de l'armée britannique. Après avoir conquis, un à un, ses galons, il devenait général de l'armée en 1917. Il commanda ensuite plusieurs régiments. De 1912 à 1914, Byng était commandant des troupes anglaises en Egypte. Pendant la dernière guerre, il commanda une division de cavalerie, un corps de cavalerie, l'armée expéditionnaire canadienne et, finalement, la 3e armée brtannique. Il se distingua particulièrement dans les Dardanelles et à Vimy, France. Pour le récompenser de ses services, à l'issue de la dernière guerre, le gouvernement britannique lui garantit 30,000 livres et le roi le créa baron de Vimy et de Thorpe-le-Soken, comte d'Essex, avec privilège de transmettre ses titres à ses héritiers mâles.

Il avait reçu de hautes décorations de l'Angleterre, de la France, de la Belgique, de la Russie, des Etats-Unis et de la Serbie.

En 1902, lord Byng de Vimy avait épousé Marie Evelyn, fille unique de sir Richard Charles Moreton.

Gouverneur général du Canada

Le 2 août 1921, le baron Byng de Vimy fut nommé gouverneur général du Canada, sous le gouvernement Mackenzie King. Il succédait à ce poste au duc de Devonshire. Lord Byng prit charge de ses hautes fonctions le 11 août de la même année. Il demeura gouverneur général jusqu'au 5 août 1926, alors qu'il fut remplacé par le vicomte (plus tard duc), de Willingdon.

De 1928 à 1931, le vicomte Byng commanda la police métropolitaine de Londres.

Le cinquantenaire de la mort de Mgr Ignace Bourget

Messe pontificale par S. E. Mgr Deschamps, samedi, à la cathédrale

Le dernier numéro de la Semaine religieuse de Montréal *publie la communication officielle suivante:*

Pour commémorer le cinquantième anniversaire de la mort de Mgr Ignace Bourget — survenue au Sault-au-Récollet, le 8 juin 1885 — une messe solennelle sera célébrée à la Basilique-Cathédrale, le samedi, 8 juin courant, à 8 heures 30. Ce sera une messe pontificale chantée par S. E. Mgr E.-A. Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal.

Son Excellence invite instamment les prêtres, les religieux et religieuses, ainsi que les fidèles à prendre part, par leur présence et leurs prières, à ce tribut du souvenir.

Les communautés que le grand évêque a fondées, celles qu'il a fait venir de France, celles qu'il a encouragées aux heures difficiles tiendront à donner, en cette occasion, un témoignage de la fidélité de leur reconnaissance.

Mgr l'auxiliaire tient à faire savoir que durant toute cette journée du 8 juin, les grilles qui, d'ordinaire, ferment l'entrée de la chapelle mortuaire où reposent les restes du vénéré prélat, seront ouvertes pour donner accès aux visiteurs et aux pèlerinages qui viendront prier auprès de son mausolée.

Les Juifs et le dimanche

L'audition de la cause en Cour d'appel aura-t-elle lieu à Montréal?

Québec, 6 — La Cour d'appel a pris en délibéré, hier, une requête de Me Valmore Bienvenu, c.r., procureur de la Couronne. Me Bienvenu demande à la Cour de fixer une date pour l'audition des plaidoiries sur la référence faite à la Cour par le procureur général qui veut savoir si la Législature de Québec a droit d'amender sa propre loi pour le respect du repos dominical.

La question a été soulevée au cours de la dernière session, par M. Paul Sauvé, député du comté des Deux-Montagnes. M. Sauvé avait présenté un bill pour biffer de la loi provinciale, la clause qui permet aux citoyens de religion judaïque, et qui observent le sabbat, de travailler le dimanche.

Le premier ministre, sur la foi d'une opinion légale donnée par Mes Emery Beaulieu et Charles Lanctôt, a déclaré qu'il faudrait d'abord savoir si la Législature a droit d'amender sa loi. Celle-ci est intrinsèquement ultra vires et ne revit que parce qu'incorporée dans la loi fédérale. Il reste alors à décider si la province peut modifier cette loi qui a été incorporée dans la loi fédérale.

Le premier ministre a alors décidé de recourir à la Cour d'appel. Comme Me Emery Beaulieu, représentant des Juifs, et Me Antonio Perrault, représentant de la province, sont deux avocats montréalais, Me Bienvenu a demandé de fixer l'audition à Montréal.

La Cour a pris la requête en délibéré.

A Ottawa

(Suite de la 1ère page)

laisse entendre qu'il présentera probablement un bill pour exempter de cet impôt les sénateurs et les députés.

L'idée lui en est venue au cours du débat. Elle lui a même été suggérée par un ancien ministre libéral, M. Ralston.

L'exemption ne vaudrait cependant que pour les députés du prochain Parlement.

Comme l'a fait observer le député indépendant de Comox-Alberni, M. Neil, il serait mal vu que les députés actuels se débarrassent d'un impôt alors que le fardeau des impôts est à la hausse pour les contribuables en général.

L'idée de libérer les députés de l'impôt sur le revenu, quant à leur indemnité, parait généralement acceptable. Pour toucher cette indemnité la plupart des députés sont obligés d'être à Ottawa pendant une bonne partie de l'année. Cela leur occasionne des frais. Au vrai, il n'y a guère de députés qui puissent faire des économies à même l'indemnité de $4,000, moins 5 pour cent.

Accord possible

Le ministre des finances, M. Rhodes, a laissé entendre qu'il pourrait y avoir d'ici peu accord entre les provinces et le gouvernement fédéral, à propos de l'impôt. Certains impôts se trouvent actuellement répétés.

L'imbrication fiscale n'est jamais désirable. Le gouvernement actuel ne demanderait pas mieux que de la supprimer.

Le rapport Baxter

Le ministre de la justice, M. Guthrie, a déposé un rapport du juge Baxter, chargé de tenir une enquête sur les agissements de la police fédérale (la R. C. M. P.) au Nouveau-Brunswick.

Un ancien ministre libéral, M. Veniot, député de la circonscription de Gloucester, au Nouveau-Brunswick, avait porté des accusations graves contre la R. C. M. P. Il avait prétendu que les agents fédéraux, en exerçant la police douanière là-bas avaient soumis des prévenus à la peine du "troisième degré", qu'ils avaient négligé de disposer convenablement d'une cargaison d'alcool de contrebande saisie à bord de la barque *Paul-T.*, qu'ils avaient par contre détruit sottement, à la vue d'une population de chômeurs, le magasin aux vivres de la même barque.

L'enquête faite par le juge Baxter déclare que les accusations de M. Veniot ne sont pas fondées; il absout la R. C. M. P., la déclare blanche comme neige.

Le rapport Baxter n'a pas été débattu par les députés.

L'accusateur, M. Veniot, a cependant déclaré qu'il n'aurait pas porté ses accusations si le gouvernement lui avait fait tenir une réponse exacte à une question qu'il a posée dès le début de la session parlementaire.

M. Veniot prétend que la réponse qu'on lui a fait tenir en Chambre, ne correspond pas à la réponse publiée dans le *Hansard*. Le secrétaire d'Etat, M. Cahan, explique qu'une première réponse à la question de M. Veniot avait été fournie par le ministère du revenu national, en l'absence du ministre, M. Matthews.

Cette réponse ne parut pas satisfaisante au secrétaire d'Etat, qui en demanda une autre. Lors du dépôt en Chambre de la réponse faite par écrit, par erreur, le texte de la première réponse fut remis à M. Veniot, et le texte de la deuxième réponse fut remis au greffier, pour être inscrit au *Hansard*.

Il s'ensuit un débat qui dure un bon quart d'heure. M. Veniot n'est pas satisfait. M. Cahan renouvelle ses explications.

M. Bennett s'en mêle

A la fin, le premier ministre s'en mêle. Il considère que M. Veniot a eu tort de tenir pour officiel le bout de papier qu'on lui a remis. Il n'y avait d'officielle que la réponse imprimée dans le *Hansard*.

M. Veniot n'a pas l'habitude de lire quotidiennement le *Hansard*. C'est lui-même qui l'a dit. Il prétend toutefois avoir accepté de bonne foi la réponse qui lui fut remise. Ce n'est pas de sa faute si la réponse qui a paru le lendemain dans les pages du *Hansard* était différente.

Le débat se poursuit sur ce ton. Le premier ministre conclut en disant qu'il demandera une enquête pour savoir si la réponse inscrite au *Hansard* correspond bien à celle que le secrétaire d'Etat a, dans le temps, remise au greffier de la Chambre.

La session finira probablement avant que cette enquête n'ait lieu.

E. B.

La loi des compagnies

Les modifications du bill Cahan

Ottawa, 6 (D.N.C.) — Le secrétaire d'Etat, M. Cahan, a fait adopter en première lecture, hier, un bill qui modifiera la loi des compagnies, dont la dernière revision est de l'année dernière, 1934.

L'une des principales modifications, c'est que les valeurs d'une compagnie, actions ou obligations, "ne doivent pas être offertes en souscription au public par elle ou en son nom à moins qu'un prospectus concernant ces valeurs n'ait été déposé au bureau du secrétaire d'Etat".

Le bill définit longuement, dans cette langue spéciale aux gens de robe, ce qu'est une offre au public.

L'émission d'actions sans valeur nominale reste permise mais il ne sera plus loisible au conseil d'administration d'une compagnie de mettre de côté, pour des fins de distribution, le produit ou une partie du produit d'une émission de titres sans valeur nominale.

Une pénalité d'au plus $1,000 d'amende ou de six mois d'emprisonnement est prévue contre les administrateurs d'une compagnie qui sont convaincus d'avoir spéculé sur les actions de la compagnie en question.

A l'avenir, une compagnie devra s'en tenir aux pouvoirs qui sont énumérés dans sa charte. Dans le cas d'une compagnie qui excéderait ses pouvoirs, le secrétaire d'Etat pourrait en demander la mise en liquidation immédiate.

Un article du projet de loi stipule qu'une compagnie ne pourra émettre d'actions qu'en autant qu'elle aura reçu en retour une considération convenable.

Il est encore stipulé qu'une compagnie, dans son bilan annuel, doit déclarer ce que chacun de ses administrateurs lui doit.

A l'article 13 du bill, il est dit que "les administrateurs de la compagnie élus à la première assemblée générale de la compagnie sont responsables de toutes les affaires conclues par les premiers administrateurs de la compagnie agissant comme conseil d'administration".

La nouvelle loi défendra qu'une compagnie déclare des dividendes lorsqu'elle est insolvable ou lorsque le paiement d'un dividende la rendrait insolvable.

L'obligation est posée pour les administrateurs d'une compagnie de convoquer une assemblée des actionnaires dès qu'ils ont lieu de croire que l'entreprise est insolvable.

Ce projet de loi va probablement provoquer un assez long débat.

Les anciens des Sciences sociales

Le dîner annuel en l'honneur des nouveaux finissants — L'allocution de M. Montpetit

Le dîner annuel des anciens élèves de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques, en l'honneur des nouveaux finissants, a eu lieu hier soir au Café Saint-Jacques. M. Raymond Tanghe, président de l'Association des anciens, présidait; à ses côtés à la table d'honneur, on remarquait MM. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université, Edouard Montpetit, directeur de l'Ecole, le R. P. Marcolin Lamarche, O.P., MM. Guy Vanier, Arthur Saint-Pierre, G.-A. Rajotte et P.-A. Montreuil.

M. Tanghe a demandé aux anciens d'apporter leur appui aux initiatives de l'Association; il les a aussi invités à se joindre à l'Association générale des anciens élèves de l'Université.

M. Rajotte, président de la promotion 1935, a exprimé les sentiments de gratitude des élèves pour leurs professeurs et a promis l'appui des nouveaux diplômés envers l'Association.

M. Maurault a dit quelques mots. Il a félicité l'Association du travail qu'elle accomplit et a demandé aux anciens de l'Ecole de faire leur part pour le succès de l'Association générale des anciens élèves de l'Université.

M. Edouard Montpetit a remercié le recteur, les professeurs et les élèves pour leur attachement à l'Ecole. Cette école, a-t-il dit, nous la voudrions beaucoup plus développée, beaucoup plus spécialisée, comme on le fait ailleurs, aux Etats-Unis et en Europe. Il a rappelé que lors de la fondation on avait projeté de faire trois sections distinctes: politique, sociale, économique, mais que les moyens de l'Université ne l'ont pas permis. De plus, ce n'est pas comme ailleurs une école de jour, mais du soir, car on a voulu grouper des jeunes gens qui sont occupés le jour et qui sont assez courageux pour consacrer leurs loisirs à l'étude. Nous avons une école modeste, confiée à quelques professeurs seulement.

Mais si l'Ecole a pu vous faire connaître le Canada, que Dieu soit loué. M. Montpetit explique que tout enseignement portant sur d'autres parties du monde peut être ramené en quelque manière à notre pays. Et quand on a fait ce décalque, qu'on a fait ce perpétuel rapprochement, il faut enfin s'occuper du Canada et du Canada français. C'est ce à quoi l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques s'est appliquée.

Le directeur a ensuite insisté sur la nécessité de canadianiser ainsi notre enseignement à tous les degrés, primaire, secondaire et supérieur. Nous menons des luttes politiques sur une terre inconnue. Depuis quelque temps nos écoles s'efforcent de diriger l'attention vers les choses de la nature canadienne, j'estime que c'est un mouvement sauveur pour le Canada français. M. Montpetit dit qu'il est en faveur de l'enseignement du latin et du grec comme moyen de formation de notre langue; mais il voudrait aussi que l'enseignement de l'anglais joue le même rôle, que l'on s'en serve pour enrichir le vocabulaire français et orner l'esprit.

L'Ecole des sciences sociales manque de moyens, mais c'est une école canadienne où vous retrouverez des préoccupations canadiennes-françaises la volonté arrêtée de révéler notre pays à nos compatriotes. Par cette connaissance du pays l'Ecole a l'espoir de faire naître en vous quelque germe de science qui soit le commencement d'une opinion. Prenez votre temps pour vous former une opinion; devant tout acte humain il y a du pour et du contre. Mais quand vous vous serez formé une opinion, faites que votre opinion rayonne autour de vous.

Deux cents noms rétablis sur une liste électorale

M. le juge en chef Greenshields a rétabli hier sur la liste électorale de la division Saint-Laurent-Saint-Georges les 200 noms rayés par le registraire. Lors de la première séance de revision de la liste un électeur de la division, M. W. K. Prowse, s'était objecté aux 200 noms disant qu'il s'était rendu aux adresses indiquées et qu'on lui avait dit que les personnes inscrites sur la liste avaient déménagé. Sur quoi le registraire a rejeté les noms.

Un autre électeur, M. Daniel McKeegan, a porté cette décision en appel et la requête a été entendue par M. le juge en chef Greenshields qui vient de rendre jugement. Il y déclare qu'il n'y a pas même assez de preuve pour faire une cause prima facie, et encore bien moins de quoi démontrer qu'aucun des 200 électeurs était irrégulièrement inscrit sur la liste.

Prowse ne connaissait aucun des 200 électeurs qu'il a fait rayer et n'a vu aucun d'eux. Il a demandé à leur sujet des renseignements à des gens qu'il n'avait jamais vus et qu'il ne connait pas. Il n'y a là aucune preuve légale. Celui qui veut faire rayer un nom doit faire la preuve que la personne désignée sur la liste n'a pas le droit d'y être inscrite.

Manuel de prononciation française

PAR LE P. THEOPHILE HUDON, S.J.

Un ouvrage de longue haleine, fruit de plusieurs années de travail. Il se compose de trois parties: un traité de prononciation, des exercices et un lexique. Dans la première partie, l'auteur s'est efforcé de fixer au moins approximativement la prononciation française actuelle. Entreprise très difficile étant donné les différences d'accents en France et les opinions diverses des auteurs et des dictionnaires. Il a noté au passage les cas particuliers au Canada en même temps que les fautes les plus ordinaires des Canadiens. Il a tenu compte de quelques anomalies par suite du milieu anglais où nous vivons. A ce point de vue, le traité sera fort utile aux Anglais désireux On trouvera en outre un ensemble de maîtriser la langue française assez complet des règles qui régissent les liaisons en conversation et dans le discours public.

Les exercices de la seconde partie sont destinés à compléter les exemples donnés dans la première et à enrichir le vocabulaire si pauvre des Canadiens.

Un lexique forme la troisième partie. On y donne, par ordre alphabétique, tous les mots cités dans les deux premières, avec la prononciation figurée. Un chiffre renvoie aux règles du Manuel.

Ce traité d'allure pédagogique est appelé à rendre, croyons-nous, de grands services à tous ceux qui s'intéressent à la réforme de la prononciation du français au Canada, et aux instituteurs.

En vente au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", *au prix de 75s franco.*

Colons du diocèse de St-Jean prêts à partir

Saint-Jean, 6 (D.N.C.) — La Société de colonisation du diocèse de Saint-Jean-de-Québec, sous la présidence de Son Excellence Mgr Anastase Forget, continue à intensifier ses activités au service des sujets colons de ce diocèse.

Par le travail laborieux du clergé et des délégués laïcs, elle a réussi à recruter 27 colons dans le diocèse de Saint-Jean lesquels ont été acceptés par le Comité diocésain après enquête des comités paroissiaux et du dévoué missionnaire colonisateur, M. l'abbé Wilfrid Fernet, curé de Saint-Blaise.

Le ministère de la Colonisation a désigné pour les diocèses de St-Jean et de Saint-Hyacinthe le canton Montreuil, dans la fertile région du Témiscamingue, dans lequel l'arpentage est pratiquement terminé.

Le départ de ces colons s'effectuera aux dépens du Ministère de la Colonisation vers le 15 juin 1935.

La Société de Colonisation s'occupe actuellement des nouvelles demandes qui lui ont été faites afin de faire profiter du prochain départ le plus grand nombre de colons possible.

Les personnes désirant profiter des avantages que le plan Vautrin met à leur disposition peuvent être assurées d'un dévouement complet de la part de la Société de Colonisation de Saint-Jean-de-Québec et adresser leurs demandes soit à l'abbé Wilfrid Fernet, curé de la paroisse de Saint-Hilaire, missionnaire colonisateur, ou au notaire Zacharie Martin, secrétaire, Saint-Jean, P.Q.

M. Bouchard à la Rivière-du-Loup

Québec, 6 (D.N.C.) —Dimanche, M. T.-D. Bouchard parlera à la Rivière-du-Loup, en compagnie de MM. Adélard Godbout, Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup, Pierre Gagnon, député de Kamouraska, L.-P. Lizotte, maire de la Rivière-du-Loup, Alexandre Michaud, Edouard Rinfret, avocat, président général de la jeunesse libérale, et autres.

Cette photo fait voir Mme Lebrun, femme du président de la République Française, marraine du paquebot "Normandie", présentement à New-York. On la voit à gauche. A sa droite, Mme La Guardia, femme du maire de New-York, qui vient de lui présenter une immense clef de la ville, recouverte de fleurs. En arrière, on voit Mme Freysselinard, fille de Mme Lebrun, et Mme Jean Lebrun, sa bru.

Hier, Mme Lebrun a accordé une entrevue à des journalistes américaines. Elle a tout d'abord exprimé sa surprise de voir qu'en Amérique la femme du président de la République Française peut imiter la femme du président de la République des Etats-Unis, Mme Roosevelt, et accorder une entrevue. Elle a déclaré entre autres choses que les gratte-ciel américains lui font songer aux minarets d'Afrique.

BIRKS
DIAMANTAIRES
JOAILLIERS
Carré Phillips

CHARBON
$5.00 et plus.
3,000 cordes d'érable, 8.00 à 10.00
WILSON FRERES
Jos. CHARLEBOIS, prop.
AMherst 7153.

vente de blanc
chez DUPUIS

Puisque ce sera un été de BLANC, venez, vendredi, bénéficier de ces bas prix. Nous avons l'un des plus grands assortiments d'articles aux plus bas prix.

Chapeaux blancs, feutre ou paille
pour dames et jeunes filles
Le feutre blanc est déjà d'une vogue extraordinaire et d'un chic incontestable... Il vous faudra absolument un chapeau de feutre blanc, un chapeau de paille blanche... venez faire votre choix à ces prix d'aubaines chez DUPUIS 5.00
Chapeaux de paille, 1.95 à 5.00.
Deuxième (De Montigny)

VENTE!...
gants légers
pour dames
Haute nouveauté en fait de gants frais, légers et lavables. Les tissures, les manchettes varient à l'infini, genre tailleur ou plus élaboré. $1

LA PAIRE
- Fil léger, manchettes cordées, nuances contrastantes, fond marine, brun, noir, blanc.
- Soie et fil, tissure par côtes, chamois, doeskin, marine, brun, noir, blanc.
- Soie et fil, surface cordée, avec courroie — blanc, noir ou chamois.
- Gants de soie blanche, manchettes bleu, vert, rose, blanc.
- Haute qualité de chamosuède lavable, blanc seulement.

PLateau 5151 — Local 202
rez-de-chaussée (centre)
VETEMENTS BLANCS POUR L'ETE
Costumes pour dames
En toile 2 pièces pour dames et jeunes filles 7.95
Manteaux et costumes
Drap polo anglais pour dames et jeunes filles..... 12.50 et 14.95
Jupes légères
en flanelle blanche pour dames et jeunes filles..... 2.95
Pantalons de toile blanche
pour dames et jeunes filles. Spécial, chacun 1.69
Culottes sport toile blanche
pour dames et jeunes filles..... .98
DUPUIS — deuxième (De Montigny)
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La "Survivance Acadienne"

Un ancien Provincial d'ordre religieux écrit au Frère Bernard, au sujet de son *Histoire de la Survivance Acadienne:* "J'ai parcouru votre beau volume avec une véritable avidité, et bien souvent j'ai admiré comment vous avez su triompher des difficultés qu'offrait un pareil sujet, non seulement pour éviter les répétitions, mais pour dire toute l'histoire, établir les responsabilités après avoir exposé les faits, et satisfaire toutes les légitimes exigences de tant de partis divers."

En vente au service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Prix: $1.50 franco.

Feu M. J.-A. Legault

M. Joseph-A. Legault, de Sainte-Anne de Bellevue, ingénieur de l'*Ottawa Transportation Company*, sur le vapeur *Hall*, est décédé hier à l'âge de 56 ans.

Lui survivent: sa femme (Elisabeth Dumouchel) et deux filles: Clorinthe et Berthe, ainsi que deux frères: Adolphe et Alphonse, et trois soeurs: Mme Charles Pilon (Philomène), Mme Naphtali Corbeil (Régina) et Mme Albert Morinville (Marguerite).

Les funérailles auront lieu samedi à 9 h. 30, heure avancée, en l'église paroissiale de Ste-Anne de Belevue. L'inhumation se fera dans la crypte de l'église.

LE "DEVOIR"
comptesur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique —Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"
430, rue Notre-Dame Est — Montréal